

PROJET DE QUARTIER ZÉRO DÉCHET :

L'EXPÉRIMENTATION DU QUARTIER VALMY À LYON 9^E

2021-2024



PAR LES ASSOCIATIONS
MOUVEMENT DE PALIER ET
ZÉRO DÉCHET LYON



EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC
LA MAIRIE DU 9^E ARRONDISSEMENT
ET LA VILLE DE LYON



ET LE SOUTIEN
FINANCIER DE
L'ADEME



SOMMAIRE

GENÈSE

05

- 1. ÉDITO 06
- 2. INTRODUCTION 07
- 3. INTENTIONS INITIALES ET MODÈLES D'APPROCHES 10

APPROCHES PAR CIBLES

27

- 1. AVEC LES STRUCTURES DU QUARTIER 28
- 2. AVEC LES COMMERCES ET LES ENTREPRISES 38
- 3. AVEC LE GRAND PUBLIC 54
- 4. SUR L'ESPACE PUBLIC 60
- 5. TERRAIN D'EXPÉRIMENTATIONS COLLECTIVES ET D'ACCOMPAGNEMENTS 80

PILOTAGE, FONCTIONNEMENT & FINANCEMENTS

91

- 1. GOUVERNANCE ET MOYENS HUMAINS 92
- 2. FINANCEMENTS 117
- 3. SUIVI DES IMPACTS 119

COMMUNICATION INNOVANTE & ADAPTÉE

129

- 1. ÉVALUATION DES BESOINS 130
- 2. DIFFUSIONS & COMMUNAUTÉ RELAIS 132
- 3. STRATÉGIE DE LA RÉGULARITÉ & D'INCLUSIVITÉ 135
- 4. ANALYSE CRITIQUE 137

IMPORTANCE DE L'ASPECT EXPÉRIMENTAL

139

- 1. TERRAIN D'ÉTUDES ET D'EXPÉRIMENTATIONS EXTÉRIEURES 140
- 2. INFLUENCES ET INSPIRATIONS VERS L'EXTÉRIEUR 143
- 3. POUR LA SUITE... 145
- 4. POUR ALLER PLUS LOIN 150

GENÈSE

-
1. ÉDITO
 2. INTRODUCTION
 3. INTENTIONS INITIALES
ET MODÈLES D'APPROCHES

1. ÉDITO

La démarche zéro déchet, zéro gaspillage à l'échelle territoriale reste encore une démarche très jeune, qui demande un temps bien supérieur à celui d'un mandat politique, du courage et de l'audace, pour qu'elle puisse porter ses fruits et générer des effets. Mais cette démarche nécessite aussi d'être présentée, expliquée, et surtout vécue par toute personne dans son cadre quotidien pour en mesurer les potentiels et bénéfices autres qu'écologiques et créer alors des changements de pratiques à diverses échelles. Du côté de Zéro Déchet Lyon, expérimenter une mise en mouvement à l'échelle d'un quartier, nous a paru être un angle d'approche très pertinent pour aller plus loin dans les arguments de notre plaidoyer et pour étoffer nos expériences de terrain. Un tel projet, couplé avec la richesse associative de notre territoire, ne pouvait que faire germer de belles choses.

C'est aussi dans cette optique que nous inscrivons nos actions à Mouvement de palier : nous sommes convaincu-es que la mise en mouvement passe par l'action collective. Depuis 10 ans, à travers nos accompagnements d'individus et de collectifs, nous avons pu observer que c'est en créant du lien, en partageant des expériences et en s'entraînant que les changements de pratiques deviennent concrets et durables. Face aux défis systémiques, nous refusons de considérer l'individu comme seul responsable : c'est en organisant l'entraide, en tissant des alliances locales et en structurant des réseaux d'acteur-rices engagé-es que nous pouvons créer de véritables leviers de transformation. L'échelle du quartier représentait ainsi un terrain d'expérimentation idéal pour démontrer que la mobilisation conjointe des habitant-es, des associations et des

institutions permettait de dépasser les freins individuels et structurels, afin d'inscrire les changements dans la durée.

Avec ce livre blanc, nous avons souhaité compiler le plus fidèlement possible plus de 3 ans d'actions, de réflexions, d'expérimentations, de défis, de réussites et d'échecs, avec l'intention finale d'inspirer et d'impulser d'autres expériences individuelles, collectives et institutionnelles. Nous espérons que nous réussirons à vous partager aussi les fiertés, joies et satisfactions générées et collectées tout au long de ce projet. Margaret Mead, anthropologue, a dit "Ne doutez jamais qu'un petit nombre d'individus conscients et engagés puisse changer le monde. En fait, c'est toujours ainsi que le monde a changé". Certes, cette expérimentation n'a pas changé le monde, mais vous constaterez par cette lecture qu'elle a mise en action de nombreuses personnes et permis d'apporter de nouveaux regards et des avancées sur cette démarche.



Petite note à nos lectrices et lecteurs : par habitude depuis près de 4 ans maintenant et par souci de longueur, vous pourrez trouver les lettres "QZD" au fil de ce livre blanc, signifiant bien entendu "Quartier Zéro Déchet". La réduction ne se cantonne pas seulement aux déchets.

2. INTRODUCTION

QUI SOMMES-NOUS ?



L'association MOUVEMENT DE PALIER

Depuis 2015, Mouvement de palier propose à celles et ceux qui le souhaitent de s'engager pour la réduction des déchets en les invitant de devenir "Ambassadeur-rices". Il s'agit alors de "se former et de s'outiller pour agir comme personne relais dans son immeuble, son quartier ou son lieu de travail".

Ces Ambassadeur-rices du tri et de la réduction des déchets ont pour mission de diffuser les informations liées aux enjeux de ce thème. Pour Mouvement de palier, le tri des déchets constitue une porte d'entrée vers la question plus globale des déchets. À travers ses interventions, l'association cultive une forme de convivialité considérée comme le meilleur moteur de l'action collective. L'association regroupe environ 350 Ambassadeur-rices et une trentaine de bénévoles, formant ou accompagnant ses ambassadeurs.

L'association organise également des visites d'équipements de gestion des déchets (centre de tri, plateforme de compostage, ...) ou encore son grand défi, "Mets ta poubelle au régime", qui encourage chaque année plus de 120 personnes à changer leurs habitudes pour réduire les déchets dans leurs foyers et/ou lieux de travail.

Pour en savoir plus :
www.mouvementdepalier.fr



L'association ZÉRO DÉCHET LYON

Créée en 2015, Zéro Déchet Lyon est une association citoyenne et indépendante qui agit pour la réduction des déchets à la source afin de préserver les ressources naturelles, diminuer les pollutions, et relocaliser l'économie sur le territoire de la métropole de Lyon. Nous agissons à l'échelle du citoyen-ne, des acteur-ices privé-es et des collectivités publiques avec des ateliers, du plaidoyer local, des conférences, des stands, des animations collectives, un groupe d'entrepreneur-es du zéro déchet etc.

Nous sommes très attaché-es à la réduction des inégalités et à la co-construction de solutions réalistes et ambitieuses avec tous-toutes les acteurs-rices du domaine.

L'association a été le premier groupe local de Zero Waste France et compte plus d'un trentaine de bénévoles actifs, près de 300 adhérent-es et 12 000 sympathisant-es sur les réseaux sociaux.

Zéro Déchet Lyon a installé son local de travail dans le quartier de Valmy depuis septembre 2019.

Pour en savoir plus :
<http://zerodechetlyon.org>

L'IDÉE D'UN QUARTIER ZÉRO DÉCHET

L'aventure est née lors de temps conviviaux entre les salariées de nos deux associations que nous organisons régulièrement pour garder un lien fort entre nos deux structures – très complémentaires dans leurs actions. Un projet de rue zéro déchet menée par la Ville de Paris qui commençait à peine et avait attiré l'attention de l'association Zéro Déchet Lyon qui s'était rendue sur place.

La rue Paradis à Paris plaçait les premières pierres de ces dynamiques zéro déchet sur des territoires: accompagnement des habitant-es, des entreprises et commerces, redistribution des invendus alimentaires, sensibilisation en faveur d'un meilleur tri... etc. En ce faisant, cette expérimentation a permis de mettre en lumière différents possibles en matière de réduction des déchets sur un territoire.

Cependant, en se penchant sur la question, l'échelle de la rue nous semblait limitante dans les options de réduction des déchets disponibles pour les usager-ères de la rue, ainsi que les événements ou les actions que nous pouvions imaginer ou réaliser sur le territoire. En effet, il nous semblait improbable qu'une rue puisse proposer les structures nécessaires à une véritable réduction des déchets, comme des points de compostage collectif, des espaces de réemploi, des systèmes de mutualisation des ressources, de réparation, de dons, des commerces engagés permettant de limiter les emballages, des structures de quartier (écoles, associations, clubs de sport, théâtres, médiathèque...) et des habitant-es

qui souhaitent s'engager dans une dynamique collective de réduction des déchets.

En travaillant à l'échelle du quartier, nous avons la possibilité au contraire d'intégrer cette diversité de commerces, d'acteurs associatifs et institutionnels, et de multiplier les points d'entrée pour sensibiliser les habitant-es et usager-ères du quartier à des pratiques en faveur de la réduction des déchets. Cela permet également de renforcer la dynamique collective: en impliquant les écoles, les associations de quartier, les structures de quartier et bien d'autres, nous tissons un réseau local propice à l'apparition et la pérennisation d'actions conjointes sur le long terme. Cette échelle élargie favorise les synergies entre les différents acteur-rices du quartier.

Les quartiers sont des lieux de vie, d'habitation, de relations sociales et d'interconnaissances. Ce sont des lieux où les personnes vivent, travaillent, se rencontrent et s'investissent au quotidien. La multiplicité d'activités présentes sur un quartier permet donc de diversifier les modes d'actions d'un projet Zéro Déchet pour toucher un plus grand nombre de personnes, en s'associant à des actions d'autres acteur-rices ou bien à des événements grand public.

“Avec ce projet, nous souhaitons passer à un changement d'échelle, montrer ce que cela signifie dans le paysage quotidien de chacun et chacune en terme d'enjeux pour sa santé, son portemonnaie et son bien-être, et non pas seulement les dimensions écologiques et les actions individuelles à faire chez soi”

Claire Dulière

Chargée de plaidoyer à Zéro Déchet Lyon et co-chargée de l'expérimentation Quartier Zéro Déchet Valmy

VALMY – LYON 9: LE CHOIX DU PREMIER QUARTIER EXPÉRIMENTAL

Nous voulions, pour première expérimentation, une zone à fort potentiel d'évolution, ne pas choisir la facilité et pouvoir s'adresser à tout type de public, y compris les personnes les moins au fait des enjeux ou des moyens d'agir liés à la réduction des déchets et plus largement à la transition écologique.

Zéro Déchet Lyon s'étant installée fraîchement près des quais de Saône à l'été 2019, l'association a commencé rapidement à tisser des liens avec les structures locales, notamment le Centre Social Pierrette Augier tout proche et voulant s'engager sur la question des déchets dans ses programmes jeunesse, l'association de compostage Idées9, le permalab d'Ostara etc. Ces structures étaient aussi demandeuses de plus d'actions collectives sur le quartier sur la question des déchets et plus largement de la transition écologique.

Au moment de nos recherches fin 2019, le Conseil de Quartier Vaise-Industrie-Rochecardon, incluant le quartier Valmy, est venu demander à Zéro Déchet Lyon de les accompagner sur un projet collectif de réduction des déchets à l'échelle de leur quartier. Il s'avérait aussi qu'au même moment, l'équipe municipale élue en 2020 à la Mairie du 9^e arrondissement de Lyon portait une volonté similaire dans son programme électoral.

Le quartier de Valmy et plus globalement le 9^e arrondissement de Lyon ont une histoire industrielle et populaire. Bien que connaissant depuis quelques années une gentrification progressive, ce quartier garde encore

un esprit de village très présent. La diversité des commerces implantés et l'implication déjà forte d'associations œuvrant en local pour la transition écologique ont convaincu les partenaires financeurs comprenant la Ville de Lyon et l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise d'Énergie) et les partenaires techniques dont la Métropole de Lyon.

Notre choix était alors fait: nous avons la volonté forte issue des habitant-es et associations locales, le soutien politique local et celui de la Ville de Lyon, l'avantage d'être déjà implanté sur le secteur avec le local de Zéro Déchet Lyon ainsi que les ambassadeurs et ambassadrices du réseau de Mouvement de palier.

“Avoir une prise de conscience, débiter ses premières actions et parfois même participer à des projets collectifs, il faut du temps mais pas que... C'est un pétillant mélange d'ingrédients: des outils et un accompagnement, mais aussi du partage et prendre plaisir à progresser petit à petit tous-tes ensemble de manière efficace et durable! C'est ce que propose ce projet et cette première expérimentation”

Sarah Desmurs

Coordinatrice générale à Mouvement de palier et co-chargée de projet initiale de l'expérimentation Quartier Zéro Déchet Valmy



3. INTENTIONS INITIALES ET MODÈLES D'APPROCHES

INTENTIONS INITIALES

Philosophie et prisme

Nos deux associations ont longuement réfléchi afin de définir une vision commune de ce que devait être un "quartier zéro déchet": ce qu'il devait incarner, les objectifs à atteindre et les bénéfices à en tirer. Nous avons un tissu associatif d'une richesse rare sur la métropole de Lyon, et nous souhaitons expérimenter une concentration de ses thématiques et expertises à l'échelle du paysage quotidien d'habitant-es, collectifs et structures et pas simplement le temps d'un atelier, stand ou intervention grand public.

Notre idée du projet global "Quartier Zéro Déchet" imaginée par nos deux associations s'est ainsi résumée à essayer de **"réduire les déchets à travers un programme territorial d'expérimentation à petite échelle"**

Nous avons aussi pensé une idée globale de quartier zéro déchet liée à 3 fondements :

- ▶ **Multi-partenaire**: co-construit entre les collectivités, associations et acteur-rices locaux

- ▶ **Inclusif**: mettant au centre les habitant-es et les acteur-rices du quartier
- ▶ **Reproductible**: sur d'autres quartiers ou communes.

LE CHOIX D'UN QUARTIER PLUTÔT QU'UNE RUE :

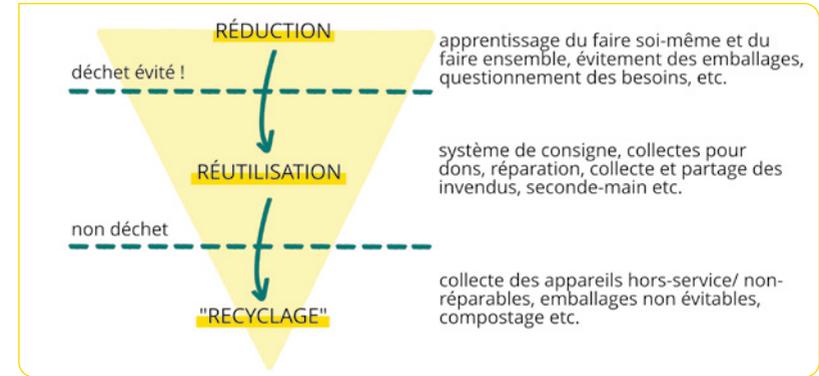
Choisir l'échelle d'un quartier, c'est bénéficier d'une plus large mixité sociale, avec une diversité de profils, de cultures et d'usages des habitant-es. C'est aussi intégrer une plus grande variété de commerces, d'activités professionnelles et de structures publiques comme partenaires potentiels. Toutefois, l'échelle du quartier reste assez restreinte pour favoriser les échanges de proximité, les relations directes entre les acteur-rices et la co-construction d'actions adaptées au territoire. Cette échelle intermédiaire offre un équilibre idéal: assez vaste pour multiplier les synergies et diversifier les initiatives, mais suffisamment locale pour maintenir une dynamique collective forte et ancrée dans le quotidien des habitant-es et usager-ères du quartier.

Deux sessions de travail collectif et créatives avec nos bénévoles intéressé-es ont été réalisées pour définir la philosophie que collectivement nous voulions faire paraître de l'extérieur. Nous avons rapidement tenu à casser la distance que peuvent créer les termes "zéro déchet". Il a été convenu ainsi d'aborder la philosophie du projet avec ces 3 verbes d'action : **essayer, s'amuser, s'entraider**.

Objectifs initiaux

Une fois le territoire de Valmy sur le 9^e arrondissement défini comme premier terrain expérimental, nos deux associations ont ensuite défini les 3 objectifs pour cette expérimentation :

1. Faire connaître les enjeux de la réduction des déchets à travers la règle des 5R simplifiée en 3R de manière ludique, conviviale et collective:



2. Accompagner, inspirer et encourager le développement pérenne et autonome d'actions locales
3. Avancer avec les besoins, freins et forces identifiés sur le terrain lors des premières années



Phases du projet

À partir de ces objectifs, compte tenu de nos financements et de la durée d'expérimentation qui nous était possible, soit jusqu'à mi 2024 initialement, nos deux associations ont imaginé une évolution réaliste découpée en 5 phases.

DÉMARCHAGE CONSTITUTION D'UN COMITÉ DE SUIVI

Se faire connaître, connaître la structure et ses actions, sa disponibilité, les personnes-clé ainsi que ses moyens de participation à l'expérimentation.

ÉTAT DES LIEUX INITIAL

Mesurer les impacts de l'expérimentation dans la zone d'expérimentation. L'ampleur et étendue du diagnostic dépendent des moyens, compétences et du temps disponible.

DÉPLOIEMENT DES ACTIONS

Ne pas miser sur un seul public, un seul outil, une seule approche. Les enjeux de changement de comportement sur la réduction des déchets sont complexes et nécessitent du temps.

PHASE D'ENVOL

Laisser le choix des animations et événements au collectif local du QZD (composé de personnes et structures engagées) qui aura émergé entre temps.

PROGRAMMATION LOCALE, PÉRENNE & AUTONOME

Identifier la dynamique générée par les 3 ans d'expérimentation, les membres pionnier-ères de la communauté créée motivés à poursuivre des actions, les profils de futur-es membres et les objectifs identifiés lors de la phase d'envol de la communauté et son fonctionnement.

Nous sommes allées à la rencontre des potentiels partenaires ou potentiel-les membres actif-ves dans le quartier et du périmètre autour. Pour les établissements publics, nous avons systématiquement réalisé les rencontres avec un ou une élu-e de la Mairie du 9^e arrondissement. Lors de ces rencontres, nous présentions les objectifs cités précédemment, la temporalité envisagée puis surtout les différentes possibilités de participation par ordre croissant d'implication (voir plus loin "Avec les structures du quartier").

Nous sommes allés démarcher des formations universitaires pour se faire accompagner dans l'élaboration de notre diagnostic. Il a été ainsi pensé afin de mesurer d'éventuels changements de comportements dits "pro-environnementaux" à la fin de l'expérimentation de 3 ans.

Nous avons pensé cette phase autour d'une programmation multi-cibles : grand public, ambassadeur-rices, commerces & professionnel-les et structures du quartier. Les programmations ont été pensées avec une variété d'actions afin de viser le plus largement possible selon les écarts de sensibilité écologique : sensibiliser, informer, accompagner, former ou mobiliser.

Ainsi, nous avons interrogé des personnes impliquées ou bénéficiaires, analysé les programmations qui ont eu du sens aux yeux des personnes et structures impliquées, mais aussi des impacts positifs sur le quartier, les freins et les rythmes et les moyens requis pour les maintenir.

Nous avons étudié les possibilités de pérennisation selon les moyens humains et financiers disponibles après notre accompagnement. Il était capital selon nos deux associations que la communauté autonome rémanante soit composée de plusieurs acteurs et actrices clés du quartier comme la Mairie d'arrondissement et ne repose pas uniquement sur la volonté de bénévoles. Cette phase comprend aussi le volet d'enquête et d'analyses finales de l'accompagnement des deux associations.

Une programmation par cibles

Afin d'expérimenter les effets et changements attendus de cette expérimentation, un ensemble de programmations a ainsi été envisagé, proposant des temps variés, individuels et collectifs: sous la forme d'événements publics "classiques", de visites groupées ou encore de temps animés sur le quartier comme des balades commentées, des collectes solidaires ou encore des décorations de vitrines commerçantes. En combinant des dispositifs simultanés dans les diverses programmations, l'expérimentation QZD veut agir à la fois sur l'environnement matériel, l'environnement économique et l'environnement social. Ainsi, nous avons voulu toucher le plus large public possible, en proposant des animations adaptées aux niveaux de chacun et chacune selon leur avancées personnelles dans leur cheminement vers la réduction des déchets, le tout en mobilisant plusieurs leviers.

Programmation Grand public

Cette programmation a été initialement pensée de manière à proposer des temps d'animations variés dans leur approche afin de pouvoir correspondre aux différentes étapes de transition des personnes:

information > sensibilisation > formations > accompagnements > mobilisation individuelle/collective

Programmation auprès des commerces et professionnel·les

Cette programmation pour les professionnel·les consiste principalement à la mise en relation avec les nombreux dispositifs existants financés sur le territoire de la

métropole de Lyon et de la région permettant aux professionnel·les d'être informé·es, d'avoir accès à une sensibilisation, de réaliser des diagnostics et de se faire accompagner dans des changements de pratique. Plusieurs partenaires et dispositifs ont été préalablement identifiés pour mener à bien cette programmation dans le cadre d'un groupe de travail: les chambres consulaires locales Chambres des Métiers et de l'Artisanat (CMA), Chambre de Commerce d'Industrie (CCI), porteurs de solutions techniques "zéro déchet" comme des contenants consignés avec DABBA Lyon et Rebooteille (devenu Revera), la Direction de l'Economie, du Commerce et de l'Artisanat (DECA) de la Ville de Lyon etc.

Programmation Structures du quartier

Avec cette même volonté de toucher l'ensemble de la population du quartier, une programmation a été pensée à destination des structures publiques, notamment grâce à la constitution d'un groupe de travail et à la mise en lien de ces structures publiques pour favoriser l'échange de pratiques, la mutualisation de services, la création de projets communs, etc.

Programmation Ambassadeur·rices

Cette programmation est destinée aux personnes rencontrées sur d'autres programmations pour les inviter à être formées et accompagnées pour agir auprès de leurs entourages (voisin·es de palier, voisin·es de quartier, collègues de travail, ami·es, famille...) pour un meilleur tri, vers une réduction des déchets, mais également vers plus de lien de social et de convivialité.

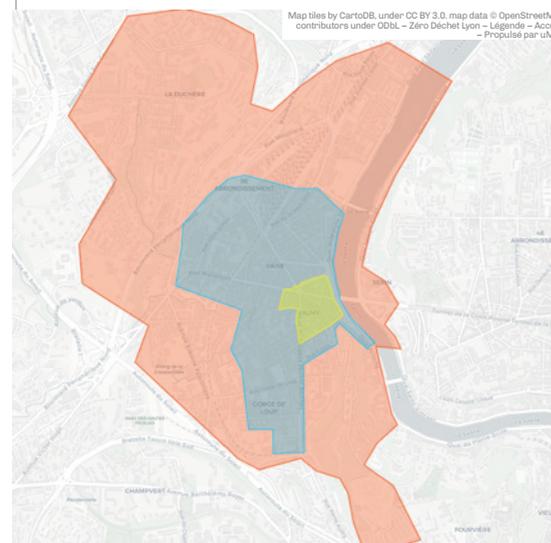
Une limitation géographique nécessaire

Afin de pouvoir avancer efficacement, cerner nos moyens, notre temps, nos dépenses et le suivi des impacts, des zones d'action ont été définies.

- Une zone prioritaire d'expérimentations sur la voie publique autour de la place Valmy et la place du marché définie selon de larges espaces publics disponibles autour de la place Valmy et sa forte fréquentation,

Des zones intermédiaires ont également été identifiées :

- Une zone intermédiaire d'influence comprenant une forte présence des commerces de proximité et deux associations de commerçant·es,
- Une zone plus large d'influence des habitant·es du 9^e arrondissement et des berges opposées de la Saône également usager·ères du quartier et pouvant être touché·es par des actions du QZD.



Les zones verte et bleue représentent plus de 6000 habitant·es.

Ce choix de limitation certes frustrant, nous a très vite donné raison car très rapidement après le lancement public de l'expérimentation, de nombreuses personnes nous ont sollicité pour intervenir dans leur rue qui était proche mais hors périmètre. Avoir défini des zones d'actions et une zone prioritaire centrale nous a permis de trancher plus rapidement sur les sollicitations extérieures afin de ne pas diluer nos efforts et nos impacts.

Expérimenter en collectif et en innovant

Cette programmation a été imaginée pour encourager, soutenir accompagner la création de dispositifs collectifs innovants portés par et pour des citoyen·nes (habitant·es, commerçant·es, voire salarié·es d'entreprises...).

Les dispositifs peuvent être divers, comme par exemple, des projets basés sur la théorie du "nudge", dit "du coup de pouce", théorie développée par Richard Thaler, prix Nobel d'économie en 2017. Cette approche, issue de l'économie comportementale, tente par des dispositifs simples, d'influencer les comportements des personnes dans leur propre intérêt comme par exemple :

- la création de signalétiques, pérennes ou ponctuelles – indiquant les lieux incontournables pour tendre vers la réduction des déchets dans le quartier (boîtes à livres etc.)
- la mise en place de cendriers de vote dans le quartier sur des lieux stratégique (proche des transports en commun, devant les banques, sortie de bureaux...) etc.

Ce soutien veut également tenter d'initier la création d'infrastructures innovantes et collectives. Nous avons déjà des pistes utiles pour par exemple, designer un point de dépôt collectif pour mutualiser des cartons de commerces, proposer des stickers de partages de biens entre voisins, créer des totems et kiosque d'information, etc.

Mosaïque d'inspirations



Les effets attendus



Déchets

- ▶ Baisse des quantités de déchets générés & réduction des refus de tri
- ▶ Détournement de déchets en faveur du réemploi et seconde main



Lien social

- ▶ Augmentation des liens entre habitant-es, création de collectifs d'habitant-es
- ▶ Création de liens entre habitant-es et acteur-ices du quartier



Changements de comportement

- ▶ Meilleure connaissance et appropriation des solutions locales
- ▶ Appropriation d'une démarche globale d'écologie



Économie de proximité

- ▶ Évolution des modes de consommation en faveur des commerces locaux



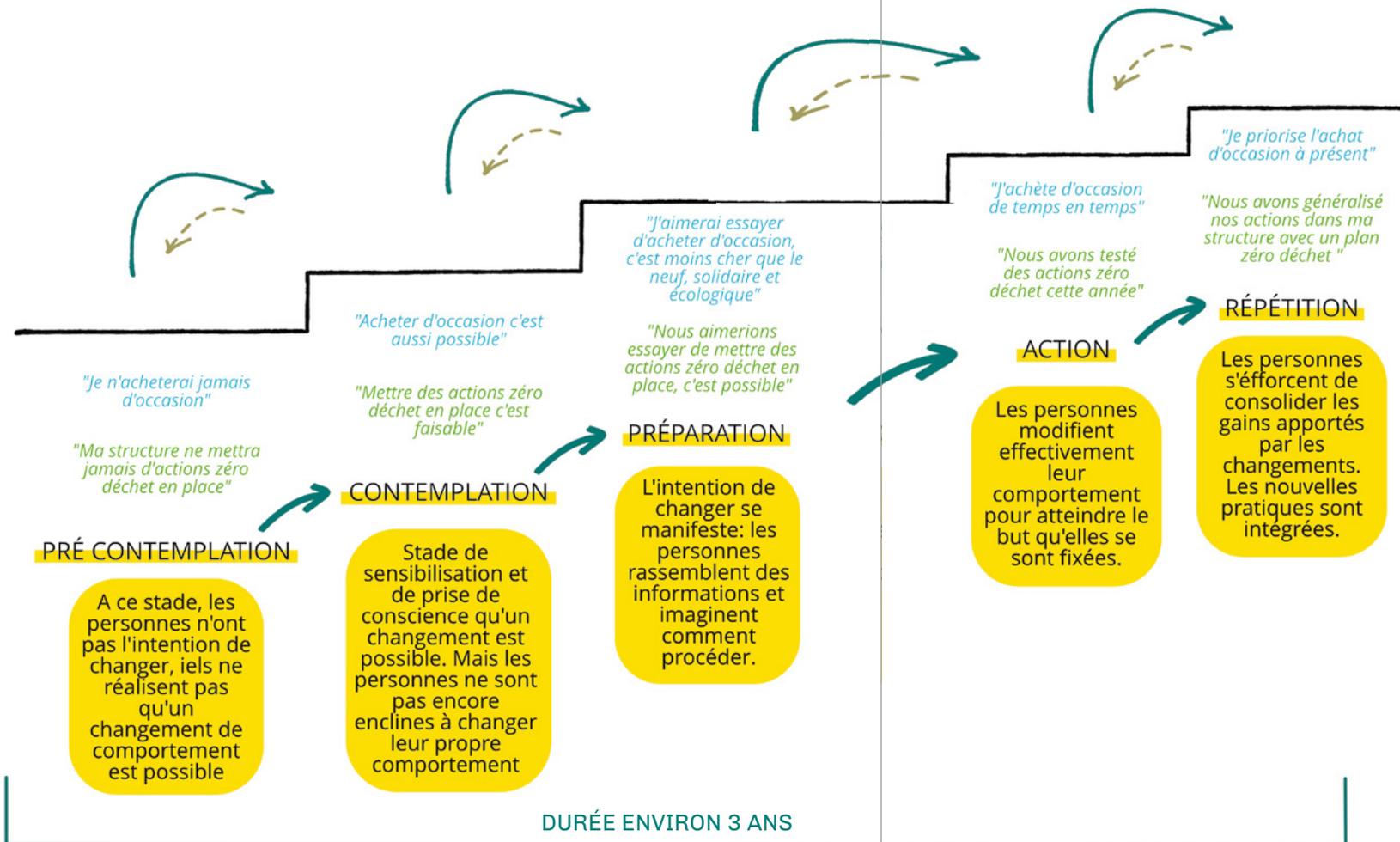
Cadre de vie

- ▶ Valorisation de l'image du quartier en faveur des habitant-es

MODÈLES D'APPROCHES

À la préparation et tout au long de l'expérimentation, nous avons mobilisé des apports théoriques issus de nos formations respectives (ADEME, Institut Transition, Les écolosHumanistes...) en ce qui concerne l'accompagnement au changement de comportements en lien avec la réduction des déchets ainsi que la mobilisation citoyenne

sur ces sujets. Ces apports sont explicités dans cette partie "lexique méthodologique" pour permettre aux lecteurs et lectrices de comprendre l'approche stratégique globale imaginée et portée par l'équipe du Quartier Zéro Déchet pour chacune des actions.



Le changement de comportement:

L'essentiel, selon nous peut se résumer en 3 points à retenir pour l'expérimentation dans l'évolution des comportements humains :

- Des étapes mouvantes dans l'évolution des comportements,
- Une durée moyenne de 3 ans pour qu'un changement soit adopté au long terme en "habitude",

➤ Des parcours d'avancée non figés, avec des allers-retours dans les étapes selon les thématiques, les étapes de vie personnelle.

Nous avons imaginé des exemples d'étapes en lien avec la démarche zéro déchet pour que cela soit parlant au plus grand nombre.

Modèle transtheorique de la disposition au changement

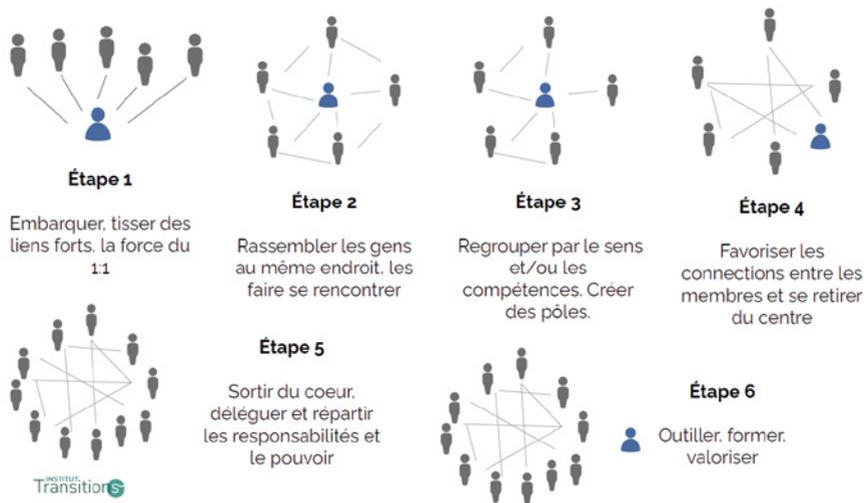
Schéma adapté de Prochaska et Di Clemente, 1983.

Créer et animer une communauté autour du Quartier Zéro Déchet Valmy

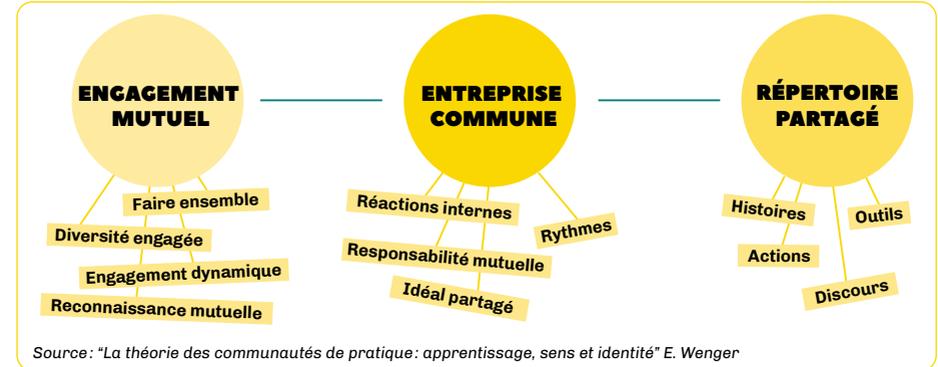
Pour créer, animer et consolider une communauté telle que celle souhaitée dans le cadre de l'expérimentation de Quartier Zéro Déchet Valmy, plusieurs étapes-clés sont à prévoir et à viser, incluant un changement

de posture des fondateurs-rices (les deux associations Mouvement de palier et Zéro Déchet Lyon) et l'intégration de structures incontournables du quartier :

Schéma de Lucas Handelberg dans le cadre du programme de Formations "Boîte à Outils" de l'Institut Transition



Cette communauté a aussi besoin d'éléments de base, de fondements et de répertoires pour se développer et se maintenir :



Rythmes

maintenir la présence par de la communication régulière et variée, des événements, des rituels sociaux, une programmation thématique fixée annuellement.

Idéal partagé

plusieurs sessions de travail collaboratifs pour créer le credo de l'expérimentation "essayer, s'amuser, s'entraider" et pour des sous-projets particuliers comme une œuvre artistique inspirée du principe des nudges sur l'espace public.

Histoire

embarquer et motiver à écrire ensemble l'histoire de cette expérimentation, par des articles de mises en lumière, des expositions de photographies, des témoignages et des expressions artistiques.

Outils

tester, essayer, développer plusieurs outils, en gardant une vigilance sur leur accessibilité et leur entretien, trouver un équilibre entre le numérique et les autres formes possibles.

Actions

proposer une programmation et des groupes de travail pour que chaque personne ou structure puisse trouver des réponses à ses besoins, ses capacités d'engagement et son temps disponible.

Discours

adapter son discours à son public pour embarquer.

Faire ensemble

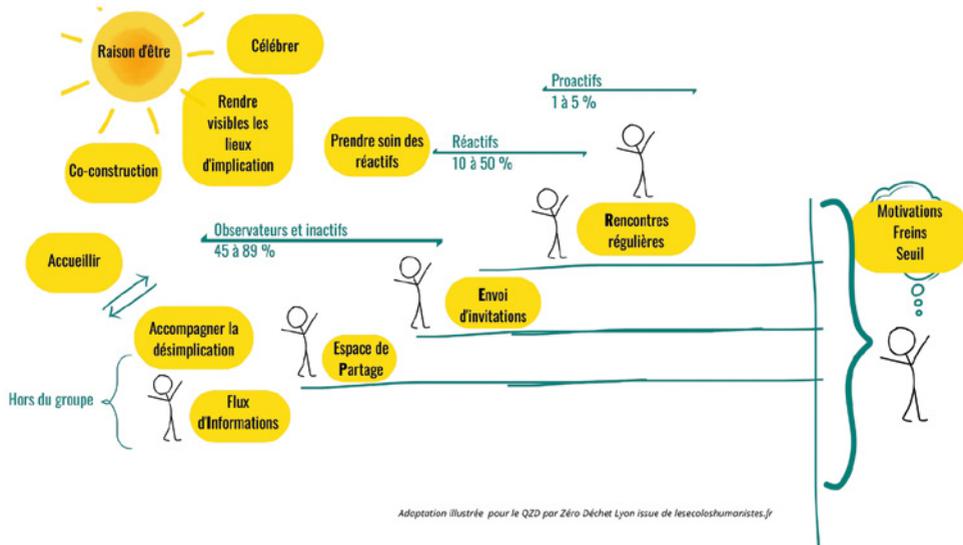
avancer avec le terrain, s'adapter aux réalités, temporalités et motivations.

Les 12 travaux pour favoriser l'implication

Il ne faut pas sous-estimer le nombre de personnes qui gravitent autour d'une communauté et garder en tête que 45% à 89% sont des personnes en posture d'observatrices ou inactives. Il est donc important de maintenir des temps de célébration et de mises en visibilité, des formes de soin pour continuer

à mobiliser les personnes actives et pro-actives (1-50%) tout en proposant des formes d'accueil et d'invitations pour capter des personnes observatrices ou inactives.

Les 12 travaux pour favoriser l'implication

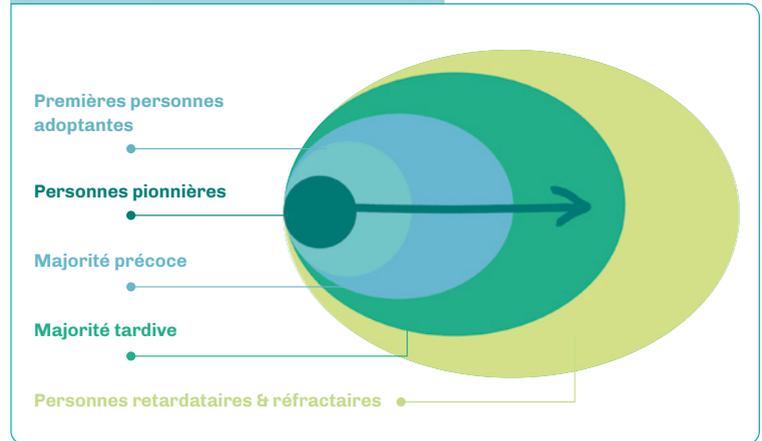


(Schéma réalisé par Zéro Déchet Lyon à partir d'un schéma des Animacoop x écolohumanistes)

Pour une communication et une sensibilisation efficaces et impactantes

Le sociologue Everett Rogers théorise en 1962, comment des innovations (améliorations de l'existant/pratiques moins impactantes pour l'environnement dans notre contexte) sont adoptées au fil du temps dans un système social.

Théorie de la diffusion de changements par Everett Rogers – schéma Zéro Déchet Lyon



Ainsi, pour opérer des programmes de sensibilisation et d'information avec des impacts assez significatifs pour amorcer des changements de comportement, trois informations-clés sont à retenir :

- L'importance de multiplier les outils et méthodes (quêtes de sens/utilité/lien/découverte/apprentissage/aventure et déclics cognitifs/émotionnels/par le faire/sensible),
- L'importance de s'adresser aux personnes sensibilisées en priorité (majorité précoce puis tardive), ne pas perdre son énergie sur les retardataires et réfractaires,
- Le choix d'un seul outil pour cibler une catégorie de personnes pré-définie.

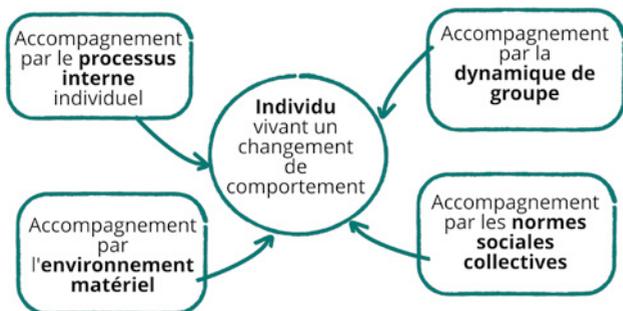
Les modes d'accompagnements envisagés

L'ADEME, Agence de l'Environnement et de la Maîtrise d'Énergie, dans son rapport d'expertises "*Changer les comportements, faire évoluer les pratiques sociales vers plus de durabilité*", délivre plusieurs messages-clés :

- ▶ "il n'existe pas d'outil miracle, de levier unique et simple, valant pour toutes les situations",
- ▶ "une action visant à l'évolution des pratiques sociales doit articuler les outils, les acteur-rices et les échelles d'action",
- ▶ il est pertinent de coupler les approches quantitatives et qualitatives.

Dans ce rapport, les sciences humaines et sociales démontrent que les **déterminants du changement de comportement** sont, certes, **individuels**, mais aussi **collectifs**: l'individu est aidé et/ou contraint dans son action par les réalités économiques, sociales et matérielles de la société dans laquelle il évolue. Il est important donc de garder en tête dans les approches et conception de programmation pour l'expérimentation Quartier Zéro Déchet que les individus ainsi que les groupes auxquels ils et elles appartiennent, s'inscrivent aussi dans **des ensembles plus vastes** qui vont orienter leurs comportements.

Ainsi le rapport conclue entre autres que pour réussir à faire évoluer des comportements, il est nécessaire de combiner dans nos propositions "**différentes actions, menées par différents acteurs-rices et à différentes échelles**". Nous souhaitons ainsi essayer au maximum selon nos moyens, nos compétences ou les compétences extérieures mobilisables, proposer des actions, évènements, ateliers pouvant ainsi sensibiliser le plus largement possible.



LIEN

Rapport

"Changer les comportements, faire évoluer les pratiques sociales vers plus de durabilité – l'apport des sciences humaines et sociales pour comprendre et agir"



ADEME, 2016

https://librairie.ademe.fr/societe-et-politiques-publiques/2289-changer-les-comportements-faire-evoluer-les-pratiques-sociales-vers-plus-de-durabilite.html?trk=public_post_main-feed-card_feed-article-content



APPROCHES PAR CIBLES

-
1. AVEC LES STRUCTURES
DU QUARTIER
 2. AVEC LES COMMERCE ET
LES ENTREPRISES
 3. AVEC LE GRAND PUBLIC
 4. SUR L'ESPACE PUBLIC
 5. TERRAIN D'EXPÉRIMENTATIONS
COLLECTIVES ET D'ACCOM-
PAGNEMENTS

1. AVEC LES STRUCTURES DU QUARTIER

LES STRUCTURES DU QUARTIER IMPLIQUÉES DANS LE PROJET (PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE):

- Agora du 9^e (tiers-lieu)
- Centre Social Pierrette Augier (dont le Repair Café)
- Centre 9 (Association de commerces)
- Collège Jean de Verrazane
- Conseil d'Arrondissement des enfants
- Conseil de quartier Vaise-Industrie-Rochecardon
- Change de Chaîne
- École primaire de Chapeau Rouge
- Escale Solidaire du 9
- Fondation AJD
- Idées9
- Halte de Vaise
- Les jardins des églantiers
- Mairie du 9^e arrondissement
- Médiathèque de Vaise
- Mûres-mures de la colline
- Permalab d'Ostara
- Les Petites Cantines de Vaise
- Périscolaire de l'École primaire Audrey Hepburn
- Pop9
- Théâtre Nouvelle Génération

Un des axes de travail au sein du projet était centré sur les structures de quartier. Par structures du quartier, nous entendons écoles, collèges, institutions publiques, associations, structures accueillant du public (théâtre, médiathèque, centre social...). Le démarchage initial des structures s'est étalé sur plus d'un an. Nous avons fait le choix de cibler certaines structures clés du quartier qui avaient manifesté leur volonté lors des rencontres de la phase de démarchage (écoles, collège, centre social). Pendant de nos rencontres avec celles-ci, nous présentions les objectifs de l'expérimentation, la temporalité envisagée et ensuite et surtout les différentes possibilités de participation par ordre croissant d'implication :

- ▶ relai des communication de l'expérimentation
- ▶ partage de ses propres actualités auprès du Comité de pilotage pour les relayer dans le cadre du QZD
- ▶ co-organisation/accueil d'un évènement de la programmation grand public du QZD
- ▶ participation à un ou des groupes de travail (voir ci-après)
- ▶ participation au Comité de pilotage
- ▶ Accompagnement sur des projets en lien avec la réduction des déchets ou gaspillages

ENSEIGNEMENTS-CLÉ:



- ▶ Des premières rencontres en présentiel pour créer des liens humains et de confiance
- ▶ Présenter des objectifs clairs préalablement identifiés
- ▶ Ne rien imposer et proposer plusieurs niveaux d'engagements accessibles à tout moment et révisables
- ▶ Recueillir leurs fonctionnements, motivations et identifier les personnes moteur.

GROUPE DE TRAVAIL – STRUCTURES DU QUARTIER

Dans un premier temps, nous avons formé un groupe de travail (GT) réunissant les structures de quartier volontaires. L'objectif de ce groupe de travail : Créer des synergies entre les structures du quartier pour tendre collectivement et petit-à-petit vers la réduction des déchets en :

- ▶ s'inspirant
- ▶ s'accompagnant
- ▶ créant de ponts et des projets communs
- ▶ mutualisant (formations, outils, matériel...)

Ce groupe de travail était constitué d'acteurs différents (écoles, collège, théâtre, médiathèque) et s'est réuni 5 fois lors de la première année du projet. Premièrement, ces séances ont permis aux acteur·rices de se rencontrer, de créer du lien, de découvrir et d'être intégré·e au projet de Quartier Zéro Déchet qui venait d'être lancé. Ces structures ont exprimé leurs besoins et reçu

des formations techniques sur la thématique du "zéro déchet" afin de se sentir plus en confiance pour entamer un travail de démarchage interne. Des outils de diagnostics ont été proposés.

Par la suite les structures ont pu présenter leurs réussites ou leurs fonctionnements favorables à la réduction des déchets mis en place en leur sein, mais aussi quels leviers ont permis la mise en place de ces fonctionnements (ex : être bien équipé, ne pas être seul·e, avoir du temps dédié pour les actions, avoir des demandes des publics ciblés...etc). La visibilité de ces fonctionnements et des leviers associés avait pour but d'inspirer les autres structures présentes à reproduire ou adapter ces bonnes pratiques dans leur propre contexte, afin de renforcer la dynamique collective en faveur de la réduction des déchets dans le quartier.

Le groupe de travail a ensuite cherché à transformer les leviers identifiés en outils concrets pour mener des actions. Cela a pris la forme de discussions et de ressources autour des formations, accompagnements, modes d'emploi, labellisations, animations, solutions techniques, diagnostics à disposition des structures du groupe de travail. Un travail a aussi été effectué pour informer les membres des différentes associations présentes sur le territoire métropolitain qui pourraient intervenir au sein des structures pour de l'animation, de la formation, de l'accompagnement, ainsi que des différentes modalités de financement mobilisables.

Enfin, les dernières rencontres du groupe de travail ont porté sur l'initialisation d'une réflexion commune autour d'actions conjointes à mener lors de temps forts, notamment à l'occasion de la Semaine Européenne de la Réduction des Déchets (SERD). Ces échanges visaient à faire émerger des initiatives collectives, renforçant ainsi la

visibilité et l'impact des actions menées dans le quartier.

L'objectif était également d'encourager chaque structure à s'engager activement dans des actions spécifiques au cours de cette semaine emblématique, tout en posant les bases pour que ces engagements aient vocation à être pérennisés. L'idée était de **garantir leur durabilité et leur transmission**, même en cas de départ de la personne porteuse du projet. Pour cela, des outils concrets ont été envisagés, tels que des modes d'emploi, des chartes d'engagement, ou encore des projets d'établissement intégrant la réduction des déchets comme une priorité durable.

Toutefois, au terme de ces 5 séances, nous avons décidé de ne pas poursuivre les réunions communes, estimant que leur objectif principal en collectif avait été atteint. Ces rencontres ont permis aux acteur-rices de se rencontrer, d'échanger et de s'inspirer mutuellement. Elles ont joué un rôle essentiel dans la création d'une dynamique collective

autour de la réduction des déchets. Cependant, nous avons constaté que, malgré leur richesse, ces échanges avaient leurs limites en raison des **différences importantes dans les fonctionnements des structures** (par exemple, entre une école et une médiathèque). Cela rendait difficile l'application de certaines pratiques d'une structure à l'autre.

Une fois que chaque acteur avait pu tirer profit des bonnes pratiques, des outils, des ressources partagés lors des réunions et créer des liens avec les autres structures du quartier, nous avons estimé qu'il était pertinent de **passer à une phase plus individualisée**, mieux adaptée aux spécificités et aux besoins de chaque structure.



Une des réunions du groupe de travail



FOCUS SUR L'ÉCOLE CHAPEAU ROUGE :

L'école primaire Chapeau Rouge fait partie des structures très actives sur la réduction des déchets au sein du quartier. Cette démarche, étant portée à la fois par une professeure de l'école et le directeur, repose sur une forte volonté commune d'intégrer ces enjeux dans le quotidien des élèves, du reste de l'équipe pédagogique et des familles.



Grâce à cet engagement, plusieurs initiatives ont vu le jour avant et pendant le projet de Quartier Zéro Déchet comme par exemple :

- ▶ Opération cartable vert : commande de fournitures scolaires avec une attention sur la réduction des emballages
- ▶ Tri des déchets au sein des classes géré par les élèves
- ▶ Opérations "Goûter Zéro Déchet"
- ▶ Actions lors des SERD, "1 jour 1 action" : journée sans papier, autopsie de poubelle, banderole, fresque faite à partir de déchets...
- ▶ Ramassages de déchets réguliers par les élèves dans le parc près de l'école, panneau de sensibilisation installé par les enfants pour sensibiliser les adultes aux déchets dans le parc
- ▶ Kit zéro déchet par élèves : éponge tawashi lavable, gourde etc.

Au sein du groupe de travail, l'école Chapeau Rouge a pu témoigner de ces différentes actions et des méthodes utilisées pour leur mise en place, permettant à d'autres acteurs de l'éducation de s'en inspirer. Travailler avec cet établissement a permis d'un autre côté de faire remonter des besoins et axes d'améliorations auprès des services de la Ville. Grâce à ces remontées notamment, l'école a pu devenir un des premiers sites du marché public pilote de tri et collecte des biodéchets des écoles lyonnaises lancé par la Ville de Lyon fin 2023. Pour en savoir plus sur les actions de l'école, voir la Partie 5, "Pour aller plus loin".



PLAN D'ACTION DES STRUCTURES

À la suite de notre décision d'arrêter les réunions collectives, nous avons réfléchi à une nouvelle manière de travailler avec les structures de quartier, afin de les **engager en interne** dans une démarche de réduction des déchets. Bien que nombre d'entre elles soient déjà très actives dans l'animation du quartier en lien avec l'expérimentation, il nous semblait essentiel de les **accompagner de manière plus ciblée** pour approfondir leur implication dans la transition écologique et solidaire (TES) au sein de leur propre fonctionnement.

Nous avons donc poursuivi avec des rencontres individuelles avec chaque structure, basées sur plusieurs objectifs :

- ▶ présenter les avancements mutuels depuis les dernières rencontres collectives, permettant à chacun-e de partager ses réussites et ses apprentissages,
- ▶ lister les actions existantes en faveur de la TES au sein de la structure, et identifier en quoi le projet Quartier Zéro Déchet pouvait soutenir ces démarches,
- ▶ explorer les envies d'actions futures, en aidant chaque structure à imaginer et planifier des initiatives pour l'année à venir.

Suite à ces échanges, nous proposons aux structures de formaliser leur engagement à travers un plan d'action personnalisé. Ce plan, conçu en collaboration avec nos deux associations et validé en interne par la structure, constituait un outil stratégique pour :

- ▶ visibiliser les actions et sous-actions prévues, en leur donnant une structure claire et lisible,
- ▶ identifier les personnes responsables de chaque action, afin de garantir leur mise en œuvre,
- ▶ anticiper les éventuels blocages ou obstacles, en les listant et en réfléchissant à des solutions en amont,

- ▶ fixer des échéances précises, permettant de rythmer le déploiement des actions dans le temps.

Ce processus avait pour ambition d'**offrir aux structures un cadre méthodologique**, tout en leur laissant la liberté d'**adapter les actions à leur propre fonctionnement**. Cet outil avait vocation à fluidifier les prises d'initiatives des acteurs-rices du quartier en leur fournissant une base structurée qui facilite la mise en œuvre de leurs initiatives. C'est une base de travail que les acteurs-rices peuvent s'approprier ou non.

Un autre objectif de ce travail individuel était aussi de **faire un état de lieux des différents engagements** des structures du quartier pour pouvoir les visibiliser, soit via de la communication, avec notamment la rédaction d'articles, ou lors d'événements collectifs. Cette mise en visibilité permet de **montrer l'investissement** de tous les acteurs en faveur de la transition écologique et solidaire (TES) ainsi que du projet Quartier Zéro Déchet Valmy. Ce processus favorise non seulement la reconnaissance des efforts de chacun, mais aussi le renforcement du sentiment d'appartenance à une dynamique commune, encourageant la cohésion et l'engagement collectif autour de la réduction des déchets dans le quartier.

Au total, 11 structures ont été rencontrées, ce qui a donné lieu à la rédaction de 9 plans d'action. Parmi ceux-ci, 5 ont été officiellement validés, tandis que 4 sont restés en attente de validation interne à la rédaction de ce libre-blanc. Deux rendez-vous n'ont pas abouti à l'élaboration d'un plan d'action. En effet, la pertinence et l'utilisabilité de cet outil varient en fonction du contexte propre à chaque structure et des personnes avec lesquelles nous étions en lien. Certains blocages, qu'ils soient d'ordre hiérarchique, liés aux ressources humaines ou à d'autres facteurs contextuels, ont parfois entravé la mise en place de ces démarches.



FOCUS SUR LE PLAN D'ACTION DE L'AGORA DU 9 :

L'Agora du 9^{ème}, tiers-lieu réunissant de multiples structures de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) au sein du quartier de Valmy, s'est impliqué dans la démarche des plans d'action. Voici un aperçu de certaines des initiatives menées dans ce cadre.

INSTALLER UNE BOÎTE À DONNS

L'idée d'une boîte à dons a été créée pour encourager le réemploi et le détournement des "déchets" tout en donnant avec une dimension solidaire par la gratuité. Il s'agissait tout d'abord de récupérer un meuble de seconde main adapté et de l'installer à l'Agora. Par la suite, l'objectif était de réaliser une communication ciblée, tant en interne qu'en externe, pour inciter les habitant-es à participer activement.

METTRE EN PLACE UN SYSTÈME DE TRI EFFICACE

Le lieu ayant ouvert récemment, celui-ci ne possédait pas de bacs de tri. L'objectif de cette action était donc de se rapprocher de la Métropole de Lyon afin d'obtenir des bacs adaptés. Parallèlement, des actions de sensibilisation ont été mises en place pour accompagner les usager-ères dans le bon usage des poubelles, incluant les biodéchets en tri séparé.

UNE RÉFLEXION SUR LA RÉDUCTION DES EMBALLAGES ET FLYERS

L'objectif était de réduire les déchets liés à la restauration des usagers du lieu et à la diffusion d'informations. Des ateliers collaboratifs ont été organisés avec les occupant-es régulier-ères du lieu. Ces réflexions portent notamment sur les alternatives aux emballages alimentaires et sur des solutions plus écologiques à l'utilisation excessive de flyers.

DES ÉVÉNEMENTS PLUS ÉCO-RESPONSABLES

Pour les nombreux événements organisés à l'Agora du 9, des mesures concrètes ont été adoptées. L'équipe s'emploie à obtenir davantage de vaisselle réutilisable via des dons, évitant ainsi l'usage de vaisselle jetable. L'action incluait aussi le référencement des traiteurs engagés dans des pratiques écoresponsables, ainsi que la création d'une "fiche guide des bonnes pratiques" à destination des structures organisant des événements.

UNE PENSION DE PLANTES POUR L'ÉTÉ

Dans une démarche aussi originale qu'utile, une "pension de plantes" a été mise en place pour permettre aux occupant-es de confier leurs plantes à des personnes prêtes à en prendre soin durant l'été. Cette initiative participe non seulement à la réduction des déchets végétaux mais renforce également le lien social entre les usager-ères du lieu.

ACCOMPAGNEMENTS DE STRUCTURES

Depuis plusieurs années Mouvement de palier accompagne des structures dans la mise en place de solution en faveur de la réduction des déchets. À partir de 2021, la Métropole de Lyon a notamment soutenu un projet d'accompagnement de structures professionnelles ou non professionnelles réalisé par Mouvement de palier et l'association Récup & Gamelles visant à accompagner des structure sur des thématiques de réduction des déchets et d'alimentation durable.

Ces accompagnements, étant financés à hauteur de 80% par la Métropole de Lyon permettent aux structures accompagnées de :

- ▶ réaliser un état des lieux des fonctionnements internes qu'elles souhaitent améliorer ou mettre en place
- ▶ sensibiliser l'équipe autour du tri et de la réduction des déchets
- ▶ sensibiliser l'équipe autour de l'alimentation durable
- ▶ expérimenter des actions individuelles et collectives
- ▶ adopter une posture favorisant le changement en interne
- ▶ mettre en place des actions pour diffuser le changement.

Ces accompagnements sont découpés en 5 séances sous la forme suivante :

SEANCE 0 SÉANCE DE RENCONTRE DU GROUPE – PRÉSENTATION DU CYCLE – LISTER LES ENVIES

SEANCE 1 QU'EST-CE QU'UN DÉCHET ? ENJEUX, CHIFFRES CLEFS, TRI ET RÉDUCTION DES DÉCHETS

Je fais mes premiers pas vers la réduction des déchets

C'EST QUOI L'ALIMENTATION DURABLE ? CONSTAT, CHIFFRES, CAUSES DU GASPILLAGE ET GESTES ANTIGASPI

Je tente mes premiers gestes antigaspi

SEANCE 2 QUELLES ACTIONS METTRE EN PLACE DANS NOTRE STRUCTURE ? NOS ENVIES ET NOS BESOINS

Mettre en place des premières actions en tant qu'Ambassadeurs•drices

SEANCE 3 RETOURS SUR LES PREMIÈRES ACTIONS D'AMBASSADEURS•DRICES – QUELLES RESSOURCES MOBILISER POUR UN PROJET COLLECTIF ?

Expérimenter une action collective

SEANCE + RETOUR SUR L'ACTION COLLECTIVE – ET APRÈS ? PROJECTIONS, PERSPECTIVES ET TEMPS CONVIVIAL



Bien que ces accompagnements sont disponibles pour tous les collectifs intéressés de la métropole lyonnaise, la présence intensive de salarié-es de Mouvement de palier au sein du quartier avec l'expérimentation leur ont permis de proposer ce format à plusieurs structures du quartier rencontrées à l'occasion. Au cours de l'expérimentation de Quartier Zéro Déchet Valmy, ce sont donc 4 collectifs basés dans la zone ciblée qui ont pu bénéficier de cet accompagnement gratuitement :

- ▶ le Théâtre Nouvelle Génération
- ▶ l'Escale Solidaire du 9
- ▶ le Badminton Club de Lyon
- ▶ le Conseil de Quartier Vaise-Industrie-Rocheccardon



FOCUS SUR LE BADMINTON CLUB DE LYON :

Lors de la première rencontre avec le collectif constitué d'un salarié du club et d'adhérents/bénévoles, les problématiques suivantes avaient été identifiées:

- ▶ charge de travail du coordinateur salarié ne permettant pas d'ajouter la mise en place d'actions éco-responsables
- ▶ un manque de sensibilisation dans le club
- ▶ un besoin d'accompagnement pour pouvoir valoriser les actions menées par le club
- ▶ un besoin d'accompagnement pour avoir un groupe mobilisé.

L'accompagnement a permis de:

- ▶ définir un calendrier et un rythme pour faire des actions entre les rendez-vous,
- ▶ casser les rôles de chacun-e pour permettre à chacun-e de s'exprimer et d'apporter des idées,
- ▶ responsabiliser le groupe,
- ▶ cadrer le groupe,
- ▶ structurer un pôle éco-responsable reconnu officiellement par le Conseil d'administration.

Cela a été une réussite notamment car **les personnes accompagnantes étaient extérieures** au club.

Résultats concrets:

Le pôle écoresponsable, désormais constitué de 14 membres, est organisé en groupes thématiques autonomes avec des référent-es :

- ▶ Groupe Buvette: création d'une buvette locale et bio lors d'événements majeurs comme le championnat de France, et réflexion sur des améliorations pour les buvettes régulières,
- ▶ Groupe Bourse à l'équipement: organisation d'un événement en septembre 2024 avec succès, générant des bénéfices et permettant des dons au Burkina Faso, avec l'ambition d'impliquer d'autres clubs en 2025,

- ▶ Groupe Volants: Recherche de solutions pour réduire la consommation et améliorer la conservation des volants,

Le pôle vit également grâce à une dynamique conviviale et prépare de nouveaux projets :

- ▶ création d'une charte de développement durable,
- ▶ enquête sur l'impact écologique et social du club,
- ▶ organisation d'un arbre de Noël avec une collecte de jouets,
- ▶ déploiement d'une communication plus large autour des actions du pôle.

Cet exemple montre comment **un accompagnement extérieur peut catalyser des envies partagées** par plusieurs personnes dans un collectif mais qu'iels n'arrivaient pas à concrétiser faute de temps, de cadre ou d'organisation. Que ce soit en sensibilisant, en fournissant des outils ou méthodes, en facilitant les échanges et la coopération, ce format permet de lever des freins individuels et collectifs pour passer à l'action. Ce type d'intervention s'avère particulièrement efficace pour transformer des intentions en réalisations concrètes, tout en renforçant le sentiment d'appartenance et la cohésion au sein du collectif.



ANALYSE CRITIQUE

La dynamique de groupe de travail entre structures est une dynamique qui a favorisé la **création de liens tant entre les structures** participantes et l'expérimentation, qui était encore nouvelle, qu'entre les structures elles-mêmes. Ce cadre collaboratif a pu **offrir un espace de réflexion commune**, permettant aux acteurs-rices d'identifier des actions à mener en interne, d'analyser les freins rencontrés et de repérer les leviers mobilisables pour surmonter ces obstacles.

Toutefois, dans cette démarche nous avons rencontré plusieurs limites et défis :

- ▶ **Hétérogénéité des structures** : La diversité des structures (écoles, médiathèque, théâtre) a limité la transférabilité des pratiques, rendant certains échanges moins pertinents. Une segmentation initiale ou des sous-groupes par typologie auraient permis de mieux répondre aux besoins spécifiques.
- ▶ **Pérennisation des actions** : Les initiatives dépendent souvent d'une personne clé, risquant de s'arrêter en cas de départ
- ▶ **Formaliser les engagements** via des chartes ou des projets d'établissement aurait renforcé leur durabilité.
- ▶ **Temporalité limitée du groupe de travail** : Avec seulement cinq séances sur une année, le temps consacré au groupe de travail était relativement restreint, ce qui a pu limiter la profondeur des échanges et la consolidation des résultats. Nous nous heurtons dans ce cas-là aux impératifs des structures qui ne peuvent pas se permettre de dégager beaucoup de temps aux personnes salariées. C'est aussi dans cet objectif que de l'accompagnement individuel peut sembler plus pertinent pour les structures accompagnés car cela est plus facile à adapter sur les contraintes de la structure, et garanti aussi une totalité de temps dédié aux problématiques de la structure accompagnée.

Concernant les plans d'action, le choix de revenir sur du travail individuel avec les structures nous a tout d'abord donné l'occasion de bien lister les différentes actions passées, présentes et futures en faveur de la réduction des déchets et de la TES. Cela nous a aussi permis de **mieux structurer et personnaliser notre collaboration** avec ces structures, facilitant la mise en œuvre des actions et renforçant leur implication dans le projet. La mise en visibilité des actions a également **favorisé l'engagement collectif** et le sentiment d'appartenance. Enfin, le plan d'action a offert des temps de réflexion précieux aux structures qui s'en sont emparé, facilitant les échanges sur la répartition des tâches ou l'anticipation de freins. Il a constitué une base solide pour organiser les prochaines étapes et réorganiser les priorités de ces structures.

Cependant, l'outil a quand même des limites. Pour certaines structures, des facteurs extérieurs à la volonté le rendaient inapplicable (travaux, départ de personnes), rendant la pérennité des actions entreprises incertaine. Nous nous sommes aussi confrontés à **des blocages internes**, tels que le manque de ressources humaines de certaines structures ou encore une hiérarchie ne voulant pas suivre les envies d'agir des équipes. Enfin, bien que ce plan d'action soit une bonne base pour définir des objectifs, des étapes ainsi que des personnes responsables, certaines structures nous ont fait part d'une difficulté dans la capacité à le faire vivre par la suite. Cela aurait sans doute nécessité un suivi ou un accompagnement individuel pour chaque structure.

Concernant les accompagnements de structures, ceux-ci ont réellement favorisé l'émergence de dynamiques collectives. Des structures dans lesquelles les initiatives en faveur de la TES ne reposaient que sur quelques individualités ont vu **une prise de conscience des groupes accompagnés**, ainsi qu'une **prise de responsabilité** de chacun-e pour la mise en place d'actions voulues.

LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :



- ▶ Une dynamique de groupe qui a favorisé la collaboration. Elle a créé des liens entre les structures et a renforcé la réflexion collective, permettant d'identifier des actions et des leviers pour surmonter les obstacles.
- ▶ La diversité des structures a rendu certaines pratiques moins transférables, suggérant la nécessité de mieux segmenter les groupes pour répondre aux besoins spécifiques.
- ▶ La pérennité des actions est liée des personnes clés : les initiatives souvent dépendantes de quelques individus, rend leur durabilité incertaine. Formaliser les engagements aurait renforcé la pérennité des actions.
- ▶ Nous nous retrouvons vite face à deux problématiques contraires : certains dispositifs auraient nécessité plus de temps de travail avec les structures pour qu'ils puissent être plus pertinents, mais celles-ci ont aussi beaucoup de mal à libérer du temps salarié pour cela.
- ▶ Les plans d'action ont facilité la mise en œuvre des actions, renforcé l'implication des structures et favorisé l'engagement collectif, tout en offrant un cadre pour organiser les étapes et priorités.
- ▶ Les accompagnements sont un levier très puissant pour mettre en mouvement des structures dans la mise en place d'actions en faveur de la réduction des déchets

2. AVEC LES COMMERCES ET LES ENTREPRISES

PROGRAMMATIONS ET STRATÉGIES

Cette programmation, centrée sur les commerces de proximité, a été pensée en plusieurs volets et avec un degré progressif d'implication :

- Démarchage et sensibilisation dans le cadre du projet "Mon Commerce Zéro Déchet" de Zéro Déchet Lyon, qui répertorie avec un macaron et sur une cartographie nationale en ligne, les commerces engagés dans la réduction des déchets, avec notamment les lieux acceptant les contenants des clients (à présent, les commerces ont l'obligation d'accepter par la loi AGECE depuis 2021).



- Information sur les nombreux dispositifs existants financés sur le territoire de la métropole de Lyon et de la région permettant aux professionnel·les d'être informé·es, d'avoir accès à une sensibilisation, de réaliser des diagnostics et de

se faire accompagner dans des changements de pratique. Nous avons notamment effectué des tournées en binôme avec une personne de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat.



- Démarchage et mobilisation pour des défis et participations aux temps forts grand public du quartier

1 défi commerces en novembre 2021 :

CHIFFRES-CLÉS : ↘

317,3 KG DE DÉCHETS ÉVITÉS

PAR LE VAINQUEUR *FENOTTE, TRAITEUR MILITANT* EN UNE SEMAINE

1 CAMPAGNE DE COLLECTE DE CHEVEUX COUPÉS EN 2022 :

130 KG COLLECTÉS

SUR UNE OPÉRATION DE LA CMA SUR 14 SALONS DE COIFFURE PARTICIPANT, DONT 10 SALONS DANS LE SECTEUR DU QZD, POUR UN RECYCLAGE AVEC *ECOFHAIR* ET LES *COIFFEURS JUSTES* (SOIT 57 SACS)

24 COMMERCES ENGAGÉS

SUR ENVIRON 70 REPÉRÉS DANS LA ZONE CENTRALE CIBLÉE (VOIR CARTE P.15)

3 RENCONTRES DU GROUPE DE TRAVAIL

1 PRÉSENTATION

LORS D'UN PETIT-DÉJEUNER COMMERÇANTS DE LA MAIRIE DU 9^E ARRONDISSEMENT

Phase de démarchage partenaires :

Un large démarchage a été réalisé sur le territoire de la métropole de Lyon afin de présenter l'expérimentation mais surtout recenser les partenaires potentiels et initiatives à tenter de mobiliser pour lancer des actions auprès des commerces. Ainsi les deux associations ont rencontré :

- la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Rhône (CMA) – qui a développé des supports sur la réduction des emballages et des déchets – conventionné avec la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon,
- la Chambre de Commerce et de l'Industrie régionale (CCI) – engagé sur des défis anti-gaspillage alimentaire,
- la Direction de l'Économie du Commerce et de l'Artisanat (DECA) de la Ville de Lyon,
- ainsi que des associations locales
 - Conscience et Impact Écologique – qui proposait jusqu'en 2022 des accompagnements vers des pratiques plus écologiques auprès de snacks et lieux de restauration rapide
 - Récup' et Gamelles – qui propose des accompagnements et formations auprès des professionnel·les de l'alimentation pour évoluer vers des pratiques avec moins de gaspillages et de déchets.

Ainsi trois sessions de rencontres et de partages d'actualités et de résultats ont été réalisées avec les institutions et la CMA entre 2021 et 2023. Ces temps ont permis de faire un tour des actualités des structures, présenter les personnes représentantes et partager les avancées ou freins de actions de terrain déployées.

La première session a fait l'objet de temps de réflexion par petits groupes, pour dégager les volontés et objectifs communs suivants :

1. informer et sensibiliser,
2. mener des actions sur le terrain,
3. mettre en avant les actions menées,
4. mettre en réseau,
5. communiquer de manière ciblée et organisée,
6. accompagner les applications techniques alternatives et
7. accompagner sur du moyen terme.

Nous avons donc essayé de répondre à ces objectifs et volontés dans le cadre de l'expérimentation sur les années suivantes.

Programmations collectives annuelles

Des actions communes ont été réalisées avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA) entre 2022 et 2023. Un premier démarchage conjoint a été mené en 2022, afin de proposer aux commerces alimentaires de **tester la mise en place de système de consigne de contenants** pour de la vente à emporter avec l'opérateur DABBA partenaire (qui a depuis cessé son activité en 2024). Quatre commerces se sont montrés intéressés sur les dizaines de potentiels, au final 2 ont lancé le test de la consigne : une épicerie-café et un restaurant mauricien. L'épicerie a hélas fermé en 2023. Cette action a demandé beaucoup de temps sur le terrain pour peu de débouchés, en raison notamment du contexte de crise des commerces en sortie de période COVID, des moyens financiers nécessaires à déboursier pour tester la consigne sans coup de pouce institutionnel et du manque d'intérêt pour ces changements par confort et absence de contraintes sur les pratiques actuelles en faveur du jetable. Ce démarchage a permis à la CMA de recruter des commerçant-es pour ses **programmes d'accompagnement par corps de métier** réalisés entre 2022 et 2023.



COMMERCES ET RÉDUCTION DES DÉCHETS : UNE COLLABORATION INDISPENSABLE DES PARTIE-PRENANTES DONT LES INSTITUTIONS.

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA) du Rhône et la Direction Économie Commerce Artisanat de la Ville de Lyon (DECA) ont signé une convention pour 2022 afin de mobiliser du temps et des moyens d'actions sur le secteur du Quartier Zéro Déchet (QZD) de Valmy, Lyon 9. Cela a compris notamment des temps d'actions collectifs, des diagnostics flux gratuits proposés aux commerces, des programmes d'accompagnements menés par corps de métiers (fleuristes, salons de coiffure, commerces alimentaires etc.) pour mieux centrer enjeux et problématiques et des campagnes d'actions collectives avec de la communication effectuée en collaboration avec nos deux associations. Ces actions conjointes permettent ainsi d'**apporter des arguments techniques** en plus d'arguments écologiques moins considérés souvent, **un réseau** historique mais aussi de **multiplier les sources d'informations** afin d'apporter les messages de sensibilisation par des différents canaux, celui de chambre consulaire sera considéré avec l'étiquette "professionnelle". Néanmoins la Ville de Lyon n'ayant pas en charge la prévention, collecte et gestion des déchets relevant de la Métropole de Lyon, des actions incitatives à ces trois niveaux auraient pu booster les actions et leurs impacts issues de la convention.

Les commerces ont besoin d'**être motivés en collectif**, pour qu'un **réseau conséquent** se développe pour attirer de la clientèle, d'entendre des **retours d'expérience d'homologues** et des **coups de pouce institutionnels et consulaires : coup de pouce financier** pour tester et investir dans un système de consigne (car pour le moment la situation est trop favorable au jetable), **incitation par les taxes locales** (type redevance spéciale), **communications régulières** sur les changements dans les lois et alternatives techniques disponibles, **présence humaine sur le terrain**. Les fédérations de professionnels sont très écoutées par les commerces mais moins accessibles pour des collaborations à l'échelle locale.

Ce programme d'accompagnement a compris:

- trois cycles thématiques proposés pour les commerces alimentaires, coiffeur-ses et fleuristes,
- des diagnostics flux (déchets dont emballages, eau, énergie etc.),
- des séances collectives d'accompagnements et sensibilisation par corps de métiers,
- des outils de suivis et liens vers des aides financières locales, régionales voir nationales pour des changements de pratique : emballages consignés, compostage, mobilité douce, rénovation énergétique etc..

Des thématiques supplémentaires avaient été pensées (commerces de la réparation et du bâtiment) mais non réalisées par manque de temps et difficulté à regrouper un nombre suffisant de professionnel·les dans le temps imparti.

En parallèle en 2022 et 2023, deux grands temps forts communs ont été réalisés dans le quartier avec la volonté de mêler des structures professionnelles locales et des associations pour le grand public.

JOURNÉE DE LA RÉPAR'ACTION

— **AVRIL 2022**: à l'occasion du passage du **Repair Tour** de l'ADEME, des ateliers de réparations variées ont été proposés sur la place Valmy sur une journée un mercredi. Cela a permis une collaboration entre artisan·nes professionnel·les de la réparation adhérent·es de la CMA et les acteurs·rices associatifs du quartier : Repair Café du Centre Social, La Bricolerie – réparation de vêtements, Fondation AJD – Véloterie AJD, l'Atelier Soudé et nos deux associations.



Cette journée a un très bon bilan :

UNE BELLE FRÉQUENTATION
+200
PERSONNES

UN BON RELAIS MÉDIATIQUE
(TV, WEB, RADIO, PAPIER)
15
COUVERTURES MÉDIAS
RÉGIONAUX

UNE BELLE MISE EN LUMIÈRE DES
DIFFÉRENTES SOLUTIONS LOCALES
DE RÉPARATION
+19 125 651
D'AUDITEURS POTENTIELS
DANS LES MÉDIAS AYANT
RELAYÉ L'INFORMATION

ET SURTOUT BEAUCOUP
D'APPAREILS RÉPARÉS SOIT
564 KG
DE DÉCHETS ÉVITÉS!



SEMAINE EUROPÉENNE DE RÉDUCTION DES DÉCHETS – NOVEMBRE 2023:

stand conjoint avec la CMA pour la 2e édition de collecte de cheveux coupés des salons de coiffure du quartier et nos ateliers *upcycling* (éponge lavable avec de vieilles chaussette) et d'informations sur l'expérimentation devant la mairie qui organisait sa première *gratiferia* (bourse aux dons et récupérations gratuite).

Ces actions conjointes permettent de **gagner en visibilité mutuelle** et de montrer **l'étendue des actions possibles dans un quartier** pour réduire ses déchets (pas uniquement une échelle individuelle).

Ainsi, nous avons aussi décidé de repartir sur du démarchage en binôme sur le terrain en 2023-2024 auprès des commerces pour lancer le projet de décoration de vitrines (détaillé plus loin dans cette partie) et proposer de nouveaux diagnostics gratuits aux commerces n'ayant pas encore été accompagnés par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat. Cette approche double s'est montrée plus efficace pour obtenir des réponses positives des commerçant·es.

Enfin, Zéro Déchet Lyon a pu mettre du temps salarié supplémentaire à disposition de la

cible commerce en 2021 et 2022 grâce à une convention de partenariat financier avec la Métropole de Lyon. Ce temps salarié a été destiné à **booster le réseau "Mon Commerce Zéro Déchet"** sur tout le territoire métropolitain, en proposant notamment des défis entre commerces sur une semaine, des *form'actions* citoyennes sur les lois concernant les emballages et des stands de sensibilisation sur les marchés forains. Ainsi, **un défi commerces** a été proposé dans la zone cible du Quartier Zéro Déchet Valmy à l'occasion de la Semaine Européenne de Réduction des Déchets de 2021, et deux stands de sensibilisation orientés sur les achats et commerces zéro déchet ont été réalisés en 2021 et 2023 sur deux marchés forains majeurs du quartier, place Valmy et place de Paris.



ZOOM SUR LE DÉFI « MON COMMERCE ZÉRO DÉCHET »

NOVEMBRE 2021 :

10 COMMERCE PARTICIPANTS

(ALIMENTAIRES ET NON-ALIMENTAIRES)

1 SEMAINE DE DÉFI

LONG DÉMARCHAGE

PRÉALABLE SUR LE TERRAIN

1 RÉUNION DE CONCERTATION

POUR QUE LES PARTICIPANT-ES
CHOISSENT COLLECTIVEMENT LEURS
AMBITIONS POUR CE DÉFI

DÉFIS ET OBJECTIFS

CHOISIS COLLECTIVEMENT :

1. S'engager dans la réduction des emballages via de la communication auprès des client-es sur le coût environnemental des emballages
2. Faire prendre conscience aux client-es de l'impact des emballages et de l'utilité de nos actions quotidiennes en tant que "consomm'acteur-riche"
3. Inciter leur clientèle à réduire leurs emballages (par exemple en changeant de place les sacs en libre-service pour éviter qu'ils ne soient pris par habitude).

VAINQUEUR DU DÉFI : LE TRAITEUR FENOTTE AVEC 317,3 KG DE DÉCHETS ÉVITÉS SUR UNE SEMAINE !

Ouvert depuis 2019, ce traiteur s'est lancé dès le départ l'objectif d'éviter un maximum de déchets et gaspillages : pas de vaisselle jetable mais des bocaux consignés de l'entrée jusqu'au dessert, ingrédients de saison et producteur-rices locaux, mode de transport doux pour leur livraison, tri des biodéchets etc.

Ainsi, pendant le défi, en plus de continuer leurs efforts, l'équipe a multiplié ses actions pour sensibiliser sa clientèle :

- de nombreuses communications sur les réseaux sociaux ont été partagées pour alerter sur les déchets évitables,
- une fresque de carte de fidélité correspondant chacune à au moins 10 kilos de déchet évités placardée au mur,
- un calcul des déchets évités a été mis en place pour suivre plus finement les flux etc.



Programmations plus ponctuelles et opportunistes : occuper le terrain et maintenir le lien

Pour faire connaître les alternatives pour réduire déchets et gaspillages, il est important de faire connaître les solutions disponibles autour de chez soi. Nous avons bien retenu après plus de 3 années sur cette expérimentation que **ce n'est pas parce qu'une solution "zéro déchet" se trouve dans la même rue de résidence ou de travail d'une personne que cette dernière connaît son existence.**

Ainsi, nous avons proposé à plusieurs occasions à des commerces vrac de venir présenter leur type de commerce lors de temps grand public. Notre choix s'est porté sur ce type de commerces, car lors de nos échanges auprès d'usager-ères du quartier et plus généralement, encore **beaucoup de personnes n'osent pas franchir le seuil d'une épicerie vrac, par peur de ne pas savoir comment faire** à l'intérieur pour faire ses courses, d'autres ne savent pas que beaucoup de produits du quotidien sont vendus moins chers au kilo qu'en grande surface et certaines personnes ont besoin

de pratiquer l'achat à la juste quantité pour mesurer les gaspillages alimentaires évités. D'autant que l'alimentaire est une des portes d'entrée les plus attractives pour se lancer dans la démarche zéro déchet, zéro gaspillage.

En parallèle, à l'occasion de la piétonisation annuelle du quartier, *la Voie est libre* en 2022, une tournée auprès des restaurateurs-rices a été menée afin de tester de les motiver à participer un samedi (hors de leurs jours d'ouvertures classique pour la moitié d'entre eux et elles) en sortant dans la rue leurs tables et chaises, mais aussi à proposer au choix un plat, une entrée ou un dessert issu d'une recette anti-gaspillage. Cette tentative n'a pas réussi en raison notamment de la météo incertaine jusqu'au dernier moment (les restaurants n'ont pas voulu prendre le risque d'ouvrir un jour en plus en extérieur avec autant de risque de pluie). Le défi lancé sur les recettes anti-gaspillage n'a pas abouti car nous avons communiqué uniquement avec les commerces par mails (idées de recettes et rappels). Ce canal de communication s'est montré très peu efficaces avec les commerces et n'a pas été maintenu par la suite.

Le Quartier Zéro Déchet Valmy a la chance de compter **un des premiers Frigos solidaires** installés en France. Mais celui-ci reste encore trop peu connu dans le quartier, malgré son installation quotidienne sur le trottoir de la rue Marietton. Le restaurant-traiteur *Le Moulin* en est le gestionnaire. Nous avons ainsi testé un stand d'information pendant la pause du midi pour faire connaître ce frigo, son fonctionnement, l'expérimentation du Quartier Zéro Déchet en cours et les possibilités de déjeuner dans le quartier en utilisant ses propres contenants. Ce stand a été un grand succès pour plusieurs raisons : le créneau horaire court mais intense permet de parler à de nombreuses personnes, notamment beau-



coup du genre masculin, peu représenté dans les autres animations. Ensuite nous avons testé des messages éphémères à la craie au sol pour guider les passants vers le stand et le frigo. Les marquages ont beaucoup attiré l'attention, des personnes ont avoué passer tous les jours devant le frigo solidaire sans jamais ne l'avoir remarqué. **Cet événement a aussi attiré l'attention des commerçants-es des alentours** qui sont venus échanger avec nous également.



Pour cette occasion nous avons produit un mini flyer pour **promouvoir le Frigo Solidaire** et rappeler les types d'aliments acceptés. Ce document a été distribué le jour du stand puis les jours suivants à l'occasion d'une tournée plus large du quartier pour **faire connaître le frigo aux commerces alimentaires** pouvant avoir des invendus consommables à donner. Ce flyer nous a ensuite servi sur nos stands réguliers d'information de l'expérimentation auprès du grand public. Ce document a aussi été affiché sur nos kiosques d'information.



Les relations avec les commerces du quartier sont aussi entretenues régulièrement car ils font partie des **lieux d'affichage de la programmation mensuelle de l'expérimentation**. De nombreux-se commerçant-es ont à cœur de faire connaître les activités et dynamiques du quartier pour leur clientèle. C'est une bonne occasion pour échanger avec eux et elles chaque mois lors du nouvel affichage.

Nous avons aussi testé à deux reprises des actions avec la deuxième association commerçante située dans le périmètre secondaire "Les Vitrines de Vaise" afin de voir si la dynamique était différente à quelques rues de la place Valmy sous la forme d'un stand animé avec atelier de fabrication d'éponge lavable, les *tawashis*, lors de fêtes commerçantes en extérieur Place de Paris. Cette association très récente (2021) a montré une motivation forte à son lancement mais elle s'est rapidement faite rattrapée par la réalité du commerce de proximité, où les personnes sont très limitées en temps. Nous avons néanmoins démarché les commerces de cette zone pour le projet de décoration de vitrines présenté ci-après car elle regroupe un certain

nombre de commerces engagés inspirants.

Projet de décoration des vitrines en 2023-2024 : valoriser les engagements écologiques par l'expression artistique

Initialement, notre projet comportait deux sous-actions: une action de décoration de vitrines des commerces pour mettre en avant une action zéro déchet et une décoration de rue avec des objets de récupération par un collectif d'artistes locaux "omart". Compte tenu du manque de nouvelles ressources financières autres que l'appel à projet lancé par la Ville de Lyon pour dynamiser des rues commerçantes en faveur de la transition écologique pour principalement rémunérer les artistes, il s'est avéré impossible de maintenir financièrement les deux actions.

Le projet de décoration de vitrines a ainsi été maintenu et pensé en concertation avec l'association des commerces *Vaise Centre 9* avec l'envie d'**aider à redynamiser la vie commerçante locale**, de **fédérer les commerces motivés**, tout en **mettant en lumière les actions menées** par certain-es en faveur de la réduction des déchets et des gaspillages. En affichant publiquement les actions des commerces, nous avons souhaité aussi encourager ces derniers à poursuivre leurs changements **en générant des sentiments de fierté** en faisant connaître aux yeux des passant-es leurs actions.

Décoration des vitrines commerçantes

CHIFFRES CLÉS :

23
COMMERCES DÉCORÉS,
27 INITIALEMENT PARTANT
SUR UN TOTAL DE 118
DÉMARCHÉS

12
COMMERCES EMBARQUÉS
EN PLUS DE LA VINGTAINE
DÉJÀ ENGAGÉE INITIALEMENT
DANS LE PROJET

1260
EUROS DE DONS DE PARTICIPATION
DES COMMERCES ET
DE L'ASSOCIATION DES
COMMERÇANTS VAISE
CENTRE 9

Ce projet a pu voir le jour grâce au soutien financier supplémentaire obtenu via un "Appel à Projets à destination des associations de commerçants et d'artisans et des associations 1901" lancé par la Ville de Lyon entre mars 2023 et avril 2024, afin principalement de financer la création graphique, les réalisations de l'artiste, le matériel et une partie de notre temps terrain. Nous avons aussi reçu des participations financières sous la forme de dons de la part de l'association commerçante *Vaise Centre 9*. Pour chaque vitrine décorée, nous demandions une participation de 20 euros par commerce.

Lors de la phase de création du visuel, nous avons les enjeux suivants :

- ▶ une décoration homogène et simple pour la réaliser rapidement et de manière égalitaire auprès de tous les commerces et qui ne prenne pas trop de surface,
- ▶ un visuel pour mettre en avant leur appartenance au Quartier Zéro Déchet Valmy,
- ▶ un visuel aussi pour communiquer aux passant-es et client-es une action que le commerce propose ou réalise en faveur de la réduction des déchets, des gaspillages ou de la transition écologique.

Ces décorations ont été pensées, testées et réalisées par une graphiste locale Tanja Reiterer, avec qui Zéro Déchet Lyon a souvent collaboré, en privilégiant au maximum du matériel issus de seconde main ou de récupération, des marqueurs sans solvant et effaçables à l'eau et au savon.

l'artiste
Tanja Reiterer



Les commerces ont pu choisir parmi une vingtaine d'actions, celle qu'ils ou elles ont voulu mettre en avant et faire figurer sur leur vitrine.

Quelques exemples :

”
ICI NOS RESTES ALIMENTAIRES
SONT COMPOSTÉS

”
ICI JE DONNE MES INVENDUS
ALIMENTAIRES

”
ICI J'ACCEPTÉ VOS SACS ET
CONTENANTS

”
ICI JE RÉPARE VOS OBJETS POUR
LES FAIRE DURER

ETC.

Nous avons pensé aussi aux commerces qui n'auraient pas d'actions évidentes à proposer : des kits de distribution de stop-pub. Nous avons récupéré en dons de la part d'agentes de la ville des boîtes à carte de visite inutilisées dans lesquelles nous avons déposé des stop-pub et fixé un mini visuel avec un message incitatif aux couleurs de la charte graphique de l'expérimentation. Trois kits ont été déposés dans les commerces, avec un premier dépôt de 90 stop-pub.



Ce projet assez simple au départ s'est malgré tout révélé beaucoup plus **énergivore que prévu**, nous avons dû tripler notre temps de démarchage sur le terrain. Des premières tournées de présentation jusqu'à la validation de la date et la réalisation de la décoration, beaucoup de commerces ne sont pas restés dans le projet pour de nombreuses raisons. Nous avons dû faire appel à beaucoup de soutien bénévole pour nous aider dans les validations des commerces, il s'agissait notamment d'arriver à passer lors de la présence de chaque gérant-e. Nous avons même proposé de faire un portrait photographique des commerçant-es devant leur décoration, seule une personne sur les 23 a accepté. Deux commerces ont accepté à la condition d'avoir un support décoré indépendant de leur vitrine. Nous avons trouvé par chance deux chutes de plastique transparent assez épais auprès de notre partenaire la Fondation AJD au format A3.

Ce projet s'est révélé plus intense et volumineux que pensé initialement, mais a permis néanmoins de recueillir de nombreux bénéfices et impacts positifs. Il a été un moyen d'occuper le terrain pour **continuer à faire connaître l'expérimentation et ses ancrages dans le quotidien du quartier** en ayant à présent plus d'actions réalisées à présenter. Sa **communication auto-alimentée par les commerces eux-mêmes** a servi à faire émerger un **sentiment de fierté**. L'**apport esthétique plaisant et peu de contraintes de gestion** ont permis aux commerces sur la réalisation, car tout a été géré par Zéro Déchet Lyon, ses bénévoles et la graphiste. Nous comptons encore un tiers de décorations encore présentes après plus d'un an de réalisation.



DÉCORATION DES VITRINES COMMERCANTES – ENSEIGNEMENTS-CLÉ :



- **Réussite du projet** en faisant émerger des sentiments de fierté et une dynamique collective par la visibilité publique.
- **Beaucoup plus de temps humains mobilisé** que prévu initialement en raison des pertes d'engagements en cours de processus.
- **Découverte d'actions "zéro déchet"** faites par des commerces qui n'avaient pas été repérés jusqu'à présent. Par exemple : une librairie du quartier qui propose un rayon de livres de seconde main.
- **Des commerces supplémentaires** embarqués dans l'expérimentation.
- **Le côté artistique et esthétique** a été le facteur gagnant du projet qui a vraiment attiré les commerces volontaires.
- **Une approche donnant accès à une bonne couverture médiatique** : relais par les commerces eux-mêmes sur leurs réseaux sociaux, reportage de BFM Lyon, un article dans le magazine de l'arrondissement, un relais dans la newsletter de la Direction de l'Économie, du Commerce et l'Artisanat de la Ville de Lyon.
- **Un très bon levier de communication** auprès du grand public.
- **Les décorations de vitrines intégrées dans la chasse au trésor** avec la Mairie lors de la Voie est libre de 2024.
- **Les objectifs d'utilisation d'encre éphémères sur les vitres** sont une faiblesse en cas d'oublis des salariés lors des nettoyages de vitres, mais un argument rassurant pour gagner l'accord des commerces initialement.
- **Ce projet pourrait très bien être pérennisé en proposant une phase 2** : des stickers identiques pour décorer sur du long terme.

ANALYSE CRITIQUE

Compte tenu des moyens financiers et donc humains que nous avons pu obtenir, nous avons dû mettre de côté dès le démarrage toute programmation d'actions auprès des entreprises, en estimant notamment que les quelques présentes dans le quartier pouvant avoir un gros impact étaient de taille suffisante pour engager des actions dans le cadre de la Responsabilité Sociétale des entreprises (RSE) en interne. Nous avons néanmoins déjà commencé à échanger avec la responsable du développement économique du secteur de la Métropole de Lyon.

De manière générale, les actions sur la cible des commerces ont été menées péniblement et sans atteindre tous les objectifs initialement envisagés. Les actions ont été réalisées après de nombreuses heures de relances non chiffrées initialement et de démarchages et relances réguliers. **Les commerces connaissent une sortie de crise sanitaire très douloureuse**, et font face à d'autres enjeux notamment **la concurrence déloyale du e-commerce et des livraisons** aux tarifs imbattables si l'on veut proposer des conditions de travail dignes et durables.

Nous avons aussi fait face à une association des commerçant-es sur le déclin face aux crises rencontrées par le commerce de proximité, engendrant une perte de motivation des représentantes actuelles et plus assez d'énergie pour recruter et attirer de nouvelles personnes pour animer cette association.

Nous avons donc essayé de concentrer notre énergie restante sur des propositions plus légères, avec des angles différents : artistique et ludique.

En comparaison avec d'autres arrondissements lyonnais avec lesquels nous avons travaillé, il est possible aussi que **l'absence d'un manager de centre-ville**, comme acteur intermédiaire avec des missions de prévention déchets & gaspillages et d'animations du quartier ait pu rendre plus difficile le passage à l'action collective sur les sujets écologiques sur un quartier commerçant subissant une perte de motivation et d'énergie générale.



LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :



- Un démarchage terrain indispensable, régulier et avec beaucoup de relationnel.
- Des collaborations indispensables avec les chambres consulaires et la direction du commerce locale.
- Des rôles d'accompagnement dans la prise d'information sur les aides disponibles et dans les démarches de demandes administratives nécessaires par les chambres consulaires et fédérations.
- Certains contextes politiques peuvent venir bloquer toute potentielle action
- Une dépendance au "confort actuel" côté réglementation de collecte des déchets des commerces classés comme "assimilés" freine toute avancée majeure, si absence de moyens humains institutionnels ni contrôles et taxes des déchets produits.
- Les arguments sur les potentielles économies à réaliser sont assez bien entendus surtout lorsqu'ils sont issus de diagnostics personnalisés par commerce.
- L'approche d'une posture "boîte à outils" pour les aider à s'adapter aux évolutions de la lois, mais aussi de la demande clientèle fonctionne bien.
- Un besoin indispensable de canaux de communication externe (avec les parties-prenantes pour ne pas sur-solliciter les commerces) et en local, auprès des commerçant-es eux et elles-mêmes.
- Le prétexte des fêtes publiques de quartier est efficace pour mobiliser les commerces.
- L'innovation dans les approches est payante : jeu de piste, décoration vitrines.

LIENS

‣ *Projet "Mon Commerce Zéro Déchet"* :

<https://zerodechetlyon.org/les-projets/mon-commerce-zero-dechet>



‣ *Loi Anti-Gaspillage pour une Économie Circulaire* :

www.ecologie.gouv.fr/loi-anti-gaspillage-economie-circulaire



‣ *CMA – Chambre des Métiers et de l'Artisanat* :

www.cma-auvergnerrhonealpes.fr/nos-publications/guide-de-sensibilisation-aux-emballages-alimentaires



‣ *Fenotte* :

www.fenotte.coop



‣ *Collectif "omart" : contraction de "home" et "art" – est une entreprise à mission, fondée en janvier 2020*

<https://omart.fr>



3. AVEC LE GRAND PUBLIC

STRATÉGIE ET PROGRAMMATION

Après une première vague de rencontre de partenaires locaux, nous avons animé deux temps collectifs en présence de structures ayant une programmation à destination du grand public dans le cadre du groupe de travail "programmation grand public". Ces temps collectifs ont permis de faire de l'inter-connaissance, de prendre connaissance des programmations de chaque structure et de partager les besoins, freins et envies.

Ces temps collectifs ont également servi à encourager des créations d'événements multi-partenaires et sur les thématiques autour de la réduction des déchets et des gaspillages. En effet, dans nos objectifs de sensibilisation du grand public, nos deux associations avaient prévu de créer et d'animer un ensemble d'actions pour fournir une programmation grand publique graduelle: piloter en majorité sur les deux premières années la programmation, puis laisser la place progressivement aux initiatives émergentes.

Ensuite, afin de créer des périodes références et des repères thématiques pour faciliter les programmations d'actions notamment pour aider les structures partenaires locales à se projeter pour mieux anticiper, il a été décidé d'articuler la programmation grand public annuelle autour de thématiques bimestrielles :

SEPTEMBRE - OCTOBRE	réduire les gaspillages
NOVEMBRE - DÉCEMBRE	textiles
JANVIER - FÉVRIER	bien-être & santé
MARS - AVRIL	retour à la Terre
MAI - JUIN - JUILLET	fêtes & solidarités

Cette stratégie thématique a pu également concentrer les messages, enjeux et chiffres pour une communication compartimentée, tout en montrant l'universalité des bénéfices de la démarche zéro déchet par le choix de ces thématiques moins habituelles. Elle a suivi le rythme des années scolaires.

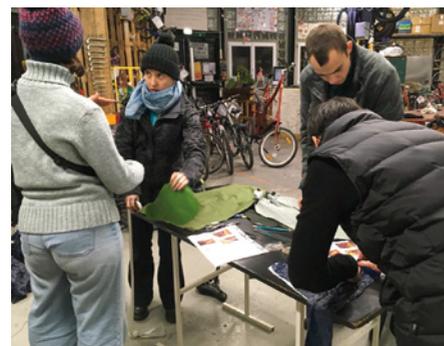
”

“Grâce à cette balade, j'ai contacté Des espèces parmi Lyon et ils viennent dans ma copro fin septembre ! Au programme : hôtels à insectes et maisons pour oiseaux en projet 😊”

Selon les types d'actions et les thématiques, nos deux associations ont essayé au maximum de diluer et de mixer les types d'actions dans les différents lieux du quartier, afin de toucher des personnes et genres différents. Exemple : un atelier *upcycling* couture dans l'atelier d'auto-réparation de vélos "Change de Chaîne" qui comptait plus de personnes de genre masculin que les ateliers réalisés à la Médiathèque de Vaise ou encore un atelier de confettis végétaux au Carnaval du quartier afin de sensibiliser des enfants.



Les actions proposées dans la programmation grand public ont été issues de plusieurs structures et programmes. Nos deux associations ont été les principales sources, avec des animations déjà pratiquées et de nouveaux formats créés pour l'expérimentation comme le *café-discussion* "économies & écologie".

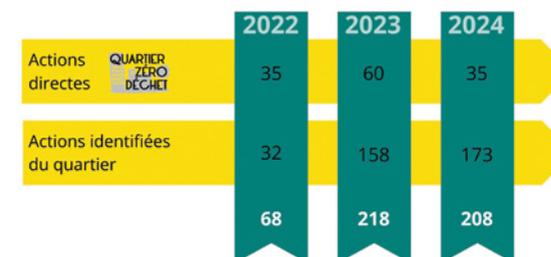


CHIFFRES-CLÉS ↘

+ DE 3742
PERSONNES SENSIBILISÉES
DIRECTEMENT PAR NOS ACTIONS
(ACTIONS MOUVEMENT DE PALIER
ET ZÉRO DÉCHET LYON)

6,9
TONNES
ENVIRON DE DÉCHETS ÉVITÉS
DIRECTEMENT PAR NOS ACTIONS

DÉCOMPTES
DES ACTIONS
DE SENSIBILISATION SEMBLABLE
AUX OBJECTIFS GRADUELS :



Les structures partenaires du quartier ont pu également proposer des actions, même si non liées systématiquement à la thématique du moment. Nous avons également pu bénéficier d'animations gratuites d'associations du territoire lyonnais en sollicitant à certaines périodes quelques ateliers proposés par un **marché public lancé par la Métropole de Lyon** dans le cadre de son Programme Local de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés (PLPDMA) et des actions issues de son **Plan d'Accompagnement à la Transition et à la Résilience (PATR)** : stands dégustation et expositions sur l'anti-gaspillage alimentaire, buffets zéro déchet, atelier bœufs, animations couture, stand d'auto-réparation d'appareils électriques et électroniques, balades botaniques etc.

Piloter en étroite collaboration avec la Ville de Lyon a notamment eu pour avantage de pouvoir **attirer des actions ou événements** en demande de zones d'implantation comme le Repair*Tour de l'ADEME et Spareka en 2022 puis renouvelé avec Spareka seul en 2024. Nous avons alors décidé de saisir ces occasions pour inviter des artisans réparateurs-rices du territoire, en collaborant avec la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA), à se mélanger aux associations et collectifs locaux de co-réparation : le Repair Café du Centre Social Pierrette Augier, la Bricolerie pour la réparation de vêtements et l'association l'Atelier Soudé ont participé ainsi à ces journées de la réparation.

Voie est libre de Mai 2024 :

CHIFFRES-CLÉ

UNE PROGRAMMATION IMAGINÉE COLLECTIVEMENT

lors d'un temps dédié préalable avec les membres de la Commission extra-municipale (voir Partie 3).

+ DE 12 STRUCTURES IMPLIQUÉES:

chasse au trésor autour des commerces de la rue, stand de réparation de vélo avec Change de Chaîne, opération mégot du Conseil de Quartier, stand créatif collaboratif du logo du QZD, atelier upcycling de fabrication de tote-bag, caisson de ramassage, démonstration de yarn-bombing (tricot de rue), vélo smoothie anti-gaspi, bar à eau, twister zéro déchet, défilé de mode des créations *upcyclées* de l'EPHAD de l'arrondissement, groupe de musique déambulant en instruments bricolés avec des déchets etc.

+ DE 100 PERSONNES TOUCHÉES

malgré une météo compliquée jusqu'à la mi-journée.

AU MOINS 189 KG DE DÉCHETS ÉVITÉS

par nos actions directes (vélos réparés, transformations de vieux t-shirt en sac cabas, distributions de stop-pub etc.)



Stand de réparation de vélo et atelier d'upcycling de t-shirt usés



Concert de musique en matériels issus de déchetterie par le collectif Palavanne

ANALYSE CRITIQUE

Les journées phares de 2022 ont connu de très belles fréquentations et un très bon relais médiatique, mais ont demandé à nos associations beaucoup de temps, de moyens humains avant, pendant et après, tout comme pour les associations et structures partenaires impliquées. Ce constat avait été fait dès la grande journée de lancement de l'expérimentation en mai 2022. Nous avons eu le sentiment que reproduire des journées "entre associations engagées" attirerait difficilement de nouveaux publics.

Ainsi afin d'aller toucher toujours plus de personnes en local et plus éloignées de nos associations et de nos sujets, nous avons donc décidé de ne plus organiser nous-même des journées phares, mais plutôt de nous greffer aux grands temps d'animations occasionnels ou réguliers locaux, à des fêtes publiques programmées par la Ville de Lyon et/ou la Mairie du 9^e arrondissement telles que la Voie est Libre (piétonnisation de certaines rues pour laisser la place à des animations, fête républicaine du 14 juillet,

soirée d'accueil des nouveaux et nouvelles habitantes, cérémonie des Vœux, semaine bleue pour les seniors, etc.). La gestion, la mise en visibilité et l'approche de nouveaux publics ont été beaucoup plus aisées de cette façon.

La fête de la Voie est libre a été et reste une opportunité très intéressante, car c'est **un temps fort populaire, local, festif** sans lien nécessaire avec l'écologie ou les déchets auquel se greffer, au milieu du marché des créatrices, de stands pour les enfants, des terrasses de restaurants improvisées ou encore dans la braderie des commerces. De par la piétonnisation de zones/quartiers, elle permet aussi une grande variété d'actions d'actions ou d'animations. Une bonne occasion donc pour montrer que le zéro déchet et l'écologie ont aussi et surtout de nombreux bénéfices positifs et festifs. Ainsi, en septembre 2022 nous avons proposé un concours de dessin pour les enfants et une *gratifieria* (un lieu où l'on peut donner ce qui ne nous sert plus et récupérer les objets qui nous intéressent le tout gratuitement et sans limite) avec l'association Conscience et Impact Ecologique (CIE) sur la rue du Mont d'or. Cette action a tellement bien marché que l'équipe référente de la Mairie du 9^e arrondissement s'est ensuite formée à l'organisation de *gratifieria* et en organise une annuellement pendant la Semaine Européenne de Réduction des Déchets avec une équipe d'habitants-es et bénévoles également formée. Cette pratique a essaimé au delà de l'arrondissement car la Mairie du 8^e arrondissement de Lyon s'est aussi faite formée, et à présent la Ville de Lyon en organise une pour ses agents lors de la Semaine Européenne de Réduction des Déchets (SERD) en novembre.



Concours de dessin « dessine ton quartier sans déchet » lors de la voie est libre de 2022. Le dessin vainqueur a servi de modèle visuel pour la suite.

Les années suivantes, nous avons varié les animations avec la participation active de la Mairie du 9^e arrondissement jusqu'à ce qu'elle pilote l'ensemble.



LES GRANDS ENSEIGNEMENTS:

- ▶ **Fixer un calendrier thématique et une routine de programmation** facilite et encourage la participation plus libre des structures locales
- ▶ **Des formats hors stand**, qualitatifs et à forts impacts, mais qui demandent de l'énergie à organiser, à promouvoir et à gérer
- ▶ **Le format stand**, utile surtout pour procurer des renseignements, promouvoir la programmation
- ▶ **Des journées thématiques multi-partenaires** impactantes avec de belles participations et un fort relais médiatique, mais nécessitant beaucoup d'énergie et de temps de préparation
- ▶ **Importance de connaître l'éco-système territorial** : les associations et structures pouvant proposer des animations grand public et leurs thématiques
- ▶ **La mobilisation des structures du quartier** dans la programmation notamment des journées thématiques peut vite dépendre de quelques personnes motivées en interne



4. SUR L'ESPACE PUBLIC

STRATÉGIE ET INTENTIONS

Au-delà de la programmation grand public et de ses nombreuses animations, nous avons souhaité également agir directement sur cet espace public. En effet, nous sommes convaincu-es qu'il constitue un formidable levier de sensibilisation, permettant de toucher des publics que nous ne pourrions atteindre uniquement par nos animations ponctuelles. En intégrant des actions temporaires, semi-permanentes ou permanentes dans l'espace public, nous créons des points de contact visibles et accessibles en continu.

Ces actions jouent un double rôle : d'une part, elles ancrent les messages de sensibilisation dans le quotidien des habitant-es et suscitent la curiosité ainsi que l'engagement spontané des passant-es; d'autre part, elles contribuent à embellir l'espace public. En effet, nous partons du principe qu'un cadre agréable et valorisé incite ses usager-ères à en prendre soin. En rendant l'espace public plus accueillant et esthétique, nous avons souhaité aussi agir sur les comportements, notamment en réduisant les dépôts sauvages et jets de déchets, un problème fréquemment signalé par les habitant-es et usager-ères du quartier.

Nudges au sol :

Les nudges, ou "coups de pouce" comportementaux, sont des interventions conçues pour influencer subtilement les comportements humains sans restreindre la liberté de choix. Plusieurs études scientifiques ont évalué leur efficacité, notamment en ce qui concerne les nudges au sol.

Une méta-analyse menée par l'Université de Genève a examiné plus de 200 articles scientifiques sur les nudges. Les chercheur-euses ont conclu que les nudges modifiant la structure de l'environnement, tels que les marquages au sol, sont particulièrement efficaces pour encourager des comportements souhaités.

Nous avons souhaité donc expérimenter ce mode de communication engageant et innovant pour :

- ▶ mettre en valeur les dispositifs de collecte et de propreté du quartier déjà existant,
- ▶ mettre en valeur des solutions existantes de réduction et de collectes des déchets,
- ▶ participer à la propreté et l'embellissement du quartier.

Pour la première expérimentation de nudges au sol dans le quartier, nous avons repéré les dispositifs suivants à mettre en valeur dans la zone d'action du projet :

1 FONTAINE À EAU

3 COMPOSTEURS COLLECTIFS

1 FRIGO SOLIDAIRE

1 BOÎTE À PARTAGE

27 CORBEILLES DE RUE

+ PLUSIEURS GRILLES ET CANIVEAUX

TENTATIVE DE LANCEMENT D'UN PROTOCOLE

À la suite de ce repérage, nous avons entamé un dialogue avec la Métropole de Lyon, responsable de la gestion de la voirie, des trottoirs, des places publiques et des pistes cyclables, pour envisager une expérimentation de nudges au sol. L'objectif était de lancer un protocole officiel et de l'expérimenter ensemble, afin ensuite de pouvoir répondre aux citoyen-nés désirant s'impliquer dans des projet similaires. Nous sommes convaincu-es que les institutions ont de grands rôles à jouer dans la transition écologique, mais qu'elles ne peuvent agir seules sans s'ouvrir plus aux appuis citoyens. Ainsi dans l'attente d'un accord final de la Métropole pour la pérennisation d'une action de ce type avec des encres permanentes, nous avons pris l'initiative de tester une alternative en collaboration avec la Mairie du 9^{ème} arrondissement et la Ville de Lyon. Nous avons ainsi opté pour des encres effaçables, respectueuses de l'environnement, permettant de mener des tests tout en facilitant leur entretien et retrait en cas de besoin. Cette démarche nous a permis de poursuivre notre projet dans un cadre concerté, tout en respectant les contraintes d'entretien et de durabilité. Toutefois, les encres utilisées ont permis de maintenir la majorité des œuvres dans un état d'usure convenable pendant une année (hormis celles placées dans des couloirs de grand passage). L'élu du 9^e arrondissement de Lyon en charge de la Voirie a pu nous apporter de nombreuses informations et recommandations pour que les rendus graphiques et leurs emplacements ne viennent pas compromettre la sécurité des piéton-nés, cyclistes et automobilistes.

Pour la réalisation des œuvres, nous avons fait appel à une artiste spécialisée dans les créations de fresques murales et au sol, Christine Agssarkissian. Grâce à son expertise, nous avons pu concevoir des visuels simples et épurés, en harmonie avec le code couleur du projet, et basés sur l'utilisation de

pochoirs. Ce choix a été fait dans une double optique : accélérer la mise en place des œuvres sur le terrain et faciliter leur appropriation par de nouvelles personnes. Elle a rajouté au pinceau à la main sur chaque réalisation le mot-clé #qzdvalmy pour encourager les personnes faisant des publications sur les réseaux sociaux à étiqueter pour un meilleur référence numérique.



LES RÉALISATIONS ET APPRENTISSAGES

Au total pendant l'expérimentation, 32 peintures ont été réalisées entre 2023 et 2024

28 CORBEILLES DANS LA ZONE CENTRALE DE L'EXPÉRIMENTATION

1 MANDALA AU PIED DU TOTEM DES 5R

1 FRIGO SOLIDAIRE

1 BOÎTE À PARTAGE DU CENTRE SOCIAL

1 FONTAINE À EAU

1 AUTOUR DU COMPOSTEUR PLACE FERBER



VOICI QUELQUES VERBATIM COLLECTÉS LORS DE LA RÉALISATION DE NUDGES AU SOL :

"MAIS POURQUOI SEULEMENT À VALMY, ILS Y A D'AUTRES QUARTIERS QUI EN AURAIENT BESOIN"

"MERCII J'ADORE CE QUE VOUS FAITES, ÇA FAIT DU BIEN"

"AH C'EST UNE BONNE DÉMARCHE ! J'ESPÈRE QUE ÇA VA MARCHER"

"VOUS PENSEZ VRAIMENT QUE LES GENS VONT RESPECTER ?"



L'intention initiale était aussi d'envisager quelle(s) forme(s) de pérennisation pourra(en)t être envisageable(s) pour assurer ainsi une dynamique de transmission et de continuité. Compte-tenu de l'énergie bénévole à ce moment-là, nous avons alors tenté de proposer cette mission à un groupe de bénévoles actif sur l'expérimentation et habitant le quartier.

UNE VOLONTÉ DE PÉRENNISATION CITOYENNE

Face aux retours très positifs des personnes impliquées dans l'expérimentation ou usagères du quartier, l'entretien et le renouvellement de ces *nudges* au sol se profilent donc après la fin de notre expérimentation de pilotage. Dans cet optique nous avons proposé ainsi aux membres actifs de l'expérimentation et à nos bénévoles d'être **formé-es** par l'artiste pour être sûr-es que cette continuité se fera dans les règles de l'art.

Ainsi un petit groupe de volontaires a reçu une formation sur une demie-journée début octobre 2024. A présent, ce groupe va préparer les pochoirs et un kit d'équipement en privilégiant le don ou l'achat d'occasion. La rénovation de chaque *nudge* sera soumis à validation auprès de la Mairie du 9^e arrondissement.

Quant aux grilles et caniveaux, la Délégation Eau de la Métropole de Lyon a réussi à obtenir des aides financières de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise d'Énergie) pour déployer des macarons scellés au sol auprès de centaines de grilles et caniveaux de son territoire. La Mairie du 9^e arrondissement a pu être force de proposition pour s'assurer que la zone du Quartier Zéro Déchet Valmy en serait bénéficiaire.



NUDGES AU SOL – LES GRANDS ENSEIGNEMENTS :



- ▶ Grand succès de ces tests qui **mériteraient un réel protocole de mise en place** par les institutions pour encourager les citoyen·nes à agir et embellir l'espace public
- ▶ Un grand **regret de ne pouvoir étudier les impacts** sur la gestion des déchets/ propreté des rues concernées en l'absence de données partagées par la Métropole
- ▶ Une **réelle demande citoyenne** : de nombreuses personnes souhaiteraient ce type de nudges dans leurs quartiers
- ▶ Une **fierté locale qui concilie écologie et esthétique** bienveillant et positif : beaucoup de retours oraux positifs adultes comme enfants
- ▶ Vigilance sur le **risque de lassitude/accoutumance** : étaler la réalisation dans le temps
- ▶ **Durée des peintures** éphémères : cela dépend du type de surface et de la fréquentation de piétinement. Notre secteur n'était pas évident car beaucoup de pavés présents, lisses et peu poreux non idéaux pour maintenir longtemps les peintures
- ▶ Demande un **minimum de formation technique** pour leur bonne réalisation
- ▶ Peu de temps après notre expérience, la Métropole a réalisé des marquage au sol au pied de corbeilles aux arrêts de certaines lignes de bus, **nous confortant dans la dynamique d'expérimentation** que notre projet pouvait représenter dès le départ
- ▶ Une dynamique pouvant **permettre de mobiliser des citoyen·nes** pour décorer le quartier en autonomie



Sur la sortie de métro Valmy :

Dans la continuité des nudges au sol, il paraissait très intéressant d'aller exploiter la sortie de métro située en plein cœur de notre zone d'expérimentation. Cette sortie est conçue tel un amphithéâtre, avec ainsi une large ouverture faite d'escaliers donnant sur la place Valmy piétonne. Ce projet dans l'expérimentation avait initialement deux grands objectifs pour nous :

1. **marquer l'entrée géographique** dans le Quartier Zéro Déchet de Valmy par l'entrée la plus empruntée par les usager·ères du quartier (tout mode de transport confondu),
2. **interpeller par le biais artistique** pour démontrer les autres facettes bénéfiques d'une démarche zéro déchet, avec des effets d'intrigue dans la mise en scène.

Pour ce projet, nous avons eu à cœur de le concevoir en collectif. Avec notre bénévole graphiste Amandine Laboulais, volontaire pour nous aider sur la conception, nous avons mené un atelier en janvier 2023 avec des habitant·es et membres partenaires pour définir ensemble les concepts émergeant de l'expérimentation d'un œil citoyen. Par des exercices d'intelligence collective nous sommes parvenu·es à définir un message global à transmettre :

“changez de regard, changez de lunettes sur le zéro déchet”

avec donc l'incarnation insolite via un objet de notre quotidien : des lunettes, pour intriguer et interpeller largement.

Un premier essai en 2023 :

une première tentative a été installée en Mai 2023, mais le nettoyage de la zone n'ayant pas été correctement réalisé par l'entreprise en charge, les collages n'ont pas résisté aux orages violents survenus la même semaine. Le projet a été mis en pause ensuite, le temps de retrouver du temps et des bénévoles disponibles pour le reprogrammer.

RÉALISATION D'UNE DEUXIÈME VERSION EN NOVEMBRE 2024 :

Ce projet a été relancé fin 2023 avec l'ambition de le finir avant la fin d'année 2024. En prenant en compte les risques de mauvaise tenue suite à l'échec de 2023, nous avons revu la configuration spatiale de l'installation. Ainsi la version qui a finalement pu être mise en place début novembre 2024 avec l'autorisation du SYTRAL (autorité organisatrice de transports de la métropole de Lyon) se compose :

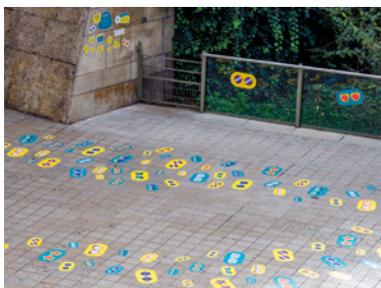
- ▶ de bulles d'explications murales, avec des liens vers les ressources “pour aller loin” et des témoignages de citoyen·nes décrivant des bénéfices variés vécus,
- ▶ de paires de lunettes sur les balustrades,
- ▶ de frises de lunettes sur les contre-marches permettant une longue tenue dans le temps avec en messages sur la gauche “essayer, s'amuser, s'entraider” et sur la droite “ensemble vers un quartier zéro déchet”, et
- ▶ d'un ensemble de paires de lunettes installées sur le sol de l'esplanade principale formant des méandres de cours d'eau invitant en entrant dans le quartier.



L'œuvre a pu être inaugurée avec la presse locale lors du lancement de la Semaine Européenne de Réduction des Déchets 2024 en la présence de nos associations et des élu-es Métropole, Ville de Lyon et Mairie du 9^e arrondissement.



Le résultat dépasse nos attentes, le rendu est très esthétique, et la configuration au sol en fait un jeu pour les enfants pendant que les parents lisent les témoignages au mur.



Affichage citoyen avec le Conseil de Quartier :

En 2023, la Commission Développement Durable et Cadre de Vie du Conseil de Quartier lié à la zone d'expérimentation a lancé le projet de cinq panneaux d'affichages publics. Cette initiative répond à la conclusion du groupe de travail "Programmation Grand Public" initié par le Quartier Zéro Déchet Valmy sur 3 réunions: une **communication locale compliquée** et un **détachement voir un désintérêt de la communication numérique** de la part des habitant-es. Pour ce faire, le Conseil de Quartier a utilisé la possibilité de répondre à un Appel à Projet en faveur des Initiatives des Conseils de Quartiers (APICQ) qui est un dispositif annuel ayant vocation à soutenir les projets innovants et citoyens portés par les conseils de quartier sur Lyon.

Nous avons donc accompagné le Conseil de Quartier dans cette démarche en construisant le projet avec elles et eux afin qu'il réponde au mieux à leurs envies tout en s'inscrivant pleinement dans la dynamique du Quartier Zéro Déchet Valmy. Cela impliquait une mise en lien avec des partenaires locaux et surtout un soutien important dans la rédaction de la réponse à l'appel à projet et des démarches administratives associées, auxquelles sont plus habituées nos deux associations. Nous avons constaté de nouveau que la **lourdeur de ces démarches** était un frein à la réalisation de telles initiatives.



La construction des panneaux s'est faite lors d'ateliers participatifs animés par l'association Eisenia, dans l'Escale Solidaire du 9^e, un lieu d'accueil solidaire du quartier et grand partenaire sur l'expérimentation. Une dizaine de personnes de tous âges a créé les panneaux avec des matériaux de récupération issus d'encombrants récupérés par Eisenia sur d'autres projets. Nous tenions à ce que les panneaux soient construits de cette manière car ces ateliers ont été l'occasion de valoriser les savoir-faire manuels et de sensibiliser les participant-es à l'importance de la réutilisation et de la réduction des gaspillages. Chaque étape, de la conception à l'assemblage, a été pensée collectivement, dans une ambiance conviviale et créative. Ce processus participatif a permis à chacun-e de s'impliquer concrètement dans la démarche, d'apprendre des savoirs, tout en renforçant le sentiment d'appartenance à la dynamique du projet.

Les panneaux réalisés sont désormais installés dans le quartier Valmy et l'arrondissement et servent de support d'information citoyenne, au service des initiatives locales et des actions liées à la transition écologique.

Ce projet a aussi permis tout au long de son élaboration de mettre en relations les acteur-rices du quartier et de favoriser la communication, le lien et la réduction des déchets !



Construction des panneaux en matériaux issus d'encombrants par les membres du Conseil de Quartier avec l'association Eisenia dans la cour de l'Escale Solidaire du 9 : un bel exemple de projet participatif !



Décoration du premier panneau avec des habitantes du quartier Industrie

Inauguration du premier panneau posé en présence de Madame la Maire du 9^e arrondissement de Lyon, de Bastien Musset, élu du 9^e arrondissement de Lyon à la participation citoyenne et les membres du Conseil de Quartier ayant participé au projet.



PROJETS DE QUARTIER – LES GRANDS ENSEIGNEMENTS:



- ▶ La complexité des démarches administratives reste un frein majeur pour des personnes ou collectifs non habitués
- ▶ L'importance d'être à l'écoute des envies des acteur-rices du quartier pour pouvoir les accompagner au mieux et les aider à inclure des enjeux de réduction des déchets
- ▶ Le rôle-clé de la communication locale physique comme réponse à

un problème identifié: la communication numérique ne touche pas tous les publics et tend à désengager une partie des habitant-es

- ▶ L'approche participative a permis de renforcer le lien social, de créer des connexions entre les acteur-rices du territoire et d'impliquer les participant-es dans la réalisation de leur projet, les rendant acteurs et actrices de la dynamique locale.

Totem :

Dans les intentions d'utiliser l'espace public, nous avons la volonté d'installer un totem comme symbolique du Quartier Zéro Déchet sur la place Valmy.

Les visuels du totem sont constitués des panneaux style directionnel qui reprennent le principe des 5R de la démarche zéro déchet avec une action individuelle simple type en sous-titre. Un panneau A3 en dessous vient compléter l'ensemble pour expliquer et inviter à rejoindre le collectif du quartier, la CEM (voir partie 3). Un QR-code dédié a été installé sur le panneau A3 avec une quantification des scans mesurables par nos associations.



Nous avons envisagé plusieurs propositions d'implantations pour notre demande officielle auprès des services techniques de la Métropole de Lyon. Après échanges, nous avons changé de stratégie, compte-tenu des enjeux de réseaux enterrés, d'entretiens et de propriété engendrés par une implantation fixe avec ancrage au sol. Ainsi nous sommes partis sur un dispositif mobile mais suffisamment lourd et solide pour ne pas être déplacé sans matériel technique adéquat. Nous avons opté pour un socle en béton moulé sur-mesure, qui avait déjà été utilisé pour un totem sur la ville de Villeurbanne. Grâce

à l'appui technique de la Ville de Lyon, le socle et les panneaux ont pu être installés au printemps 2024. Les contenus et visuels des panneaux ont été pensés avec une bénévoles graphiste de Zéro Déchet Lyon et validés avec la Mairie du 9^e arrondissement.



Le totem a pu être inauguré en Mai 2024 lors de la Voie est Libre avec Madame la Maire du 9^e arrondissement Anne Braibant.



Boîtes à livres avec le Conseil de Quartier :

Avec le succès de réhabilitation participative de la boîte à livres et de la boîte à dons au Centre Social Pierrette Augier (voir chapitre suivant) et l'enthousiasme collectif issu du projet de panneaux d'affichage (voir plus haut), un projet a été déposé dans le cadre du budget participatif de la Ville de Lyon 2023-2024, par des membres du Conseil de Quartier Vaise-Industrie-Rochecardon et sélectionné. Il a proposé la mise en place de 3 nouvelles boîtes à livres dans l'arrondissement. Les porteurs du projet ont souhaité qu'elles soient mises en place dans trois parcs de l'arrondissement. Elles ont été installées au début de l'été 2024.



Le **budget participatif de la Ville de Lyon** est proposé par l'équipe municipale actuelle afin de "favoriser les initiatives des habitantes et des habitants et les impliquer dans les choix d'investissements pour notre ville".

Affichage temporaire :

Nous avons testé des messages à la craie sur l'espace public. Ils ont de très nombreux avantages : ultra éphémère (un peu d'eau et ils disparaissent en quelques secondes), la composition des craies ne porte pas atteinte à l'environnement et l'impact en terme de visibilité est très efficace car leur intégration déteint avec l'espace urbain habituel et capte ainsi l'attention.



Nous avons testé trois fois ces messages et informations à la craie le temps d'événements : des chiffres sur les économies à faire en passant "au zéro déchet" lors d'un stand sur la vente à emporter sans usage unique devant un commerce, un parcours sur l'étendue des animations présentes pour la Voie est libre septembre 2022 (piétonisation du quartier) et l'information sur la présence de la *gratiferia* dans la Mairie sur les rues autour lors de la Semaine Européenne de Réduction des Déchets (SERD) de 2023.

Yarn Bombing, du tricot de rue collectif :

Tout d'abord, précisons ce que signifie faire du yarn-bombing : appelé aussi tricot urbain, il s'agit d'une sorte d'**expression créative dans l'espace urbain** qui permet de colorer, décorer l'environnement public grâce à des réalisations visibles par tous et toutes en tricot ou crochet.

D'abord développé aux États-Unis puis en Europe de l'Est et en Angleterre, le yarn-bombing s'invite progressivement en France et dans le reste de l'Europe. La créatrice de ce mouvement, Magda Sayeg a commencé par tricoter un carré coloré sur sa poignée de porte au travail pour égayer sa journée. Ayant obtenu de nombreux retours positifs sur une petite action du quotidien, elle a décidé d'habiller le panneau stop au bout de sa rue, un bus...

”

“un panneau stop enveloppé d'un tricot cela paraît tellement décalé et petit à petit, bizarrement, cela commence à vous parler et c'est ce moment. C'est ce moment que j'aime, ce moment que j'aime partager avec les autres”

Magda Sayeg
Initiatrice du yarn-bombing

D'après la créatrice, c'est aussi quelque chose qui rapproche les gens en les interpellant et les ramenant dans la réalité et qui permet de partager un moment d'échange et de créativité.

QUEL LIEN AVEC L'EXPÉRIMENTATION DE QUARTIER ZÉRO DÉCHET ?

Il y en a plusieurs en fait.

Premièrement, nos deux associations sont parties des résultats observés par la méta-analyse de Genève (citée plus haut pour les *nudges* au sol) et des analyses de l'ADEME (voir rapport cité en page 24) qui mettent en lumière la **possibilité de jouer sur l'environnement physique** proche pour modifier les comportements des individus.

“Si...[certains nudges activent]... le levier du conformisme social, d'autres s'appuient sur la façon dont un produit ou un environnement peuvent conditionner la décision individuelle. Ils se rapprochent alors du design.”

Ainsi, des rues qui font l'objet de trop d'incivilités et qui seront perçues comme sales, seront moins respectées par les autres passant-es, qui seront plus enclin-es à être à leur tour peu vertueux avec leurs déchets. Et l'effet inverse est observé aussi : des rues ou un espace urbain propre et joli qui met en avant la participation citoyenne entraînera plus de respect des autres usager-ères.

Ensuite, le "faire soi-même", soit **l'acquisition de compétences et de savoirs**, est un **très bon levier** pour faire passer les gens à l'action et se sentir utile et intégré dans un groupe social.

Enfin, **il n'y a jamais assez de couleurs dans nos rues** : les citoyen-nes adeptes de cette pratique souhaitent se réapproprier l'espace urbain pour le rendre plus joli et animé.

”

“A travers le Yarn Bombing, on offre la possibilité de garder le quartier propre, coloré, vivant et agréable au quotidien.”

Martine

Bénévole du collectif *la 9^e Maille*.

Un groupe initial d'habitantes et bénévoles du quartier ont répondu rapidement à l'appel de nos associations fin 2023 pour lancer une dynamique de yarn-bombing. Ce groupe a rapidement évolué en collectif, il se prénomme à présent *La neuvième maille*. Pour en savoir plus sur l'histoire de ce collectif, nous vous invitons à consulter le chapitre suivant "Terrain d'expérimentations collectives et d'accompagnements".

Les premiers carrés colorés tricotés ont permis de réaliser des manchons qui sont à présent installés sur les potelets du quartier lors d'événements en plein air, comme pour la Semaine Européenne de Réduction des Déchets en 2023. Ils attirent à chaque installation, les regards des personnes et enfants passant, attisent leur curiosité et les ramènent plus naturellement vers nos stands.



Le collectif a ensuite investi des structures urbaines présentes sur la place Valmy et devant la Mairie, comme des supports de jardinières verticaux avec des créations évoluant selon les saisons, mais aussi des bancs et des troncs d'arbres.



Il nous a paru important (nos deux associations et le collectif) de joindre aux œuvres des explications en libre accès : les étiquettes "C'est quoi ce tricot ?" ont été accrochées, avec quelques lignes d'explications et un QR-code menant vers la page web dédiée au collectif sur le site internet de l'expérimentation.



Le collectif continue l'installation régulière de nouvelles œuvres ou des remplacements. Il nous paraît très important de bien veiller au bon entretien des œuvres en place, qui peuvent s'abîmer au fil du temps avec les conditions météo variées et donner un sentiment d'environnement dégradé aux personnes extérieures.

Les projets non réalisés :

Face aux remontées terrain et constats collectés au fur-et-à-mesure de l'avancée de l'expérimentation, nous avons aussi pensé d'autres projets qui n'ont malheureusement pas pu être réalisés :

► **Point d'apport de cartons** : l'objectif était d'installer une cabane en bois dans la Grande Rue de Vaise permettant aux commerces de déposer leurs cartons pliés et fonctionnels, à disposition en libre-service d'usager-ères, avec une collecte ponctuelle des surplus des cartons non réemployés par un service de collecte adapté. Le mobilier aurait été fixé au sol, pour garantir la sécurité, et traité pour résister aux risques d'incendie et à l'humidité. Son design devait être co-conçu avec une école de design locale dans le cadre d'un projet étudiant pour que celui-ci soit conçu dans les meilleures configurations et puisse s'intégrer parfaitement dans le quartier.

La construction était envisagée avec des matériaux issus de chantiers de déconstruction, dans une démarche de réemploi et réalisée par une structure d'insertion locale, favorisant ainsi l'emploi et l'insertion professionnelle dans le quartier.

Enfin, le fonctionnement devait reposer sur la responsabilité collective des commerces, qui auraient veillé à son bon

usage et signaler les potentiels débordements. Une structure d'insertion devait également être prévue pour assurer l'entretien régulier et la maintenance de la cabane, garantissant sa durabilité et son intégration dans l'espace public.

Cependant, la Métropole n'a pas été favorable à l'installation de cette cabane sur l'espace public, invoquant plusieurs risques : incendies, dégradations liées aux intempéries, dépôts sauvages d'encombrants et mésusages. La gestion de l'équipement en cas de trop-plein a également été identifiée comme une difficulté majeure.

► **Décoration des silos à verre** : dans la même dynamique que les nudges au sol qui mettent en valeur les solutions de gestion de déchets du quartier, nous avions le souhait de décorer des silos à verre autour de la place Valmy. Ces décorations devaient être réalisées soit à la peinture, soit en textile. L'objectif de cette initiative était de mettre en valeur le recyclage du verre et la consigne comme des solutions indispensables à la réduction des déchets. En effet nous avons une solution régionale de consigne de bouteilles en déploiement Revera (anciennement Rebooteille) et le verre reste encore bien trop présent dans nos ordures ménagères résiduelles sur la métropole de Lyon (11,2 kilos par personne et par habitant-e en 2023-2024).

La Métropole a émis un avis défavorable quant à l'habillage des silos lié à l'entretien par lavage. En revanche, elle a donné son accord pour leur décoration en peinture et nous a averti du risque très éphémère des décorations en raison des nettoyages à haute pression réguliers. La possibilité de faire des nudges au sol autour des silos a été écartée car les

camions ne peuvent pas redéposer au sol avec une très grande précision les silos une fois vidés. Nous avons ainsi mis de côté ce projet.

▶ **Des accroches en l'air**: toujours dans l'optique d'embellir le quartier pour inciter les usager-ères à en prendre soin, nous avons le souhait d'installer des suspensions en l'air dans la Grande Rue de Vaise. Des accroches aux normes de sécurité étaient déjà présentes sur les façades, ce qui permettait de fixer les installations sans ajout d'infrastructure.

Les décorations auraient été réalisées à partir de matériaux de seconde-main, avec la collaboration d'artistes locaux et une contribution citoyenne, pour renforcer l'identité visuelle du quartier en utilisant les couleurs du projet, tout en valorisant la créativité et le réemploi.

Cependant, après consultation de la Métropole, nous avons eu le retour que la réalisation de ce projet dépendait de l'accord préalable des propriétaires des immeubles concernés. En cas d'accord de leur part, la Métropole aurait étudié au cas par cas la nécessité d'une autorisation d'occupation du domaine public, ainsi que la validation du respect des prescriptions du règlement de voirie. Une ligne de bus câblée traverse cette rue, rendant aussi plus compliqué les installations aériennes.

Cette réponse a mis en lumière les nombreuses étapes administratives nécessaires pour mener à bien ce type d'installation, compliquant sa mise en œuvre immédiate. En parallèle, nous n'avons pas pu obtenir de financements complémentaires pour ce projet. Nous avons donc fait le choix de prioriser d'autres actions.



Simulation du projet d'accroches dans la Grande Rue de Vaise

▶ **Des cendriers à vote sur les terrasses** des restaurants et bars autour de la place Valmy : l'idée était d'installer des cendriers ludiques sur les terrasses des restaurants et bars autour de la place Valmy pour réduire les mégots jetés au sol tout en sensibilisant de manière originale. Ces cendriers à vote fonctionnent sur le principe d'une question à choix multiples, où chaque fumeur-euse est invité-e à déposer son mégot dans l'une des deux colonnes pour exprimer son avis.

Cette démarche s'appuie sur le concept de nudges présentés précédemment. En offrant un choix simple et engageant, les cendriers à vote visent à mieux inciter les usager-ères à jeter leurs mégots dans le cendrier comparé aux éteignoirs présents sur les poubelles de rue, souvent mal identifiés et mal utilisés.

LES QUESTIONS POSÉES PAR CES CENDRIERS DE VOTES AURAIENT PU ÊTRE :

Clivantes et comiques, favorisant donc l'engagement des usager-ères

EXEMPLE

”
QUEL EST TON CHOIX ULTIME ?

1. LA PIZZA AVEC ANANAS, C'EST DÉLICIEUX !

2. L'ANANAS N'A RIEN À FAIRE SUR UNE PIZZA !

”

Informatives, permettant de sensibiliser les usager-ères aux impacts écologiques de l'industrie du tabac et à la réduction des déchets

EXEMPLE

”
COMBIEN DE LITRES D'EAU POLLUE UN MÉGOT JETÉ DANS LA NATURE ?

1. 50L D'EAU

2. 500L D'EAU

”

Un outil de démocratie participative, permettant de sonder les usager-ères du quartier sur des sujets concernant le quartier

EXEMPLE

”
QUEL PROJET AIMERIEZ-VOUS VOIR SE DÉVELOPPER DANS NOTRE QUARTIER ?

1. UNE BOÎTE À DON PLACE VALMY !

2. UN PANNEAU D'INFORMATION CITOYENNE DEVANT L'ÉCOLE AUDREY HEPBURN !

”



Cependant, la Métropole n'a pas souhaité installer de tels dispositifs souhaitant limiter le nombre de collectes différentes réalisées. Il nous a été proposé d'orienter notre sensibilisation autour des éteignoirs présents sur les poubelles de rue. Nous avons un temps envisagé des cendriers autoportant ou à accrocher

sur les barrières de terrasses à confier aux commerces, mais nous n'avons pas eu assez de temps pour lancer ce projet, pressentis avec le Conseil de Quartier. Ce projet a donc été mis de côté.

↳ **Œuvres en street-art dans les "points noirs" de dépôts sauvages d'encombrants** : l'objectif était de réaliser des décors en peinture allant jusqu'à 1m². Les emplacements de ces œuvres auraient été décidés en fonction des "points noirs" remontés par le service collecte de la Métropole de Lyon.

En ce faisant, nous voulions mettre en avant les solutions de réduction de déchet, ainsi qu'embellir ces zones pour inciter les personnes à se débarrasser de ces encombrants via des structures adaptées (service de collecte d'électroménager de la métropole, ressourcerie, déchetterie...).

Cependant, ce projet a dû être annulé, car nous n'avons pas pu obtenir les données spécifiques sur les "points noirs" de dépôt sauvage de la Métropole, ce qui nous aurait permis de choisir les emplacements les plus pertinents pour l'installation des œuvres et il aurait fallu préparer de nombreuses démarches administratives pour obtenir des autorisations d'occupation de la voie publique non garanties. En outre, un suivi avec les équipes métropolitaines aurait été nécessaire pour mesurer l'impact de ces installations et évaluer une possible évolution des comportements vis-à-vis des déchets dans ces zones. Compte-

tenu de la complexité logistique et des ressources nécessaires, nous avons préféré orienter nos efforts vers d'autres actions plus directement réalisables et adaptées aux besoins immédiats du quartier.

En conclusion, bien que plusieurs de ces projets aient été conçus dans une optique de sensibilisation, de réemploi et d'embellissement du quartier, leur réalisation s'est heurtée à **diverses contraintes, notamment administratives, d'autorisations, de logistiques et organisationnelles**. Une grande partie de ces initiatives semblaient aussi chronophages et des priorisations ont été effectuées. Cependant, ces réflexions nous ont permis de mieux comprendre les enjeux du terrain et d'affiner notre approche. Elles pourront tout à fait être remises à l'ordre du jour suivant les envies des différentes parties prenantes du projet dans le futur.



ANALYSE CRITIQUE

Les actions sur l'espace public ont joué un rôle essentiel dans la visibilité du projet et dans la construction d'une dynamique locale. En étant présentes dans l'espace public, ces actions permettent de toucher directement les habitant·es et de leur faire connaître le projet de manière concrète et ludique. Nous avons eu de **nombreux retours positifs** sur les dispositifs visuels que nous avons pu mettre en place, que ce soit sur de l'embellissement du quartier, ou bien sur la mise en valeur de solutions de réduction des déchets parfois méconnues de certaines personnes.

De plus, ces **actions ont impliqué une forte participation des bénévoles**, qui ont contribué à leurs mises en œuvre. Elles leur ont permis d'ajouter leurs intentions dans le projet et dans la décoration du quartier, ce qui a été à la fois valorisant et engageant pour les bénévoles impliqué·es.

Il est à noter que ces projets **mobilisent souvent plusieurs acteurs à la fois**, mais avec une **partie administrative non négligeable**. Cela a valu l'abandon d'un certain nombre d'entre-eux pour des raisons d'autorisation, ou bien de démarches trop chronophages. Bien que nous soyons habitué·es à ce genre de fonctionnement, nous sommes conscient·es que **ces réalités puissent être un réel frein à de telles initiatives dans de futurs projets similaires**, ce qui a nécessité notre accompagnement notamment pour les projets de boîtes à livres ou bien de panneaux d'informations citoyens.

Nous sommes aussi déçu·es d'avoir échoué dans la mise en place d'un partenariat fonctionnel avec la Métropole concernant le sujet des *nudges* au sol. En effet, nous avons pourtant tout fait pendant plusieurs mois pour présenter le projet, l'adapter en fonction des retours et des contraintes techniques, et proposer des solutions respectant les règles d'occupation de l'espace public. Malgré ces efforts, les échanges n'ont pas permis d'aboutir à une validation pérenne du projet. Nous avons quand même su rebondir en adoptant une solution plus temporaire, **nous permettant quand même d'expérimenter de tels dispositifs et de constater leur portée et les retours des personnes touchées**. De plus, la Métropole a par la suite aussi réalisé un projet de *nudges* au sol sur des arrêts d'une ligne de bus, avec une probable inspiration sur ce que nous avons réalisé dans le 9^e.

Le projet de *yarn Bombing* a permis de rassembler **un groupe de bénévoles particulièrement dynamique et sans motivation écologique systématique**, qui a embelli le quartier avec des décorations évolutives selon les saisons et de manière temporaire lors d'événements locaux, renforçant ainsi l'attrait visuel du quartier. **Ce collectif aspire désormais à s'autonomiser**, notamment grâce à une identité propre ("La 9^{ème} maille") et à un espace de stockage dédié à l'Agora du 9^{ème}, qui leur offre un lieu de rassemblement régulier pour préparer leurs actions.

Le totem figurait parmi les dispositifs les plus sensibles que nous avons expérimentés. Placé dans un lieu central très fréquenté au cœur de Valmy, il soulevait quelques inquiétudes quant à sa durabilité. Conçu avec des panneaux métalliques

relativement flexibles, nous redoutions des dégradations rapides, notamment sur la plaque informative la plus basse, qui semblait plus vulnérable aux tags ou aux bris volontaires. À notre grande surprise, **le totem est resté intact pendant près de six mois**. La décoration en mandala réalisée sur le socle par l'artiste à l'origine des *nudges au sol*, combinée à l'aspect "projet citoyen" du dispositif, a sans doute contribué à dissuader d'éventuels actes de vandalisme.



Après ces six mois, nous avons toutefois constaté que trois des six petits panneaux directionnels avaient été arrachés, soit par le vent après plusieurs tempêtes successives, soit par une intervention humaine. Nous avons rapidement fait réimprimer ces panneaux pour les réinstaller, assurant ainsi la continuité de l'information proposée.

Cela met en lumière une vigilance nécessaire à avoir avec ce genre de dispositifs sur l'espace public : **pouvoir assurer un contrôle régulier de l'état de chacun pour agir si besoin**, en les réparant ou, le cas échéant, les retirer lorsqu'une remise en état s'avère impossible.

LIENS

↳ Association Eisenia

<https://eisenia.org>



↳ Escale Solidaire du 9

www.habitat-humanisme.org/escales/l-escale-solidaire-du-9



↳ La neuvième maille

suivez les projets colorés sur Instagram
[@la.neuvieme.maille](https://www.instagram.com/la.neuvieme.maille)



↳ Budget participatif
de la Ville de Lyon

<https://oye.participer.lyon.fr>



↳ Méta-analyse sur l'efficacité des nudges : Méta-analyse sur l'efficacité des nudges :

www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.2107346118



5. TERRAIN D'EXPÉRIMENTATIONS COLLECTIVES ET D'ACCOMPAGNEMENTS

ACCOMPAGNEMENTS D'INITIATIVES CITOYENNES

Compostage

Un travail collectif sur le compostage de proximité a été mené entre 2022 et 2023, rassemblant avec nos deux associations, Idées9 (association de compostage collectif du quartier), des associations de (lom-bri)-compostage du territoire métropolitain, Compost'elles et Eisenia, Les Mûres-mures de la colline (association de compostage collectif du quartier voisin), des habitantes et bénévoles, ainsi que quelques Ambassadeur-rices de Mouvement de palier.

Les temps collectifs réalisés ont été des moments de réflexions sur les besoins en compostage de proximité dans le quartier, le potentiel à développer avec les commerces locaux et la possibilité d'installer un site de lom-bri-compostage *in situ* pour le gros marché alimentaire place de Paris (zone intermédiaire de notre expérimentation). Il y a eu aussi dans un second temps des réflexions sur comment maintenir en vie la dynamique bénévole des composteurs de quartier avec l'arrivée du réseau de bornes à compost en point d'apport volontaires métropolitains risquant de faire baisser les fréquentations, usages et nouvelles recrues.

Une action collective a ainsi été menée ensemble en octobre 2022 sur le marché alimentaire ciblé. Les objectifs ont été de :

- ▶ peser les invendus de fruits et légumes pour avoir une estimation des tonnages générés afin de calibrer un éventuel site de compostage sur place,
- ▶ tester des *nudges* anti-gaspillage en déposant des messages drôles et invitatifs dans les cagettes d'invendus consommables pour encourager la récupération, et
- ▶ ne pas freiner le glanage en cours pendant les pesées.



Résultat de cette action : les affichages *nudge* ont bien fonctionné, en invitant de nouvelles personnes à glaner et à valoriser les glaneur-ses habituel-les. Malgré la quantité pesée conséquente, le projet de compostage *in situ* n'a pu aboutir : manque de place sur la voirie pour un site permanent, pas de financement des moyens humains et matériels et lancement à venir d'un service de collecte industriel dédié pour les marchés lyonnais.

En parallèle, nous avons pu accompagner les structures sur les composteurs de proximité sur : la mise en valeur d'un des trois sites au cœur de notre zone par l'artiste faisant les *nudges* au sol (voir page 60), la création de supports de communication pour inviter à composter dans son quartier en utilisant des outils psycho-sociologiques de type *nudges* et la diffusion de ces supports lors d'événements publics et dans le quartier via les habitant-es bénévoles.



Cet accompagnement ainsi que le reste des actions du Quartier Zéro Déchet semblent avoir remotivé certaines personnes impliquées sur le compostage dans le quartier, car nous avons noté une participation graduelle aux événements publics à nos côtés : fête de printemps, carnaval etc.

Conseil de quartier

L'expérimentation du Quartier Zéro Déchet a notamment posé ses valises dans le quartier Valmy, car le Conseil de Quartier Vaise-Industrie-Rochecardon était venu solliciter Zéro Déchet Lyon à son installation sur Valmy en 2019, afin d'être accompagné dans un projet de rue zéro déchet en 2019. Au moment du lancement de l'expérimentation, la composition de la Commission Développement Durable et Cadre de Vie avait beaucoup évolué, plusieurs départs de personnes moteurs ont freiné les ambitions évoquées en 2019. Lors de notre phase de démarchage et de rencontre entre 2020 et 2021, nous avons identifié **des volontés mais pas de projets à moyens et longs termes et peu de connaissances techniques** sur ces sujets.

Depuis l'intégration dans l'expérimentation, le premier gros accompagnement et succès pour le projet de panneaux d'affichage citoyen (voir précédemment "Sur l'espace public" p.60) et l'accompagnement collectif mené par Mouvement de palier et Récup & Gamelles (voir en Partie 2 "Accompagnements de structures" p.34), ont tissé des liens inter-personnels et les membres de la Commission ont été ainsi **remotivés**.

Depuis 2024, grâce à l'accompagnement réalisé par Mouvement de palier et Récup & Gamelles, la Commission **s'est attaquée aux mégots jetés au sol** dans le quartier et a monté un dossier auprès de la Métropole pour demander un soutien dans l'installation de dispositifs urbains type cendriers à vote. En réponse, la Métropole a proposé à la Commission de lancer en collaboration leur projet expérimental d'opération zéro mégot sur un secteur restreint. Pour plus d'informations sur ce projet, voir en Partie 5 "Terrain d'études et d'expérimentations extérieures" p.140. Nous les avons alors accompagnés en leur créant des affichages à déposer dans le quartier afin de communiquer sur leur participation et intégration à l'expérimentation mégots.



Ainsi, actuellement le groupe est constitué de moins de membres qu'au début de l'expérimentation, mais celui-ci est plus actif. Nous espérons qu'il va pouvoir recruter et s'agrandir avec les réalisations visibles maintenant comme témoignages concrets de résultats.

Ambassadeur-ices

Les Ambassadeur-ices de Mouvement de palier sont des citoyen-nés agissant en faveur de la réduction des déchets **auprès de leur entourage** (familial, professionnel, sportif...etc) en mettant en place des actions collectives.

Mouvement de palier accompagne ses Ambassadeur-ices en les formant, les outillant, en organisant des rencontres de quartier pour **favoriser l'inter-connaissance et l'émergence d'actions collectives**. Les Ambassadeur-ices du 9^{ème} se sont réunies en moyenne 4 fois par an pour échanger sur les actualités Zéro Déchet imaginer des actions communes.



Dans ce cadre-là, Mouvement de palier a notamment animé deux Form'Actions dans le 9^{ème} arrondissement pour faire monter en connaissance les Ambassadeur-ices sur le sujet des déchets et pour mobiliser de nouvelles personnes, ainsi qu'une fresque des déchets. Ce sont aussi des visites de structures de gestion de déchets de la métropole de Lyon (centres de tri, incinérateurs, ressourceries...) qui étaient proposées tous les mois. Enfin, les Ambassadeur-ices ont été invitées à participer au **Défi annuel "Mets Ta Poubelle Au Régime"**, afin de mettre en pratique les gestes de réduction des déchets au quotidien, ainsi qu'à deux ateliers "monter un composteur de quartier !" et une balade des lieux engagés du quartier

Nous avons aussi soutenu l'organisation de **rencontres sur le compostage des litières animales**, à l'initiative d'Ambassadeur-ices, ainsi que la mise-à-jour d'une **liste de bonnes adresses recensant les initiatives locales** en faveur de la réduction des déchets dans le quartier initiée par les salarié-es de nos deux associations. Cette liste a permis d'amender plusieurs cartes créées pour le grand public : une version papier, affichée à la mairie et un jeu disposé sur le stand du projet "quartier zéro déchet Valmy" lors des événements grand public, ainsi qu'une version numérique interactive, disponible sur le site internet de l'expérimentation.

Nous avons constaté que les Ambassadeur-ices étaient souvent impliqués dans d'autres associations locales du quartier (Les Mûres mûres de la colline, les Jardins des Églantiers, Soli 9...). Cette **implication multiple** a facilité l'organisation de visites, de moments communs et d'actions multi-partenariales, enrichissant ainsi le réseau et les opportunités de collaboration.

Toutefois, le projet Quartier Zéro Déchet a parfois suscité des frustrations chez certain-es Ambassadeur-ices, notamment face à certains freins rencontrés ou aux orientations stratégiques choisies. Malgré ces difficultés, leur motivation et leur disponibilité sont restées intactes, que ce soit pour participer à des actions bénévoles ou pour relayer les informations auprès de leurs réseaux. L'expérimentation de Quartier Zéro Déchet a été **un vrai tremplin** pour le groupe d'Ambassadeur-ices dans un second temps, passé le temps de frustrations, le groupe a ensuite proposé de nouveaux formats ouverts au grand public, comme des cafés-discussion sur le compostage et toutes ses formes dans des lieux du quartier comme par exemple l'Escale Solidaire du 9 ou plus récemment l'Agora du 9^{ème}. En effet, un tel lieu permettant d'accueillir des animations ouvertes au public gratuitement et facilement pour les organisateur-ices était un gros besoin dans le quartier. Nous avons donc pu constater l'émergence de nouvelles propositions des Ambassadeur-ices dès l'ouverture de l'Agora.



La neuvième maille

ORIGINES DU COLLECTIF LA NEUVIÈME MAILLE

Le collectif est né sous l'impulsion de nos deux associations, grâce à une première bénévole qui a commencé par apprendre à tricoter à un petit groupe de personnes motivées à habiller le quartier Valmy en novembre 2023. Ils et elles ont commencé par réaliser des carrés colorés et depuis au fur et à mesure d'autres envies et possibilités voient le jour. Autre objectif du collectif : **aucun achat de laine neuve**, le groupe veut utiliser au maximum de la laine donnée ou achetée d'occasion en ressourcerie.



sont le moment pour chacun-e de poser ses questions, venir avec de nouvelles idées et de partager un moment entre habitant-es du quartier. La consolidation de ce collectif a été possible grâce à **l'ouverture à la même période d'un tiers-lieu citoyen** au cœur du Quartier Zéro Déchet Valmy nommé l'Agora du 9. Ce lieu est devenu un espace de stockage de leur matériel et un lieu en libre accès pour les temps de rencontres du collectif.

Pour ce qui est des participant-es : **une belle mixité des âges et des genres**, avec l'envie de partager et rencontrer ses voisin-es ! Certain-es partent, d'autres arrivent le groupe évolue mais se maintient. Sur une dizaine de participant-es les premiers mois, seulement 3-4 d'entre eux sont venues par conviction écologique. Le collectif s'est joint à plusieurs temps forts du quartier pour animer un stand de démonstration ou des ateliers comme dans le restaurant collectif Les Petites Cantines de Vaise, avec l'animation d'un brunch-tricot deux dimanches en 2023 et 2024.

ÉVOLUTION EXEMPLAIRE

De **nouveaux-elles** bénévoles ont rejoint l'équipe progressivement à chaque nouveau rassemblement, en prenant connaissance de ce projet via les communications du QZD Valmy sur les réseaux sociaux.

À présent, le collectif s'est structuré depuis l'été 2024 et organise environ **une fois par mois** un café tricot (avec souvent un repas partagé à la clef) dans le quartier. Ces temps



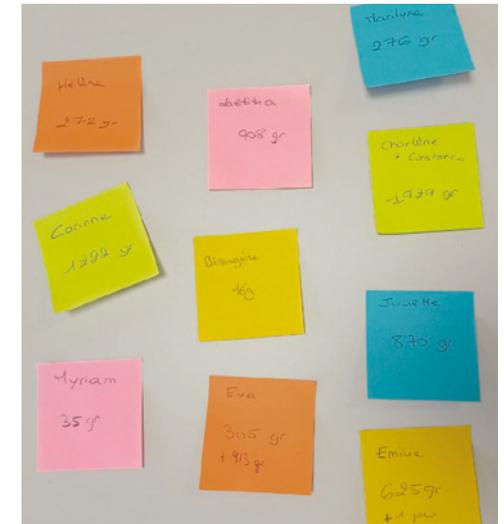
Au début de l'année 2025, le collectif s'est créé : un nom, un logo, une boîte mail, un compte sur deux réseaux sociaux et une fréquence de rendez-vous. Nous sommes très fier-ères d'avoir pu assister à l'évolution de ce collectif et l'accompagner.

Le collectif de trocs de vêtements

Ce collectif est typiquement un **exemple parfait d'impacts positifs attendus grâce à cette expérimentation**. Suite au succès d'un troc de plantes testé dans la programmation grand public en 2023, le format "troc" a inspiré deux habitantes du quartier liées à Zéro Déchet Lyon : une ancienne bénévole inactive depuis 2017 et une nouvelle bénévole arrivée dans l'association en 2023. La première suivait de près l'expérimentation, mais n'avait pas encore trouvé d'intérêt à se mobiliser parmi les actions proposées dans la programmation. Elle est venue nous voir pour nous proposer d'organiser un troc de vêtements. L'idée a rapidement séduit la seconde habitante informée lors des temps de rencontres inter-bénévoles, et un binôme de choc est né ! Les premiers trocs ont été menés avec succès au local de Zéro Déchet Lyon puis en autonomie à l'Agora du 9 (tiers-lieu de l'arrondissement nouvellement ouvert). À présent, une petite communauté s'est créée, les trocs sont organisés à

l'Agora du 9 où l'équipe a pu faire stocker son matériel. Elle gère les ses événements via un mail spécialement créé et un compte de gestion de formulaire d'inscription en libre accès. Nous les aidons sur le relais de leur communication.

Nous les avons aussi accompagnées dans la **mesure d'indicateurs** et leur valorisation : il nous a paru important avec elles de valoriser ces trocs, car ils attirent des publics variés dont certains éloignés des enjeux écologiques.



Du matériel de pesée pour comptabiliser à chaque troc les kilos sauvés et un fichier de suivi. Le collectif peut donc montrer aux personnes en direct lors des trocs, les kilos échangés, cela rend plus concrets ces événements ainsi que leurs impacts. Pour aller plus loin, nous sommes en train de leur préparer un tableau d'équivalences de litres d'eau économisés par kilos selon des familles de vêtements échangés.



CRÉATION ET ANIMATION D'UN GROUPE DE BÉNÉVOLES

Le projet Quartier Zéro Déchet a su rassembler un groupe de bénévoles actif-ves et engagé-es, issu-es d'horizons variés : membres d'autres structures locales ayant découvert le projet par ce biais, Ambassadeur-ices de Mouvement de palier, habitants et habitantes du quartier, ainsi que des personnes convaincues par la démarche venant d'autres territoires de la métropole de Lyon.

De multiples formats

Dès le lancement du projet, plusieurs formats ont été testés afin de mobiliser et engager durablement ces bénévoles. Parmi eux, trois temps créatifs ont été organisés pour co-construire la *baseline* du projet, tout en

créant du lien entre les personnes souhaitant s'investir. Ces rencontres avaient pour objectifs de **favoriser l'appropriation du projet** par chacun-e, de garantir que toutes les voix soient entendues et de poser les bases d'une dynamique collective inclusive. De ces échanges est née la *baseline* suivante :

“Essayer, s'amuser, s'entraider”

Convaincu-es que la coopération repose sur la convivialité, nous avons également instauré **des temps d'échanges informels**, avec une rencontre mensuelle et des repas partagés, afin de renforcer les liens interpersonnels au-delà des temps de travail. Ce sont également **plusieurs formations autour des enjeux déchets** qui ont pu leur être proposées, ainsi que **des temps d'information sur l'orientation du projet** quand nous en sentions le besoin, pour que les bénévoles puissent donner leur avis et fassent pleinement partie du pilotage de celui-ci.



Des outils à leur disposition

Pour animer efficacement le groupe de bénévoles tout en encourageant son autonomisation, nous avons mis à disposition plusieurs outils facilitant l'organisation, la communication et la transmission des savoirs.

Tout d'abord, un **wiki bénévole** a été créé afin de centraliser les ressources et bonnes pratiques, permettant ainsi à chacun-e d'accéder facilement aux informations nécessaires pour s'impliquer dans le projet. On pouvait y retrouver notamment un trombinoscope, une description du projet, des chiffres clés, des supports de communication, de l'information sur les dispositifs que nous mettions en place dans l'espace public. Ces informations avaient pour but que chacun-e puisse s'ap-

roprier le sujet et en parler plus facilement. Il a hébergé aussi le planning des besoins bénévoles. Le wiki était aussi un outil permettant une écriture collaborative sur des sujets sur lesquels nous voulions travailler. Les bénévoles ont donc pu participer et donner leurs idées zéro déchet pour des contextes tel que dans le foyer ainsi que sur le lieu de travail, partager des recettes zéro déchet, participer à la création d'un atelier *“Être écolo et économe”*, aux réflexions autour de la création d'un Label QZD ainsi qu'à la création du jeu de cartes *“Action ou Vérité”*. Ce wiki n'a plus été utile en 2024, soit après la période de programmation intensive d'événements grand public coordonnés par nos deux associations, les besoins bénévoles se sont reportés sur le groupe de discussion central décrit ci-après.

En parallèle, **des groupes de discussion numériques** ont été mis en place pour favoriser les échanges instantanés et la coordination entre les bénévoles.

Tout d'abord, **des groupes sur l'outil Telegram** ont été créés pour permettre des échanges directs et instantanés, favorisant ainsi l'entraide et la réactivité au sein du collectif. Un groupe central (19 membres en février 2025) et des sous-groupes par thématiques ont été utilisés pour **ne pas sur-solliciter** l'ensemble des bénévoles (trocs, nudges, yarn-bombing, jeu de carte etc). Une **liste de diffusion par mail** a également été mise en place afin de communiquer les informations importantes, garantir une bonne circulation des actualités et structurer les messages clés. Enfin, **des SMS ou des appels individuels** ont parfois été utilisés pour mobiliser plus efficacement certaines bénévoles sur des actions spécifiques, notamment lorsque leur engagement ou leur présence était essentielle ou pour prendre de leurs nouvelles.

Enfin, nous avons aussi développé **des outils physiques clé en main** permettant aux bénévoles de tenir le stand ou bien de réaliser des animations en autonomie. Le **kit stand** rassemble donc tout le nécessaire pour installer et animer efficacement un stand Quartier Zéro Déchet lors d'événements du quartier, avec de quoi être identifiable, des fiches d'information sur le projet, des supports pédagogiques à distribuer, des outils de suivi d'impact...etc. Les **kits d'animations**, quant à eux, ont été conçus pour permettre aux bénévoles de mener des animations en toute autonomie, en leur fournissant toutes les informations nécessaires pour organiser les animations de leur choix.



Des mission ponctuelles ciblées

Pour pouvoir **fournir des cadres d'engagement adaptés à chacune**, nous avons aussi proposé des missions ponctuelles aux bénévoles. Ils et elles ont donc pu nous fournir une précieuse aide sur certaines actions chronophages telles que l'affichage physique mensuel du programme dans tout le quartier, la réalisation de sondage et d'enquête, le démarchage des commerces (notamment pour les projets de décoration de vitrines et d'auto-diagnostic), des bricolages, de l'aide pour tenir des stands ou faire des animations lors d'événement dans le quartier.

ANALYSE CRITIQUE

- ▶ Un démarrage dans un **contexte sociétal post-COVID défavorable au bénévolat**, qui a beaucoup affecté la participation bénévole de manière générale en France comme sur notre territoire

- ▶ **Beaucoup de temps, d'énergie et de remis-es en question** de notre part sur la gestion bénévole et citoyenne
- ▶ Nous avons dû **faire des choix et prioriser notre temps**, car nous avons reçu beaucoup de suggestions de personnes extérieures, mais sans volonté de porter le projet derrière
- ▶ Un **maintien très faible de bénévoles actifs n'habitant pas sur le 9^e arrondissement**
- ▶ **Des recrutements de plusieurs personnes locales**, avec peu de disparitions de bénévoles un noyau dur s'est formé
- ▶ Des bénévoles engagé-es dans l'expérimentation, pour qui ce projet a été un déclencheur, leur permettant de s'impliquer pleinement et de **renforcer leur engagement en dépassant les actions individuelles grâce à la dynamique collective**.
- ▶ Une belle **réussite pour les objectifs de mobilisation via l'accompagnement d'initiatives** avec la création de deux

nouveaux collectifs citoyens, la remotion de certains groupes sur le déclin ou stagnant.

- ▶ Un **accompagnement indispensable** délivré par nos deux associations pour les aspects logistiques et communicationnels, l'outillage, la mise en relation et le partage de contacts.
- ▶ Les **apports fondamentaux et répertoires** mentionnés en Partie 1 dans notre modèle d'approche de la communauté (p.18) se sont vérifiés pour la plupart, ont été mesuré ou même demandé par le collectif : **travailler des histoires** collectivement et les discours, **formuler un idéal partagé**, installer des **rythmes et rituels**, équiper en outils, proposer des actions et des **responsabilités mutuelles**. Le **faire ensemble** revient à chaque atelier participatif
- ▶ Il est nécessaire de communiquer **en direct** avec chaque bénévole pour mobiliser : nous avons fait le constat que les communication large avait beaucoup moins d'effet.

CRÉATION DE COLLECTIFS DE MOBILISATION CITOYENNE – LES GRANDS ENSEIGNEMENTS:



- ▶ Les collectifs présents actuellement sont solides mais n'ont pu voir le jour qu'**après un certain temps de développement** de l'expérimentation, de **l'énergie** des deux co-porteuses et une **analyse critique régulière**.
- ▶ Des **étapes-clé à respecter** : créer des liens de confiance, identifier des personnes clés, disposer de lieux d'accueil et motiver par la démonstration d'autres actions nudges visibles en parallèle, développer des réseaux de communication locaux reconnus.
- ▶ Des **avancées longues à mesurer** dans le temps collectivement et individuellement
- ▶ Une **variété d'outils numériques et physiques** à tester nécessairement, tout en gardant une analyse régulière sur la pertinence de chaque outil et leur inclusivité.
- ▶ Un **rapport humain incontournable**, ce sont nos rapports aux autres et liens de confiance qui ont soudé ce collectif de bénévole.
- ▶ Ne pas négliger le **pouvoir même des plus petites attentions mutuelles et l'écoute**.

PILOTAGE, FONCTIONNE- MENT & FINANCEMENTS

3

-
1. GOUVERNANCE ET MOYENS HUMAINS
 2. FINANCEMENTS
 3. SUIVI DES IMPACTS

1. GOUVERNANCE ET MOYENS HUMAINS

GOUVERNANCE LORS DU PILOTAGE



Dès la conception du projet, nous avons affirmé notre volonté d'instaurer une gouvernance partagée, impliquant une diversité d'acteurs et d'actrices dans des instances adaptées à leurs rôles et permettant la mise en œuvre d'actions répondant à leurs besoins. Nous avons pensé cela en 3 blocs :

COMITÉ DE SUIVI

La mission du comité de suivi est de porter la vision générale de l'expérimentation, de piloter en prenant des décisions sur des sujets stratégiques (recherche de financements, méthodologie de déploiement en fonction du territoire, choix des partenariats...).

PARTENAIRES

Ils et elles jouent un rôle essentiel en assurant un ancrage local indispensable. Grâce à leur implication, il est possible de toucher une grande diversité de profils d'usager·ères du quartier et de répondre aux spécificités du territoire.

LES GROUPES DE TRAVAIL

Nous avons fait le choix de proposer des groupes de travail par thématiques. Ceux-ci ont permis de construire collectivement et d'avancer sur des sujets opérationnels avec les partenaires du projet. Tout au long du projet, une passation des responsabilités et de l'opérationnel s'est déroulée entre les co-porteuses associatives et les acteur·rices locaux·ales dans l'objectif d'atteindre une autonomie en fin d'expérimentation, en faveur d'un maintien d'une dynamique sur le territoire.



Comité de suivi

Le comité de suivi a porté la vision générale de l'expérimentation et a réalisé les prises de décisions sur des sujets stratégiques. Il était composé des deux associations co-portant l'expérimentation, Mouvement de palier (Sarah Desmurs puis Etienne Reitz) et Zéro Déchet Lyon (Claire Dulière) ainsi

que les collectivités locales impliquées : la Ville de Lyon représentée par Camille Augey 9^{ème} adjointe au Maire de Lyon à l'emploi et l'économie durable et la Mairie du 9^e arrondissement représentée par Marion Crétonin, 2^{ème} adjointe en charge de l'emploi et de l'économie durable et locale, élue référente sur le projet avec 1 à 3 agent·es impliquées en fonction des besoins en communication, en particulier Pascaline Grosbon, chargée de communication et mission démocratie participative.

L'ADEME en tant qu'agence nationale financeuse, a aussi été invitée dès le début de notre collaboration à rejoindre ce comité si elle le souhaitait, mais leurs ressources humaines limitées n'ont pas permis cette collaboration à notre grand regret. Le comité s'est réuni dès 2021, mensuellement entre 2022 et 2024. Des rencontres avec des services techniques du territoire ont également été réalisées dans ce cadre avec le service collecte des déchets de la Métropole et les services périscolaires de la Ville de Lyon notamment.

QUELQUES CHIFFRES

PRÈS DE 43
RÉUNIONS DE
CO-PILOTAGE

RÉALISÉES PAR ZÉRO DÉCHET LYON, MOUVEMENT DE PALIER, LA MAIRIE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT AINSI QUE LA VILLE DE LYON ENTRE 2020 ET 2024

+ DE 12 RÉUNIONS
D'ACTEUR·RICES
LOCAUX·ALES
ET ASSOCIATIONS DE LA
TRANSITION DU TERRITOIRE
POUR LEUR PRÉSENTER
L'EXPÉRIMENTATION ET
LES INVITER À PARTICIPER

Accompagnements extérieurs

Mener une expérimentation telle que le projet de Quartier Zéro Déchet est, de fait, une plongée dans l'inconnu. Dans ce contexte, les accompagnements extérieurs peuvent permettre dans la structuration, l'orientation, l'ambition du projet, sur la gestion de certaines situations complexes ou de différents.

Ces accompagnements offrent un regard extérieur au projet, un cadre pour réfléchir autrement, prendre du recul et exercer un regard critique. Qu'il s'agisse de tester de nouvelles approches, de dépasser les limites ou les angles morts que nous avons pu rencontrer en étant dans l'opérationnel du projet ou encore d'un appui stratégique pour identifier des leviers de financement, d'un accompagnement méthodologique pour ajuster nos actions, **ces interventions viennent nourrir et crédibiliser notre démarche.**

Ils permettent également de prendre du recul sur les dynamiques internes du projet, en apportant un regard critique et bienveillant. Cela a été particulièrement précieux pour naviguer dans ce **contexte local complexe** et adapter nos modes d'actions aux réalités du terrain.

ANCIELA



Association indépendante qui suscite, encourage et accompagne les engagements et les initiatives citoyennes en faveur d'une société écologique et solidaire, à Lyon et ses alentours. Anciola, via sa pépinière d'initiatives citoyennes, accompagne les personnes qui souhaitent monter une initiative (une association, une entreprise sociale et solidaire ou une action entre amis,

entre voisins ou collègues) pour rendre notre société plus écologique et solidaire. Cet accompagnement est entièrement gratuit, libre et adapté à chaque personne/projet. Mouvement de palier est notamment accompagnée par ce dispositif depuis la création de l'association, soit depuis bientôt 10 ans.

Naturellement, lorsque le projet s'est lancé, fort de cette expérience, **il nous a semblé intéressant que celui-ci soit accompagné par cette pépinière.** Au total, ce sont 10 réunions d'accompagnement du projet depuis janvier 2022 par l'association Anciela: conseils sur la gestion des bénévoles, les recherches de financements, les postures, l'avancement du projet... etc.

MARIE PAPIN ET SES APPORTS DE COOP'TER.



En parallèle, nous avons pu bénéficier d'un accompagnement plus technique de la part de l'ancienne présidente de Zéro Déchet Lyon, Marie Papin, experte depuis plus de 14 ans sur l'accompagnement de collectivités à la

réduction des déchets, mais aussi membre active du **programme COOP'TER de l'ADEME.** Avec 4 entretiens et des points réguliers, son accompagnement sur les deux premières années nous a aidés dans nos approches sur les publics cibles et sur notre travail à l'avancement pour préparer la pérennisation. Ces temps de partages nous ont aussi permis de connaître les initiatives inspirantes en cours sur d'autres territoires français.

COOP'TER est un **programme alliant recherche et actions** pour soutenir les coopérations économiques territoriales répondant aux enjeux de la transition écologique et sociale. Son objectif principal est de **produire, partager et diffuser de nouvelles connaissances** en utilisant les atouts de l'action couplée à la recherche:

- ▶ aider les coopérations économiques territoriales de transition à émerger et à se consolider,
- ▶ évaluer et améliorer les effets écologiques, sociaux et économiques de ces initiatives territoriales,
- ▶ faciliter leur institutionnalisation et leur changement d'échelle et
- ▶ enrichir les connaissances scientifiques sur les composantes clés d'un modèle économique de transition (création de valeur, production et répartition de la valeur, gouvernance, mode de vie et consommation, lien au territoire...).

LIENS

▶ Anciela

<https://www.anciela.info>



▶ COOP'TER

<https://recherche.ademe.fr/coopter>



VERS UN FONCTIONNEMENT AUTONOME

Les orientations obtenues en fin d'expérimentation n'ont pas été définies au démarrage, car l'objectif a toujours été d'avancer avec les résultats sur le terrain obtenus progressivement lors de la phase expérimentale de déploiement: typologie de personnes et structures motivées, capacités à rassembler, moyens logistiques et financiers... etc.

Les premiers bilans et entretiens effectués entre 2022 et 2023 auprès de différentes personnes participant de près ou de loin à l'expérimentation ainsi que des temps de réflexion propres aux deux associations et parmi les membres du Comité de Suivi, ont permis d'identifier les piliers constituant cette dynamique globale propre au "Quartier Zéro Déchet Valmy" initiée depuis 2022:

- ▶ Un pilotage en tant que **suivi de la dynamique et la mesure de ses impacts**
- ▶ Des missions de **sensibilisation à la démarche "zéro déchet, zéro gaspillage"** et de **mise en action** individuellement et collectivement,
- ▶ Une volonté globale de **pérenniser la dynamique et les collectifs** comprenant: une programmation événementielle concertée, un collectif de citoyen-nes et structures motivées et engagées, un objectif de perpétuer et d'encourager les initiatives collectives, outiller, embarquer de nouvelles personnes,
- ▶ **Communiquer**: maintenir la communication locale et inclusive, un mail dédié, le site internet comme support d'accès à l'actualité du projet, l'agenda, les lieux pour agir, les outils et éléments d'animation.

Ainsi, pendant l'année 2023 et début 2024, nos deux associations ont pris plusieurs mois de réflexions et de prises de recul en Comité de Suivi avec la Ville de Lyon, la Mairie du 9^e arrondissement pour faire émerger l'absence de cette dynamique, ses clés de réussite, ses leviers et freins. Aucune structure ou groupement s'est avéré suffisamment mature pour initier une création de cadre comme une association par exemple. De plus, nous souhaitons pouvoir trouver un cadre ouvert au plus grand nombre de profils de partenaires possibles, en particulier les institutions locales. La Mairie du 9^e arrondissement finalement a proposé l'idée de **créer une commission extra-municipale.** Cette entité a été créée à la suite d'un vote en Conseil Municipal et son existence est chapeautée par la Mairie.

QU'EST-CE QU'UNE COMMISSION EXTRA-MUNICIPALE ?

"Les commissions extra-municipales ont pour objectif d'associer les citoyen-ne-s à la réflexion sur les grands thèmes de la vie communale. Elles leur permettent de s'informer sur les affaires de la commune, d'entretenir le dialogue avec leurs élu-e-s, de faire des propositions et d'émettre des avis sur les affaires communales."

Définition extraite de Fréquence Communes, coopérative des communes participatives

Ainsi, la Commission Extra-Municipale (CEM) pour le Quartier Zéro Déchet Valmy a été votée en mars 2024. Les premières définitions de son cadre et de ses objectifs ont été pensées en comité de suivi entre la Mairie du 9^e arrondissement, la Ville de Lyon et les

deux associations. Cette commission a ainsi l'intention de proposer un terrain favorable pour une pérennisation de l'ensemble des piliers constituant la dynamique fertile de l'expérimentation Quartier Zéro Déchet Valmy.

À QUI S'ADRESSE CETTE COMMISSION ?

Les habitantes et habitants, les représentant-es des associations, les structures de quartier, les personnes morales de droit privé et les élu-es du conseil d'arrondissement.

Un travail de démarchage a commencé auprès des habitant-es, associations et structures du quartier déjà partenaires actives du quartier pour valider collectivement une charte en mars 2024.

POUR QUELS OBJECTIFS COMMUNS ?

- ▶ La co-organisation de 3 temps forts pendant l'année,
- ▶ La naissance et le lancement de projets pouvant être menés hors temps forts (exemples : décoration par le yarn-bombing, l'installation de nudges, etc.),
- ▶ L'animation de la "boîte à outils du QZD" des animations, sensibilisations et informations pour le grand public et le passage à l'action en interne, la co-construction du bilan annuel du QZD et les projections sur l'année à venir.

Cette commission a un lien privilégié avec la Mairie du 9^e, qui veille à la mise en place et au déroulement des réunions, accompagne sur la communication des actions issues de cette commission et tâche d'accompagner les besoins logistiques et administratifs éventuels.

COMMENT LA FAIRE VIVRE ?

Les premier-ères membres ont été invité-es à rédiger une charte commune que chaque nouveau et nouvelle membre devra s'engager à respecter et à faire respecter aussi. Les membres se retrouvent lors de rencontres régulières, par l'animation des temps forts comprenant des temps d'imagination et de préparation. Ces réunions se déroulent en co-animation tournante et les membres sont encouragé-es à faire évoluer sa composition par l'accueil de nouveaux arrivant-es pour la faire grandir.

Lors de la première réunion en mars 2024, une fréquence des rencontres a été votée par l'ensemble des membres présent-es. En plus des 3 temps forts, la commission se réunit à 3 autres occasions, tous les 2 mois, soit 6 fois par an. Il a également été pensé et voté avec les membres lors des deux premières réunions un nom d'usage plus familier pour cette commission :

Le Collectif des Explorateurs Motivés (CEM) du Quartier Zéro Déchet Valmy!



Atelier créatif de la première CEM

DES RESSOURCES, OUTILS ET FORMATIONS POUR AGIR

Les membres ont à leur disposition plusieurs outils évolutifs pour agir, animer et programmer des temps d'information, de sensibilisation et d'actions, préparés par les deux associations Mouvement de palier et Zéro Déchet Lyon :

- ▶ **Kits d'actions**: comprenant des jeux, expositions, affiches à leur disposition
- ▶ **Catalogue d'animations**: pour faire intervenir des associations locales spécialisées par thématique
- ▶ **Matériauthèque**: pour s'équiper en matériel lors d'événements sans acheter
- ▶ **Kit de com'**: pour présenter l'expérimentation, les solutions locales et embarquer de nouvelles personnes !

Ces outils et kits sont disponibles sur le site internet du projet et via un espace numérique en ligne partagé.



La première réunion de lancement de la CEM s'est déroulée le 8 avril 2024, réunissant une douzaine de personnes représentant des structures et ayant le statut d'habitant-es du quartier. Ainsi 6 temps collectifs ont été réalisés en 2024, en plus des temps forts comme annoncé au lancement.

La commission
extra-municipale du QZD :

CHIFFRES-CLÉ

8

TEMPS COMMUNS

ORGANISÉS, DONT 5 RÉUNIONS
ET 3 TEMPS FORTS (MAI, JUIN,
NOVEMBRE)

9

MEMBRES OU STRUCTURES

RECENSÉS À LA PREMIÈRE
RÉUNION DE MARS 2024

14

MEMBRES OU STRUCTURES

RECENSÉS À LA DERNIÈRE
RÉUNION DE DÉCEMBRE 2024

4

LIEUX DIFFÉRENTS

PARTENAIRES ONT HÉBERGÉ LES
RÉUNIONS.

8

OUTILS ET KITS

À DISPOSITIONS DES MEMBRES
DE LA CEM

8

FICHES

MÉTHODOLOGIQUES POUR AGIR
À DISPOSITION DES MEMBRES DE
LA CEM

13

FICHES

MÉTHODOLOGIQUES CRÉÉES POUR
LA PASSATION AVEC LA MAIRIE

2

COLLECTIFS

PARTICIPANT À LA CEM AYANT
ÉMERGÉ DIRECTEMENT DU
PROJET QZD : LE GROUPE DE YARN
BOMBING ET LE GROUPE DE TROC
DE VÊTEMENTS

2

ÉVÉNEMENTS

CO-CONSTRUITS PAR LA CEM
L'ANNÉE DE SA CRÉATION, AVEC
DES ACTIONS CO-PORTÉES PAR
SES MEMBRES : LA VOIE EST LIBRE
2024 ET LA SERD 2024.

LIENS

↳ *Fréquence Commune*
www.frequencecommune.fr



↳ *Charte de la commission extra-municipale
du QZD*

https://versunquartierzerodechet.fr/wp-content/uploads/2024/07/2024_CHARTE-DU-PARTICIPANT-1604224-version-CEM.pdf



PARTENARIATS

Tout au long de l'expérimentation du Quartier Zéro Déchet Valmy, les partenariats ont joué un rôle essentiel pour renforcer nos actions, élargir notre portée, avoir des apports techniques sur l'orientation du projet et mutualiser les ressources. Ces collaborations, qu'elles soient associatives, universitaires, institutionnelles ou avec des structures de terrain, nous ont permis d'enrichir le projet en croisant les compétences et les savoir-faire de chacun-e.

Universitaires :

Nous avons fait appel à l'Université Lyon 2 via l'initiative de la **Boutique des Sciences**, entité qui a pour objectif de **favoriser la recherche participative** en proposant des stages de recherche immergés dans la société civile en faisant le lien entre chercheur-ses et acteur-rices de cette société civile.

Notre première intention était d'avoir du soutien pour l'analyse de nos impacts, ce qui a rapidement été jugé trop éloigné des missions de la Boutique des Sciences, qui nous a redirigé pour ce sujet vers un projet tutoré avec le master II ESS de l'Université. Nous avons donc pu accueillir deux travaux universitaires grâce à l'Université Lyon 2 :

Une analyse sur les scénarios de pérennisation de l'expérimentation avec un groupe d'étudiant-es en projet tutoré de master II en Économie Sociale et Solidaire (ESS) : au cours de l'année 2023, nous avons commencé à construire un plan de pérennisation avec la Mairie du 9^e arrondissement pour que

celui-ci soit établi et officialisé au début de l'année 2024, afin de développer la réalisation cette transition sur tout le restant de l'année. Cependant, nous avons vite fait face à la complexité de la réalisation d'un tel plan de pérennisation, du fait de la multiplicité des actions que nous pouvions porter, et des disponibilités et réalités qui allaient être bien différentes à partir de 2025.

Cette étude a permis de mettre en lumière les points suivants :

- ▶ La **nécessité d'une gouvernance élargie**, avec l'implication plus large des habitant-es, des associations et des structures partenaires dans le projet. Cette recommandation est venue confirmer l'orientation que nous étions en train de valider avec la Mairie en actant la création d'une Commission Extra-Municipale.
- ▶ Le besoin de **communiquer largement sur les résultats et les succès du projet**. Cela permettrait de mobiliser de nouvelles structures et habitant-es, tout en renforçant le sentiment d'appartenance au QZD.

Bien que ces recommandations aient conforté les orientations que nous étions en train d'acter, les limites de ce type d'intervention sont rapidement apparues. Le projet étant à la fois conséquent et tentaculaire, il a été difficile pour les étudiant-es de s'en approprier pleinement les contours et d'en saisir toute la complexité. Cette situation a rendu leurs **recommandations parfois trop générales**, ne répondant pas toujours avec précision aux besoins réels que nous avons identifiés.

En parallèle, nous avons redéfini le sujet de travail que nous voulions proposer avec la Boutique des Sciences pour que celui-ci corresponde plus aux objectifs de recherche attendus. À la suite de nos échanges, nous avons convenu ensemble que la problématique proposée au-à la stagiaire serait la suivante :

“Identifier les pratiques écologiques et les conditions des changements de comportement chez les habitant.es du 9^e arrondissement de Lyon”

Nous espérons donc que via ce stage, nous puissions obtenir des clés sur les freins rencontrés par les usager·ères du 9^e et les leviers mobilisables pour les dépasser afin de pouvoir être plus efficaces dans nos approches.

Nous avons donc accueilli une étudiante en master II “Sociologie Recherches en Commun et Transitions Territoriales”, Célia Mebarki, pour un stage de 6 mois dans le projet de Quartier Zéro Déchet Valmy. Au cours des premiers mois, celle-ci s’est immergée dans le projet et dans le quartier pour mieux en comprendre les enjeux, les contours, les dynamiques territoriales ainsi que les terrains sur lesquels elle pourrait réaliser son étude.

À la suite de ce travail, la problématique a été redéfinie :

“Comment les individus négocient-ils entre leurs valeurs écologiques et celles de la société capitaliste, et en quoi est-il nécessaire de repenser ces dernières, pour parvenir à une écologisation des pratiques ?”

Pour réaliser son étude, l’étudiante s’est appuyée sur des structures de l’arrondissement ayant un objet en lien avec l’écologie (associations de composteurs de quartier, jardins partagés, structure de la réparation ou du réemploi) pour réaliser des entretiens longs avec des habitant·es, mais s’est aussi greffée à des événements du grand public dans le quartier (Voie est Libre, bourse aux vélos...) pour faire des entretiens courts avec des publics qu’elle n’aurait pas pu toucher dans les structures citées précédemment.

Son étude a permis de mettre en lumière que l’un des principaux freins à l’écologisation des pratiques des habitant·es de l’arrondissement réside dans le fait qu’ils-elles doivent constamment marchander entre leurs valeurs écologiques, qui les poussent à changer de comportement, à repenser leur manière de consommer et de faire société en faveur de la transition écologique, et les réalités d’un système capitaliste qui favorise les fonctionnements polluants, valorise la surconsommation et rend difficile l’accès à des alternatives durables.

Ce décalage entre les aspirations individuelles et les contraintes systémiques place souvent les habitant·es face à des choix complexes, les amenant à composer avec des injonctions contradictoires : privilégier leurs convictions ou céder à des solutions

moins respectueuses de l’environnement souvent plus accessibles, rapides, moins coûteuses, et surtout plus valorisées par la société.

Par exemple :

- ▶ Acheter des produits bio et locaux **versus** Opter pour des produits industriels suremballés bon marché en grande surface, largement disponibles et souvent accompagnés de promotions attractives.
- ▶ Se déplacer à vélo ou en transports en commun **versus** Utiliser sa voiture personnelle, plus rapide et valorisée comme un symbole de réussite sociale.
- ▶ Réduire ses déchets en faisant ses courses en vrac **versus** Acheter des produits emballés, plus faciles à trouver, et perçus comme souvent moins chers.
- ▶ Réparer ou acheter d’occasion **versus** Acheter du neuf, souvent perçu comme plus simple, moderne ou de meilleure qualité, malgré l’impact environnemental plus élevé.
- ▶ Partir en vacances en train ou en local **versus** Choisir l’avion, présenté comme une option pratique et prestigieuse pour voyager rapidement et à moindre coût.

Ces choix, dictés par des logiques de confort, de coût et de reconnaissance sociale, illustrent la difficulté de concilier ses engagements personnels avec les modèles dominants et les normes sociales actuelles. Les individus ont besoin de trouver un équilibre entre leur mode de vie et leurs démarches.

Face à ce constat, les entretiens réalisés par l’étudiante ont révélé plusieurs leviers permettant de dépasser ces contradictions et de favoriser une écologisation plus sereine.

Parmi les principaux leviers identifiés, les pratiques manuelles (jardinage, compostage, réparation, couture...) apparaissent comme des moyens concrets de réappropriation écologique, offrant aux individus la possibilité de retrouver du sens dans leurs actions et de s’éloigner des logiques consuméristes. Ces gestes simples et tangibles permettent de réduire la pression des injonctions écologiques, en offrant des résultats visibles et gratifiants.

L’étude met également en avant l’importance des dynamiques collectives et du lien social dans l’écologisation des pratiques. Les espaces partagés, comme les jardins collectifs, les ateliers de réparation ou les ressourceries, deviennent des lieux de sociabilité et d’entraide, où les individus peuvent échanger leurs savoirs, partager des expériences, et trouver une motivation collective plus forte que l’engagement individuel.

Enfin, sortir d’une logique de responsabilisation individuelle au profit d’une écologie collective et communautaire est essentiel pour renforcer l’engagement des habitant·es. Loin d’être un parcours de contraintes, l’écologisation devient alors une démarche positive, porteuse de lien et de sens, rendant les changements de pratiques plus accessibles et plus durables.

Ce travail nous a permis de confirmer nos manières d’agir, basées sur l’ancrage local et la coopération de proximité, sur l’auto-nomisation des individu·es, sur l’action collective, la sensibilisation par l’expérience et la valorisation du réemploi et de l’économie circulaire. Au delà de cette confirmation, ce travail nous a aussi apporté une crédibilité et des arguments à utiliser dans le plaidoyer de notre expérimentation et nos projets associatifs.

Enfin, pour vulgariser et diffuser son travail, l'étudiante a réalisé une vidéo de synthèse. Elle y présente les principaux résultats de son mémoire, accompagnée de captations vidéo réalisées dans les structures étudiées, qui servent d'illustration tandis qu'elle résume son analyse en voix off. Cette vidéo a fait l'objet d'une **diffusion publique** suivie d'un exercice collaboratif permettant de mettre en lien les envies de participant-es ainsi que les ressources que d'autres pouvaient apporter.



LIENS

► *L'écologisation des pratiques : entre contrainte et satisfaction – Célia Mebarki :*

<https://cloud.mouvementdepalier.fr/index.php/s/cEgFye3SXj26gXj>



► *Vidéo – L'écologisation des pratiques des habitant-es du 9^{ème} arrondissement de Lyon :*

<https://www.youtube.com/watch?v=f839chrk06M>



Institutionnels :

Bien que le projet de Quartier Zéro Déchet Valmy ait été soutenu principalement par la Ville de Lyon ainsi que l'ADEME, il a fourni un cadre propice pour expérimenter des dispositifs soutenus par d'autres acteurs, de par des partenariats et dispositifs déjà existants. Dans ce cadre là, nous avons été soutenu-es par la Métropole de Lyon au titre de nos associations respectives pour deux actions que nous avons souhaité lancer sur le 9^e arrondissement pour bénéficier de l'énergie issue de l'expérimentation du Quartier Zéro Déchet Valmy.

Tout d'abord, nous avons été soutenu-es dans la **construction d'un caisson ludique de ramassage de déchet**. Celui-ci a été réalisé en grande majorité à partir de matériaux de récupération. Sa construction s'est faite en lien avec les jeunes du Centre Social Pierrette Augier avec l'appui technique de l'association Eisenia couplé à des temps de sensibilisation préalables pour faire plus connaissance avec les jeunes, et répondre à leurs nombreuses questions sur les déchets et la surconsommation des ressources naturelles. Ces sessions préalables ont permis de répondre en partie à l'éco-anxiété émergente chez plusieurs de ces adolescent-es se sentant impuissant-es et pourtant pleinement concerné-es. Le projet de caisson a été présenté comme une démonstration des actions et du pouvoir d'agir dont ces jeunes disposent pour faire face.



Fabrication du caisson avec les adolescents du Centre Social Pierrette Augier

Ce module présente 3 bacs transparents permettant de séparer les déchets par types souhaités (temps de dégradation du déchet dans la nature, quantité d'eau consommée, palmarès des plus retrouvés sur les plages... etc) ainsi que des panneaux en ardoise suspendus pour diffuser des messages de sensibilisation. Un **kit d'animation** comprenant un livret d'utilisation, un anti-vol et des marqueurs pour une utilisation en autonomie a été aussi créé.



Extrait du livret d'utilisation du caisson



Caisson exposé lors de la voie est libre de 2024

Le caisson a donc pour but d'être utilisé pendant des ramassages de déchets pour permettre de mieux visualiser les déchets ramassés et leurs impacts et ainsi **s'en servir de support de sensibilisation** auprès du public ne participant pas directement au ramassage. À ce titre-là, il a été utilisé une première fois lors d'un ramassage réunissant le périscolaire de l'école Audrey Hepburn ainsi que le Centre Social Pierrette Augier en printemps 2024. Il a été exposé lors de la Voie est libre au même moment. Pour la suite, celui-ci a été stocké à la Mairie avec la possibilité de le mettre à disposition de toute initiative de ramassage de déchets dans le quartier. L'école Chapeau Rouge et le Centre Social souhaitent l'utiliser en 2025 notamment.



En parallèle de ce projet, la Métropole de Lyon a également soutenu la création de plusieurs outils pédagogiques et interactifs, visant à sensibiliser différents publics à la réduction des déchets et à encourager des pratiques zéro déchet. Ces outils ont permis d'enrichir les actions menées sur le territoire et de toucher une audience plus large de manière ludique et participative.

- ▶ **Un twister zéro déchet** : basé sur le jeu twister original incluant, en plus du fait de devoir placer ses mains/pieds sur les bonnes couleurs, le fait de devoir répon-

dre à des questions sur la thématique déchets. Ce jeu permet d'allier activité physique et sensibilisation de manière conviviale, notamment lors d'événements grand public, et surtout d'inclure les parents dans les réponses aux questions lorsque ceux-ci regardent leur(s) enfant(s) participer. Succès garanti et éprouvé.

- ▶ **Un auto-diagnostic** : cet outil offre aux commerces la possibilité de réaliser un état des lieux autonome de leurs pratiques en matière de gestion des déchets. Il les aide à identifier les axes d'amélioration et à adopter des solutions adaptées pour réduire leur production de déchets.
- ▶ **Une exposition interactive** : conçue pour être itinérante, cette exposition propose aux visiteur-euses de découvrir les enjeux liés aux déchets. Des modules interactifs facilitent l'apprentissage de manière engageante.
- ▶ **Un jeu "Action/Vérité"** sur la thématique déchets : co-créé avec les Escales Solidaires, ce jeu revisite le format classique d'"Action ou Vérité" en y intégrant des défis et des questions sur la gestion des déchets. Il est utilisé pour briser la glace et engager les participant-es sur des discussions autour du sujet déchet.
- ▶ **Des affiches nudes** incitant le public au compostage de proximité

Ces outils ont permis de diversifier les approches de sensibilisation, en s'adaptant à différents publics et en proposant des formats variés, du jeu à l'exposition.



Animation du twister avec des parents-d'élève lors de la fête de fin d'année de l'école Audrey Hepburn en 2023

MAISON DE L'ENVIRONNEMENT DE LA MÉTROPOLE DE LYON (MEML)

Nos deux associations sont membres de la **Maison de l'Environnement (MEML)** depuis plusieurs années. Ce lieu a depuis peu développé d'autres services "plus extériorisés" pour ses associations membres comme de la mutualisation de nombreux matériel d'évènementiel ou d'audio-visuel. Ainsi, nous avons pu bénéficier du prêt de leur **kit de vaisselle évènementiel de 300 personnes** lors de la journée de lancement de l'expérimentation en 2022. L'équipe de la médiathèque de la Maison avait également joué le jeu pour l'occasion en proposant **un coin lecture** pour les plus jeunes lors de cette même journée de lancement.



Nous avons également prévu de les solliciter pour bénéficier de leur superbe **Bibliambule, une médiathèque ambulante**, lors de la Voie est libre de 2024, mais ce partenariat n'a pu se concrétiser en raison de la mauvaise météo prévue ce jour-là. Ce n'est que partie remise, plein d'occasions se profilent en 2025.

AJD Mirly – Fondation AJD et Fixart

Zéro Déchet Lyon a candidaté à plusieurs appels à manifestation d'intérêt organisés par Fixart, afin de pouvoir donner une seconde-vie à des matériaux issus de déconstructions d'expositions muséographiques lyonnaises. Ainsi, l'association a été lauréate d'un lot de planches en bois et planches en plexiglas issu d'une exposition du musée

des Confluences en 2023. Stockés généreusement dans les ateliers de menuiserie de AJD Mirly, notre partenaire local et membre de la CEM (voir Gouvernance), ces matériaux ont ainsi pu servir à la construction du caisson cité plus haut et à celle du premier kiosque (voir Partie 4).

Escale Solidaire du 9

Ouvert en juillet 2020, l'Escale Solidaire du 9 propose des repas conviviaux, des petits-déjeuners et plein d'activités variées pour créer du lien entre les habitant-es du quartier de Valmy. Ce lieu fait partie du réseau des Escales Solidaires d'Habitat & Humanisme. Actuellement en travaux d'agrandissement depuis 2024, il a été entre 2020 et 2023 un grand partenaire dans l'expérimentation. Nous avons pu réaliser des réunions dans leur local et des temps de rencontres bénévoles, ainsi que des temps ouverts à leur public (appelé-es "les passager-ères"): des ateliers cuisine anti-gaspillage, des cafés-discussion "Gérer son budget : être écolo et économe" et des ateliers couture.

Nous avons également co-organisé à leur côté des temps d'ateliers lors de la venue de l'Escale Solidaire mobile (un bus du réseau TCL reconditionné en espace d'accueil itinérant) sur la place Valmy en septembre 2022 : ateliers coutures de lingettes lavables et atelier de cendriers de poche se sont mêlés au café ouvert, aux permanences de podologues bénévoles et de médiateur-rices locaux.



Atelier "faire ses bocaux" avec l'association Récup et Gamelle à l'Escale du 9



Ateliers et stands avec le bus solidaire d'Habitat et Humanisme sur la place Valmy

Les actions conjointes avec l'Escale du 9 nous ont permis de **toucher des publics plus discrets** le reste du temps, qui ont ensuite suivi les actualités et notre programmation, car nous en avons recroisé à plusieurs occasions lors de nos actions. Des personnes précaires qui mènent des pratiques de sobriété par contrainte, et pour lesquelles il nous a paru important de les aider à leur donner un tout autre sens, mettre en valeur ces pratiques lors de temps conviviaux de partages d'astuces et de recettes.

L'Escale est également un lieu d'affichage du programme mensuel. Le lieu a également accueilli les ateliers de bricolage du Conseil de Quartier pour la fabrication des panneaux d'affichage citoyen (voir p.67).



Petites annonces du quartier

Dans nos objectifs de soutien à la communication des actualités du quartier nous avons testé en 2022 et 2023 un tableau auto-portant (fabrication 100% en réemploi issu de Mineka, association de réemploi des matériaux de construction) dédié à l'affichage des petites annonces du quartier soit les besoins et appels à participation des structures et associations du quartier. Nous l'avons

utilisé lors de la journée de lancement, sur nos stands dans le quartier et lors de temps forts. Il a eu une très **bonne visibilité** par les participant-es. Il a cependant nécessité du temps pour préparer les premières fiches et leurs mises-à-jour et rappeler régulièrement aux structures de nous donner leurs actualités. Avec l'arrivée en 2023 de l'affichage mensuel et de l'info-lettre numérique (voir Partie 4), le tableau nous a paru moins pertinent à maintenir.



LIENS

↳ *Escale solidaire mobile :*

www.habitat-humanisme.org/escales/escale-solidaire-mobile



↳ *Fixart :*

www.fixart.fr



↳ *Fondation AJD :*

www.fondation-ajd.com/plateforme-adultes-insertion/ajd-mirly



↳ *MEML :*

www.maison-environnement.fr/maison-hors-murs



↳ *Mineka :*

<https://mineka.fr>



MOYENS HUMAINS

Bénévolat

C'était le plus gros pari dans cette expérimentation : initier des dynamiques bénévoles à partir d'un projet sur un territoire défini. Les premier-ères bénévoles de l'expérimentation étaient issu-es principalement de nos deux associations: des personnes observatrices ou inactives (voir p.22) de nos deux associations, mais pas forcément des bénévoles actif-ves au départ, qui se sont **relevé-es grâce à notre expérimentation** et qui mènent à présent des actions régulières et opérationnelles dans ce cadre. Certaines personnes au sein de Mouvement de palier ont notamment pris aussi de plus en plus des responsabilités (coordination, conseil d'administration, trésorerie), d'autres membres de Zéro Déchet Lyon sont redevenu-es des bénévoles actif-ves pour le Quartier Zéro Déchet Valmy après plusieurs années de pause.

La mesure du bénévolat est restée **difficile à quantifier entièrement** notamment pour les temps de participation hors programmation grand public : temps de préparation amont et aval, contributions annexes, démarchages sur le terrain... etc. Néanmoins, nous avons réussi à collecter quelques données et

chiffres intéressants. L'évolution du temps bénévole mobilisé a été corrélée au volume d'animations géré en propre par nos deux associations entre 2022 et 2024. L'implication bénévole a été un facteur incontournable de la réussite de cette expérimentation, à la fois pour **porter, créer et déployer des actions**, mais aussi comme **moteur de motivation** pour les deux salarié-es co-portant l'expérimentation et pour le collectif de bénévoles lui-même.

Bénévolat

CHIFFRES-CLÉ ↴

49
BÉNÉVOLES
RÉPERTORIÉS

ENVIRON
12
BÉNÉVOLES ACTIF-VES
RÉGULIÈREMENT

+1188
HEURES
DE BÉNÉVOLES
IDENTIFIÉES

ENVIRON
0,22
ETP* EN
MOYENNE
CHAQUE ANNÉE
ENTRE 2022
ET 2024

*équivalent temps plein

Bénévoles et
volontaire en
service civique lors
de la journée de
lancement en 2022



D'après nos observations et le suivi des actions dans l'expérimentation, **le bénévolat marche mieux en collectif qu'en individuel** pour une mission spécifique. Les bénévoles **se forment en groupes sur des sujets précis** qui par la suite vivent d'eux-mêmes avec toutefois un peu de coordination/d'appui (ex: collectif de *yarn-bombing* "La neuvième maille", voir p.84). Nous avons aussi constaté que certain-es bénévoles de l'expérimentation sont **déjà très actif-ves dans d'autres associations/structures du quartier**, ainsi proposer des actions inter-structures est un bon moyen de les engager.

Pendant la phase de passation, animer ce collectif de bénévoles a nécessité un gros besoin de mobilisation en amont des temps forts pour les premières réunions de la Commission Extra-Municipale (la CEM voir p. 95) afin de s'assurer que les bénévoles soient présent-es. Une seule invitation groupée ne suffit jamais, il a fallu relancer plusieurs fois, de manière individuelle et nominative (pour que ce soit plus personnel), voire même via sms/appel. Après les deux derniers temps de réunion fin 2024 et début 2025, la CEM a gagné en crédibilité à leurs yeux et une routine de participation semble se mettre en place, avec la Mairie du 9^e arrondissement comme "catalyseur" à présent.

Nous avons relevé un constat intéressant à nos yeux: **certaines personnes impliquées dans nos actions de bénévolat ne se disent pas pour autant "bénévoles du Quartier Zéro Déchet Valmy" mais "partenaires" ou "bénéficiaires"**. Cette perception est très intéressante, car elle témoigne des bienfaits sociaux et psychologiques du cadre de bénévolat que nous avons su proposer dans cette expérimentation.

Aurélié et Lucie, stagiaires, Louis volontaire en service civique et Angélique, bénévole, lors la première tentative de fixation des stickers nudges de la sortie de métro



”

"J'ai pris part aux ateliers couture et tricot de rue autour de la transformation et récupération. J'ai adoré former, apprendre, créer dans le partage et la durée, dans mon quartier du 9^{ème}"

Sofia

Stagiaires et volontaires en Service Civique

Depuis le lancement du projet, nos deux associations ont pu faire découvrir l'expérimentation à plusieurs jeunes en mission de service civique ou en stage au sein de nos deux associations. À travers des missions variées, ces jeunes ont pu nous aider à faire avancer la dynamique bénévole, tout en s'épanouissant en participant à l'organisation et l'animation d'actions des programmations grand public et professionnel-les ou bien aux expérimentations collectives. Les volumes d'heures mobilisées ont été très variables selon les années, les périodes de l'année et surtout selon l'appétence des jeunes pour l'expérimentation et les missions en émanant.

Nous avons pu proposer des missions très variées, apprenantes et enrichissantes : temps de terrain, temps d'animation, temps de bricolage, rédaction de contenus, appui sur l'animation des collectifs bénévoles, rencontres avec les structures... etc.



Tristan et Laura en mission de service civique en train d'animer le jeu de twister version zéro déchet lors de la fête du quartier en 2024

Avec des missions graduelles et des parcours de progression adaptés à chacun-e d'entre ils-elles. Nous avons aussi fait en sorte de les faire agir en équipe lorsque nous accueillions des volontaires et stagiaires aux mêmes périodes dans nos deux associations.

Une intégration et des parcours de formation qui font leurs preuves, en témoignent les choix de parcours des volontaires en fin de mission ou bien par exemple l'embauche d'une des volontaires en service civique de Zéro Déchet Lyon ayant participé au Quartier Zéro Déchet Valmy embauchée l'année suivante pour 6 mois en renfort de l'équipe salariée pendant un congé maternité.

Salariat de nos deux associations

Cette expérimentation l'a aussi été pour le format unique de travail coopératif que nous avons mené entre nos deux associations en premier lieu, mais aussi par l'étroite collaboration avec la Mairie du 9^e arrondissement et la Ville de Lyon. Nous avons su trouver un rythme malgré les fonctionnements différents de nos deux associations et une charge de travail globalement lourde et fluctuante. Ce binôme associatif a été vraiment une force par sa complémentarité dans les expertises et compétences : plaidoyer, bénévolat, organisation, outils, accompagnements, veilles réglementaires, gestion financière et administrative... etc. Cette alliance a permis aussi un rapprochement plus global de nos deux structures : projets et plaidoyers communs, mutualisation, partages de connaissances, communication. Avec des outils de travail variés, nous avons pu échanger quotidiennement et travailler conjointement sans perte d'informations. Face à un temps de travail qualitatif bien supérieur au temps financé, nous avons su nous soutenir et prendre soin mutuellement de notre binôme de co-portage. Nous avons mesuré des mobilisations de temps de travail à minima entre 8-10 jours de travail par mois et jusqu'à 14-20 jours par personne du binôme.



Claire Dulière de Zéro Déchet Lyon (à g.) et Sarah Desmurs de Mouvement de palier (à d.)

Le changement dans le binôme de co-portage d'Etienne Reitz auprès de Claire Dulière, en septembre 2023 suite au départ de Sarah Desmurs s'est bien passé et ce nouveau duo formé a su bien prendre auprès des acteurs et actrices côtoyé-es dans le projet.

Nos apports dans le pilotage de cette expérimentation ont été renforcés par des formations complémentaires suivies dans le premier tiers temps : mesure d'impact, créer et animer une communauté, animation coopération, management, direction de structure, changement de comportements auprès d'organismes locaux comme Animacoop et l'Institut Transitions.

Baucoup de temps communs ont été nécessaires au début pour une préhension du projet harmonisée, pour définir les rôles répartis et l'organisation commune conséquente.



de gauche à droite : Etienne de Mouvement de palier, Claire de Zéro Déchet Lyon et Amandine, bénévole ayant aidé sur le graphisme et design de l'œuvre en sortie de métro inauguré en novembre 2024

BINÔME ASSOCIATIF EN CO-PORTAGE – LES GRANDS ENSEIGNEMENTS:



- ▶ La nécessité et la force d'avoir au minimum deux personnes en portage salarial (complémentarité des visions, soutien, échanges...)
- ▶ Un projet complexe à gérer à deux entités demandant une grande souplesse: multiplication des choses à penser, diversité des tâches, des outils, des partenaires, des responsabilités et enjeux
- ▶ La difficulté constatée à coordonner si les deux personnes du binôme gèrent d'autres projets/missions à côté dans leurs postes
- ▶ Idéalement nous nous sommes demandé-es s'il n'aurait pas fallu 1 personne à temps plein pour la vision opérationnelle et stratégique et 1 autre personne à mi-temps pour la vision plus stratégique
- ▶ Une expérimentation innovante qui a souvent été source de fatigue (travail supplémentaire en week-end, soirées...) et d'angoisse – notamment lié à l'impact du projet sur nos deux associations et sur les missions salariées
- ▶ Malgré une répartition claire des rôles dans le binôme, il a souvent été difficile de faire identifier ces rôles aux autres membres bénévoles comme partenaires, qui avaient également du mal à différencier le projet des deux associations.



LIENS

▶ Animacoop

<https://animacoop.net>



▶ Institut Transitions

www.instituttransitions.org



MOYENS MATÉRIELS

Compte-tenu des actions envisagées variées et réalisées sur l'espace public notamment dans un contexte d'organisation nouveau pour nos deux associations, du matériel supplémentaire a été nécessaire tout au long de l'expérimentation. Pour rester fidèles à nos valeurs et notre philosophie, nous avons tenté de **recourir au maximum à l'emprunt, la location, l'achat de seconde-main, le don ou en dernier recours l'achat neuf**, mais durable au maximum.



Aperçu d'une partie du stand de présentation du Quartier Zéro Déchet Valmy

Nous avons aussi pu bénéficier d'un **important et précieux soutien logistique de la Mairie du 9^e arrondissement** (tables, barnums, chaises, grilles d'expo, salles etc).

Le plus gros investissement que nous avons fait a été l'achat de seconde-main d'un barnum.

Nous sommes fier-ères d'avoir tenu nos objectifs car nous avons calculé que

99% de nos achats ont été de la seconde-main, sur les 115kg de matériels achetés pour nos stands et actions d'évènementiel.

Nous avons pu bénéficier grâce à notre réseau et à la notoriété grandissante du projet, de : fournitures et matériel de couture, laines, peintures, tissus, bâches... etc. Soit de **nombreux dons de fournitures et matériel.**

Nous n'avons pas pu hélas les quantifier en raison des apports issus de personnes variées auprès d'interlocuteur-rices diverses du projet également.

Nous avons réussi également à **impulser des pratiques d'upcycling** (soit de la réutilisation d'objets ou matériaux en fin de vie pour créer de nouveaux objets de qualité supérieure ou de valeur ajoutée équivalente) à l'échelle du quartier: près de 15kg de visuels de prospectus du Théâtre Nouvelle Génération de 2022 transformés en guirlandes, une dizaine

d'anciennes pancartes A0 de communication de la mairie réutilisées en support rigide pour l'exposition itinérante du projet, des matériaux muséographiques pour la construction du kiosque, des boîtes à carte de visite transformées en présentoir pour stop-pub... etc.



Atelier upcycling de guirlandes papier à partir des anciens prospectus du théâtre



Lors de temps conviviaux, nous avons initié des pratiques d'achats de boissons et d'aliments avec le moins de déchets possible et locaux (vrac, local, bio,...) pour les différentes actions menées. Une pratique qui est bien ancrée à présent.

Afin d'accompagner des pratiques alternatives à l'achat de matériel neuf pour les actions du quartier et pour encourager des initiatives nouvelles, nous avons lancé la création d'un outil listant les matériels disponibles en prêts pour de l'évènementiel local via une **matériauthèque en ligne**. Ce besoin de matériel mutualisé a permis de mettre en lumière le projet de prêt de matériaux de la

Maison de l'Environnement de la Métropole de Lyon (voir p. 105).

Contraints au lancement concernant le transport de matériels volumineux, nous avons ensuite choisi des alternatives plus locales ou des organisations plus simplifiées : emprunts locaux, réorganisation des besoins etc. Les **possibilités de stocker provisoirement du matériel** au local de Zéro Déchet Lyon, dans les sous-sol de la Mairie puis dans le nouveau Tiers-Lieu l'Agora du 9 ont été un vrai confort pour la gestion globale mais aussi pour l'accès simplifié pour les bénévoles.

2. FINANCEMENTS

Le financement d'un projet d'expérimentation tel que le nôtre a représenté un enjeu majeur dès son lancement. Construire une dynamique territoriale autour de la réduction des déchets nécessite des ressources humaines, matérielles et financières importantes, impliquant ainsi une recherche de financements diversifiés et sur plusieurs années. Ce processus s'est avéré complexe, mobilisant plusieurs acteur·rices aux logiques et exigences variées. Nous pouvons distinguer trois types de financements suivants :

Les soutiens de l'expérimentation totale :

VILLE DE LYON

La Ville de Lyon a été le financeur initial du projet, rendant possible son lancement, son développement et sa pérennité. **Sans ce soutien financier, mais aussi politique et logistique, l'expérimentation n'aurait pas pu voir le jour.** Ce premier appui a constitué la pierre angulaire du projet, nous offrant l'opportunité, la légitimité et les ressources nécessaires pour structurer notre démarche, engager les premières actions et démontrer l'intérêt d'une approche territoriale de la réduction des déchets. Il a également été un levier essentiel pour initier la recherche d'autres financements et partenaires. En effet, bien que ce financement ait été essentiel pour poser les bases du projet et amorcer les premières actions, **il ne suffisait pas à couvrir l'ensemble des besoins de l'expérimentation.** Dès le départ, nous avons donc dû engager une démarche active de recherche de financements supplémentaires.

ADEME

L'ADEME (Agence de la Transition Écologique) a été le second financeur principal du projet, apportant un soutien couvrant l'ensemble du spectre d'actions d'animations et de formations. Ce financement a joué un **rôle clé dans le développement du projet**, bien que son obtention ait été particulièrement complexe. En effet, malgré l'avancement positif du dossier, des contraintes internes ont entraîné un retard dans son traitement, bloquant l'avancement du dossier pendant plusieurs mois. Après avoir signalé cette situation, le dossier a pu être débloqué, mais une partie des financements initialement prévus avait déjà été réaffectée à d'autres projets. En conséquence, le montant finalement accordé par l'ADEME a été réduit de presque la moitié par rapport à ce qui était prévu initialement. Il est à noter que ce financement, bien qu'essentiel pour le projet, a été particulièrement compliqué à demander et suivre administrativement notamment par le fait que nous ayons dû faire des avances de trésoreries, négocier un soutien en 4 versements étalés, gérer ce soutien sur des dépenses (communication, animation, achat de matériel etc) définies au départ et fixes, limitant grandement notre marge de manœuvre et notre adaptabilité en fonction des évolutions et des besoins du projet. Le cadre strict des financements ADEME a nécessité **une gestion rigoureuse** et une anticipation accrue **pour garantir l'éligibilité des dépenses tout au long du projet**, fixées par ces catégories définies au début de celui-ci. Cette rigidité a parfois complexifié notre capacité à ajuster certaines actions en fonction des réalités du terrain, rendant indispensable un travail de suivi administratif conséquent pour assurer la conformité des dépenses aux engagements pris initialement. Malgré ces contraintes, ce financement a constitué un levier essentiel pour structurer et déployer l'expérimentation dans les meilleures conditions possibles.

Les soutiens ponctuels et soutiens indirects :

MÉTROPOLE VIA LES ATELIERS DE LEUR MARCHÉ PUBLIC

La Métropole dispose d'un marché public proposant des actions de sensibilisation aux déchets à destination du grand public gratuitement pour les structures publiques demandeuses. Ce marché public a été mobilisé par nos deux associations et par les partenaires publics de l'expérimentation afin de faire intervenir notamment les associations Récup & Gamelles, CIE et Aremacs pour réaliser des ateliers de sensibilisation lors de la Semaine Européenne de la Réduction des Déchets en 2022 et en 2024 ou encore l'Atelier Soudé lors de la journée de réparation en 2022.

FONDATION TERRE SOLIDAIRE

Nous avons été parmi les lauréats en 2022 du Fond de soutien aux initiatives locales en faveur de la transition écologique et solidaire de la Fondation grâce à l'accompagnement d'Aniciela sur le dossier.

APPEL À PROJETS COMMERCES

La Ville de Lyon a proposé un appel à projets ciblant les commerces de la ville. Grâce à cette initiative, nous avons pu faire financer un projet de décoration de vitrine mettant en avant une bonne pratique réalisée dans chaque commerce volontaire (acceptation des contenants des clients, vente en vrac...). En plus du financement de la Ville de Lyon, l'association des commerces *Vaise Centre 9* a fait un don de soutien et chaque commerce était invité à faire un don également pour couvrir les frais de l'artiste.

FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA VIE ASSOCIATIVE

Chaque année, le Fonds pour le Développement de la Vie Associative propose deux appels à projets pour soutenir et financer la formations de bénévoles ainsi que des projets innovants. En 2021, grâce à ce dispositif, nous avons pu faire financer la planification et la réalisation de l'enquête initiale, ainsi que de la communication pour faire de la promotion du projet. Nous n'avons pas réussi à remobiliser ce financement par la suite du projet.

Une entreprise locale nous avait également annoncé un don sous forme de mécénat pour le projet en 2022 mais n'a pas donné suite même après plusieurs relances les années suivantes.

Fonds propres et bénévolat

Une part significative du projet a été financée sur fonds propres, notamment en raison de l'implication des salarié-es dont le temps de travail consacré au projet a régulièrement dépassé 50 % de leur équivalent temps plein (ETP) prévu dans les budgets alloués. Cette implication supplémentaire, non prise en charge par les financements externes, a été nécessaire pour assurer la bonne mise en œuvre des actions et répondre aux exigences du terrain.

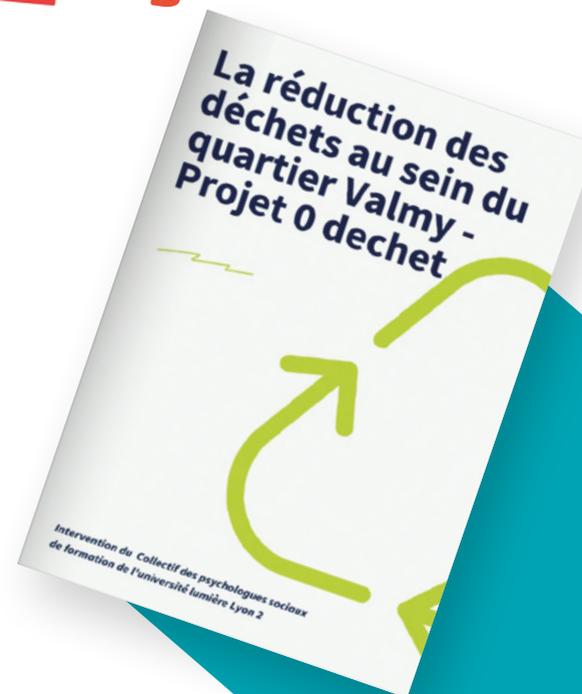
De plus, le bénévolat a joué un rôle essentiel dans la dynamique du projet. En moyenne, il a représenté 0,22 ETP par an, contribuant à l'animation des actions, au soutien logistique et à la mobilisation des habitant-es et partenaires locaux. Cette implication bénévole a permis de renforcer l'impact du projet tout en compensant partiellement le manque de ressources financières dédiées.

3. SUIVI DES IMPACTS

ENQUÊTE INITIALE

Mesurer des indicateurs psycho-sociaux

Pour obtenir et suivre des indicateurs psycho-sociaux, l'expérimentation Quartier Zéro Déchet Valmy a pu bénéficier d'un accompagnement par un groupe de 6 étudiant-es et deux professeurs du Master 2 Psychologie Sociale de l'Université Lyon 2 pour préparer une stratégie d'étude de mesure d'impact et être aidée à la mise en place de l'enquête initiale T0 (avant le lancement officiel de l'expérimentation en 2021 – début 2022) et la communication au grand public.



Plusieurs temps de rencontres ont été réalisés depuis septembre 2021 et début 2022 afin de partager les détails du projet, les enjeux et notions sur la réduction des déchets au sens large, et ensuite à aider à construire le cahier des charges puis la méthodologie retenue par le groupe d'étudiant-es.

La mesure d'impact construite avec l'Université de Lyon 2 a été pensée afin de mesurer d'éventuels changements de comportements dits "pro-environnementaux" à la fin de l'expérimentation de 3 ans. La mesure des dimensions suivantes compose le questionnaire :

Comportements

Intention comportementale

Attitudes

Normes subjectives

Contrôle comportemental perçu.

De plus, d'autres dimensions ont été ajoutées à savoir :

- ▶ une mesure des connaissances quant aux différents comportements pro-environnementaux par 4 ensembles de comportements relatifs : au recyclage (tri, compost), à la réduction des déchets (réduction des emballages plastiques et du gaspillage alimentaire), à leur réutilisation (achat de vêtements de seconde main, réparation d'autres objets) et aux encombrants.
- ▶ une mesure quant aux structures locales impliquées et sur l'identification au quartier. Pour cela il a été estimé intéressant d'évaluer le climat urbain du quartier Valmy en mesurant la perception des

habitant-es à travers 5 dimensions d'évaluation et d'attention vis-à-vis de leur quartier. Les 5 dimensions sont :

Intégration urbaine

Intégration sociale

Confort et image

Identité et valorisation

Incohésion sociale.

La phase de mesure initiale T0 a eu lieu entre mars et mai 2022, avec un échantillon dit "groupe de contrôle" hors Lyon 9^e et un échantillon sur le territoire de l'expérimentation du QZD. Au total, 317 participations, dont 100 personnes du secteur QZD (minimum requis pour des résultats représentatifs). Les résultats de cette étude T0 ont été compilés avec l'aide d'une élève stagiaire de Master 1 de la même formation.

Les premiers résultats du T0 de la mesure d'impacts sont :

- ▶ le genre "homme" est nettement moins engagé que le genre "femme" sur la question des déchets, tant du point de vue de leurs représentations que de leur comportement > à cibler plus dans les actions à proposer.
- ▶ les trois structures/lieux les plus connues du secteur pour agir sur ces sujets sur le secteur QZD sont Zéro Déchet Lyon, le Centre Social et Culturel Pierrette Augier et l'atelier d'auto-réparation de cycles Change de Chaîne.
- ▶ un comportement global effectif des gestes de tri par tous les participants.

- ▶ la nécessité de prendre en compte le contexte de l'entourage de l'individu-e qui semble être un fort levier de passage à l'action dans la perception des personnes ayant répondu.
- ▶ le quartier est perçu comme "ni propre ni sale".
- ▶ mettre l'accent sur des actions par ordre de priorité sur le compostage < réparation < seconde-main < vrac
- ▶ accentuer les interventions sur la question du pouvoir d'agir des individus.

Obtenir des indicateurs liés aux collectes :

Afin de pouvoir affiner notre suivi des impacts de l'expérimentation, mais aussi et surtout comprendre les enjeux spécifiques à ce quartier, nous avons souhaité obtenir des données issues des collectes réalisées par les services de la Métropole de Lyon.

Nous avons initié des discussions avec le service de collecte des Déchets Ménagers et Assimilés (DMA) de la Métropole pour disposer des données quantitatives et qualitatives de collecte, pour être mis-es en relation avec les agent-es de terrain (recueil de leur perception), recueils du service qualité (perception des usager-ères), les types d'encombrants les plus collectés, les points noirs récurrents... etc. Nous avons commencé à imaginer des actions ou projets ciblés à partir de ces données. Exemple : occuper artistiquement les points noirs, tester des cabanes de mise en disposition de cartons commerçants etc.

A notre grand regret, nous n'avons pas pu obtenir ces données, limitant nettement l'étendue des catégories d'indicateurs possibles à étudier.

Autres indicateurs récoltés :

En complément des indicateurs disponibles évoqués ci-dessus, nous avons développé un suivi de plusieurs autres indicateurs en lien avec nos programmations réalisées et avec les pratiques internes de nos deux associations pour cette expérimentation (taux d'achat de matériel d'occasion/neuf ou d'emprunt).

- ▶ Le nombre d'heures bénévoles,
- ▶ Le nombre de formations, ateliers, événements classés par thématiques, par types de publics cibles et par catégorie des "5R",
- ▶ Le nombre de personnes touchées lors des actions,
- ▶ Les pesées de déchets évités lors d'événements sur la voie publique,
- ▶ Les estimations de déchets évités à la distribution de stop-pub,
- ▶ Les estimations de déchets évités lors d'atelier upcycling (tawashi, tote-bag etc),
- ▶ Le taux d'achat de matériel neuf ou d'occasion,
- ▶ Les taux de visionnage de nos publications numériques,
- ▶ Les montants de visites de notre site web avec un détail par pages,
- ▶ Le taux d'ouverture de notre newsletter,
- ▶ Les statistiques de fréquentation de nos comptes sur les réseaux sociaux.
- ▶ Les taux de scans des affichages via des QR-code dédiés

SUIVI DES IMPACTS À L'AVANCÉE

Dans une optique d'analyse de l'impact de nos actions, nous suivions des indicateurs sur l'intégralité de nos actions. Pour ce faire, nous avons mis à disposition des personnes réalisant des animations via le stand QZD, un carnet qui servait à suivre les informations suivantes :

- ▶ Le nombre de personnes touchées le jour-J
- ▶ Le nombre de stop-pubs distribués
- ▶ Le nombre de tote-bag DIY distribués
- ▶ Le nombre de tawashis réalisés et distribués
- ▶ Le poids de vêtements donnés/troqués
- ▶ Le poids de tout autre type de déchets évités
- ▶ Verbatim collecté ou autres information/échange intéressants à notifier

Les données recueillies ont été systématiquement consignées dans un fichier numérique, incluant non seulement les actions menées mais aussi les ressources humaines mobilisées pour chaque animation (salarié-es, bénévoles, stagiaires, volontaires en service civique...). Au total, près de **300 actions ont été recensées**, représentant environ **450 heures salariées, 80 heures de volontariat en service civique, 50 heures de stage et 1 200 heures de bénévolat**. Ces interventions ont permis de toucher directement **4 300 personnes** et de prévenir l'émission d'environ **7 tonnes de déchets**,

notamment grâce au réemploi, aux dons, aux réparations ou encore à l'installation de stop-pubs.

Pour garantir un suivi rigoureux, toute l'équipe impliquée (salarié-es, volontaires en service civique, stagiaires et bénévoles les plus investi-es) a été formée à la bonne tenue de ce carnet de suivi lors de chaque événement. Toutefois, malgré la vigilance et l'implication de chacun-e, la réalité du terrain a parfois rendu le recueil de données partiel, entraînant inévitablement quelques oublis. Nous sommes donc conscient-es que les chiffres présentés sont probablement sous-estimés par rapport à l'impact réel du projet.

Ce fonctionnement nous a permis de mesurer les impacts directs de nos actions via le stand de promotion de l'expérimentation (dit "stand QZD"). Toutefois, il nous est arrivé de joindre nos initiatives avec d'autres acteur-rices du territoire. Le recueil des données est devenu alors plus complexe, puisqu'il était effectué a posteriori et dépendait du réflexe de chacun-e, qui n'était pas toujours présent. Par exemple, nous n'avions pas d'outil mis en place lors de la première journée de la réparation en 2022 pour récolter les données des associations et des artisan-es présent-es ce jour-là. Avec la création de la Commission Extra Municipale (CEM), l'engagement et le portage des actions par les structures – ainsi que leur coordination inter-structures – ont été renforcés et encouragés. Nous avons alors identifié **l'enjeu majeur de mettre en place un protocole permettant à chaque acteur-riche de suivre les impacts des actions qu'il-elle porte**, afin de compiler ces données dans un fichier unique et d'évaluer de manière globale les retombées de cette dynamique participative et collaborative.

Nous avons donc créé un document type distribué à chaque acteur en amont d'événements leur permettant de suivre les principaux impacts de leur action, mais aussi d'avoir des informations sur le projet à communiquer au public présent.

La mise en place de ce suivi requiert qu'une personne soit dédiée à la gestion du dispositif : assurer la distribution des fiches avant les événements, leur collecte après coup, puis la saisie des données dans le fichier numérique. Un **kit d'animation** comportant notamment des feuilles vierges de suivi et une méthodologie pour transmettre les données a été créé en deux exemplaires et mis à disposition des membres de la CEM et des bénévoles.

Un autre axe de suivi des impacts de projet durant son avancement était de **recueillir les retours qualitatifs des personnes engagées** dans le projet. Nous avons donc réalisé des temps d'entretiens individuels à mi-parcours début 2023. Ces temps nous ont permis d'écouter et d'observer les réactions des un-es et des autres par rapport à l'expérimentation. Voici le résumé de nos analyses :

- **Un lien entre engagement et attentes politiques :** plus une personne est investie dans la transition écologique, plus elle exprime des émotions fortes (tristesse, colère, peur) et attend des politiques publiques ambitieuses. En l'absence de signaux forts en ce sens, elle se montre moins disposée à s'engager, sauf pour des causes qui lui tiennent particulièrement à cœur (association spécifique, engagement personnel ou familial).
- **Un enthousiasme marqué chez les nouvelles personnes engagées :** les personnes découvrant le sujet ou l'engagement associatif font preuve d'un optimisme et d'un enthousiasme plus prononcés. Elles apprécient l'apprentissage et témoignent d'une reconnaissance envers le Quartier Zéro Déchet (QZD) pour les opportunités et les connaissances qu'il leur apporte.
- **L'impact de la preuve par l'exemple :** les actions concrètes menées dans le cadre

du QZD suscitent une satisfaction plus forte que la projection vers l'avenir du projet. Les participant-es perçoivent plus aisément les bénéfices des initiatives tangibles et expérimentées (visibles, concrètes, émotionnellement engageantes) que les perspectives d'évolution du projet, en raison d'incertitudes sur sa pérennisation et des contraintes extérieures identifiées (freins institutionnels, financements, dépendance à l'engagement des associations porteuses).

- **Une satisfaction et un potentiel perçus positifs :** l'expérimentation recueille une appréciation globale positive avec une note moyenne de 6,9/10 (médiane 7) en termes de satisfaction, et un potentiel estimé à 7,5/10 (médiane 7,4). *Toutefois, certaines personnes éprouvent des difficultés à évaluer précisément le projet sous forme de notation.*
- **Une majorité de ressentis positifs :** 4/5 des émotions exprimées dans les entretiens vis à vis de l'expérimentation sont positives.
- **L'importance des liens et du suivi individualisé :** pour les personnes interrogées, la mise en relation et la première rencontre avec le projet sont des éléments essentiels. L'accompagnement individuel semble plus engageant et porteur de résultats que l'approche collective dans les premières phases de mobilisation, bien qu'il soit plus chronophage pour les deux parties.
- **Des freins structurels à l'engagement :** un manque de moyens (décisions hiérarchiques, financements, temps de travail dédié) et une surcharge généralisée des acteurs publics comme des militant-es constituent des obstacles majeurs à une implication plus poussée dans le projet.

- **Un projet salué pour son dynamisme et sa persévérance :** les personnes interrogées reconnaissent et félicitent l'énergie du QZD, la qualité des rencontres créées, ainsi que l'ambition et la ténacité des associations porteuses.
- **Des interrogations sur la pérennité du projet :** malgré cet enthousiasme, certain-es expriment des doutes quant à la capacité du projet à se maintenir dans la durée et à passer d'une phase expérimentale à une structuration durable.
- **Une éco-anxiété peu prise en compte :** l'éco-anxiété est un ressenti largement exprimé lors des entretiens, mais elle restait encore peu abordée dans les actions du QZD, bien que quelques initiatives spécifiques y étaient dédiées.



- **Un contexte défavorable à l'engagement :** la conjoncture en 2023 (multiples crises : énergétique, sanitaire, économique...) était perçue comme un frein à l'engagement et à l'ouverture aux autres, rendant plus difficile la mobilisation des habitant-es et des structures locales.

ENQUÊTE FINALE

Nous avons la volonté de réaliser une enquête finale reprenant les mêmes questions, ainsi que les mêmes méthodes de diffusion que la mesure initial T0 afin de mesurer des éventuels changements de comportements dits "pro-environnementaux" ayant eu lieu sur le territoire de l'expérimentation et les comparer avec les potentielles évolutions d'autres territoires témoins. Cette approche visait à mesurer de manière objective l'impact du projet sur les pratiques des habitant-es et acteur-rices locaux-ales.

Malheureusement, nous avons dû constater une faible participation du public à ce genre de sondages via des outils de communications grand public (newsletters, réseaux sociaux...) contrairement au déploiement lors du T0.

Ce phénomène, possiblement lié à une saturation des sollicitations en ligne ou à un moindre engagement des habitant-es sur ce format, a limité notre capacité à recueillir des données quantitatives représentatives. Face à cette difficulté, il a été nécessaire d'**adapter notre méthodologie** en allant directement à la rencontre des habitant-es sur le terrain. Ainsi, la majorité des entretiens ont dû être réalisés en présentiel, en interpellant les

personnes sur les marchés ou dans des lieux publics fréquentés. Cette méthode, bien que beaucoup plus chronophage, nous a permis de recueillir tout de même des retours d'habitant-es. A la rédaction du livre blanc, ce sont 32 personnes qui ont répondu au questionnaire, ne nous permettant pas d'obtenir des résultats représentatifs, mais nous permettant d'envisager des tendances :

- ▶ **Réduire ses déchets représente un intérêt** pour la grande majorité des personnes interviewées : 80% de réponses positives
- ▶ **Une bonne identification et acceptation des équipements de proximité mettant le tri des déchets** pour 85% des personnes interrogées, ce qui est intéressant de constater moins d'un an après l'installation de bornes à déchets alimentaires dans la métropole de Lyon.
- ▶ **Une confirmation de l'importance de l'influence sociale et du rôle des cercles de proximité** dans l'adoption de nouvelles habitudes concernant le tri et la réduction des déchets
- ▶ **Une évolution positive de la perception du compostage**, témoignant d'une meilleure compréhension de son impact environnemental. Les réponses suggèrent une progression dans l'appropriation de cette pratique.

▶ **Une amélioration de la connaissance** des infrastructures de compostage de proximité, avec une baisse significative du nombre de personnes déclarant ne pas savoir où composter près de chez elles (de 30 % lors de l'enquête initiale à 12 % dans l'enquête finale).

▶ **Une meilleure identification** de nos associations par les personnes interrogées.

Ces résultats, bien que révélateurs de certaines **tendances encourageantes**, restent néanmoins préliminaires. L'échantillon de personnes interrogées étant **trop restreint** pour permettre une analyse statistique robuste ou des conclusions généralisables à l'ensemble du territoire. C'est pourquoi nous allons poursuivre la réalisation d'entretiens sur le terrain afin d'affiner notre compréhension des évolutions de pratiques et d'obtenir une vision plus représentative des dynamiques locales grâce à un échantillon élargi et plus diversifié.



ANALYSE CRITIQUE

- ▶ L'expérimentation a bénéficié d'un cadre méthodologique solide grâce à l'accompagnement du Master 2 en Psychologie Sociale. La diversité des indicateurs mesurés (comportements, attitudes, perceptions, identification au quartier...) a permis une analyse approfondie des dynamiques du territoire sur un sujet d'étude encore très jeune et avec peu de bibliographie.
- ▶ Le suivi a reposé fortement sur l'implication des bénévoles et des salarié-es, avec des risques d'oubli ou de sous-estimation des données. L'absence d'un outil numérique centralisé et facile d'utilisation a limité l'appropriation du recueil d'indicateurs par les autres acteur-rices du projet.
- ▶ L'impossibilité d'accéder aux données de la Métropole sur les déchets collectés a été un frein important à l'évaluation de l'impact global du projet. Cela nous a privé d'un indicateur-clé permettant de quantifier l'évolution de la production de déchets à l'échelle du quartier et les signalements collectés.
- ▶ Les entretiens menés à mi-parcours ont été particulièrement précieux. Ils ont permis d'obtenir un état des lieux clair et honnête des dynamiques d'engagement et des perceptions des différent-es acteur-rices, tout en apportant une meilleure compréhension des attentes et des freins à l'engagement. Ces échanges ont complété les indicateurs quantitatifs en offrant une vision plus nuancée et humaine du projet. Ils ont aussi permis de réorienter les priorités sur certaines actions ou de nous forcer à être plus vigilant-es sur le devenir de l'expérimentation et sa structuration.



COMMUNI- CATION INNOVANTE & ADAPTÉE

-
1. ÉVALUATION DES BESOINS
 2. DIFFUSIONS & COMMUNAUTÉ RELAIS
 3. STRATÉGIE DE LA RÉGULARITÉ & D'INCLUSIVITÉ
 4. ANALYSE CRITIQUE

1. ÉVALUATION DES BESOINS

Pour déployer notre plan de communication de l'expérimentation, nous avons commencé par profiter de la période de démarchage et de rencontres des acteur·rices locaux·les pour identifier les **moyens de communication et outils déjà déployés sur le quartier**. Il en a aussi été question lors de temps de rencontre dans le cadre du **groupe de travail "programmation grand public"** (voir page 54). Nos premiers constats ont été que **chaque structure touche son cercle direct "d'usager·ères"** mais **peine à toucher un cercle plus large** de nouvelles personnes. Certaines structures nous ont aussi remonté leur faible taux d'ouverture de leurs newsletters numériques récurrentes.

Ces constats, regroupés avec nos intentions initiales (importance de s'adresser aux personnes sensibles, multiplier les outils, utiliser un outil pour une catégorie de personnes... etc.) ont défini notre stratégie sur 3 axes :

- **inclusivité** : prévoir des outils de diffusion physique/papier en différents points d'accès en s'appuyant sur les relais locaux et des outils numériques,
- **régularité** : en se rythmant sur notre calendrier thématique des programmations grand public,
- **coopération** : en partageant dans nos communications les actions en partenariats, les actualités des partenaires et leurs éventuels appels aux citoyen·nes.

Nous avons aussi plusieurs intentions dans notre communication : **faire connaître** l'existence de l'expérimentation en local pour augmenter la participation citoyenne à la programmation grand public, **montrer les avancées**, les actions réalisées/à venir pour **embarquer** des personnes déjà sensibilisées et désireuses d'agir mais aussi **valoriser les actions** déjà existantes sur le territoire.

Pour cela, nous avons créé une identité graphique et des repères visuels. Nous sommes parti·es de la fusion de deux des couleurs principales de nos deux associations et nous avons essayé de garder un style simple et un peu enfantin dans les visuels et contenus pour aller de pair avec l'esprit de l'expérimentation "essayer, s'amuser, s'entraider". Ces derniers guides l'ont été aussi dans nos choix de rédaction et de messages. Nous voulions casser la potentielle barrière créée par les termes "zéro déchet" qui peuvent paraître effrayants ou trop ambitieux par des personnes extérieures. Nous avons aussi voulu valoriser la coopération, l'expérimentation et la convivialité d'une telle initiative. Une démarche qui a d'ailleurs été continuée par la Commission Extra-Municipale lors du choix de son nom: le "Collectif des Explorateurs Motivés", choix animé par les mêmes raisons.



Nous avons alors créé un logo "Quartier Zéro Déchet" et sa déclinaison pour l'expérimentation de Valmy, un modèle d'agenda mensuel pour les affiches papiers, un modèle d'annonce d'événement individuel au format carré utilisable sur les réseaux sociaux comme en petit flyer papier.



L'ensemble de nos outils de diffusion a compris :

- un **site web** présentant notre idée de projet global de "Quartier Zéro Déchet" et sa première expérimentation sur le quartier Valmy,
- une **info-lettre mensuelle** numérique,
- un **agenda mensuel papier**,
- des **annonces individuelles d'actions ou événements** pour les réseaux sociaux,

➤ une présence sur **deux réseaux sociaux** déjà connus par nos associations : Facebook et Instagram. Le premier possède déjà plusieurs groupes de citoyen·nes axés sur les actualités du quartier et de l'arrondissement avec un public très large, mais moins utilisé par les jeunes (moins de 35 ans). Le second permet de relayer des contenus très visuels, des photos et vidéos et touche plus de public jeune. Il permet aussi la mise en lumière de partenariats avec les structures en les identifiant et les notifiant par des publications reliées à leurs propres comptes.

Une communauté locale qui relaie l'expérimentation et ses actions partenaires – l'exemple du Repair café du Centre Social Pierrette Augier :

« Depuis que vous avez rajouté nos dates de permanences bénévoles du Repair café sur votre agenda affiché dans le quartier, nous avons connu une augmentation de fréquentation des permanences »

Catherine

”

Ce témoignage est un des bénéfices type que nous voulions engendrer par cette stratégie de communication. Il reste malgré tout difficile à mesurer et à recueillir. Néanmoins, au lancement de l'expérimentation, le Repair Café n'arrivait pas à proposer des temps réguliers faute de bénévoles. À présent, il semble s'être renforcé et structuré. C'est par ces retours d'impacts positifs que nous avons décidé de maintenir la diffusion des agendas papier mensuels, en formant des agent-es de la Mairie.

Nous avons aussi bénéficié de relais indirects comme notamment l'appui de la Médiathèque de Vaise avec sa vitrine thématique ou sa communication dans son magazine municipal TOPO. Ce soutien nécessite beaucoup d'anticipation compte-tenu de la densité de son planning mais l'impact est très fort et la symbolique de cette coopération très belle.



Vitrine "quartier zéro déchet" de la Médiathèque de Valmy pour le lancement en 2022



Pour poursuivre et autonomiser la visibilité de l'expérimentation nous avons aussi créé un kit de communication destiné aux partenaires comprenant: des éléments de description du projet, les logos, les liens pour partager les cartographies et le livret. Une pancarte "partenaire du Quartier Zéro Déchet Valmy" au format A4 pour chaque association/structure partenaire a été produite avec leur logo respectif. Ces pancartes sont proposées pour affichage sur leurs stands lors de temps forts.



3. STRATÉGIE DE LA RÉGULARITÉ & D'INCLUSIVITÉ

Afin d'assurer une communication incluant une mixité des informations et des moyens de diffusions inclusifs, nous avons mis en place un rituel mensuel de recueil des actualités et événements des partenaires par mail. Les réponses ont pu aider à fournir l'agenda mensuel et l'info-lettre tout en permettant de prendre des nouvelles des structures. Les participations ont été assez variables, avec notamment les changements de personnes en internes pour lesquelles il a fallu régulièrement réexpliquer. Mais ce rituel a aussi permis de montrer indirectement que l'expérimentation se poursuivait toujours. Ce procédé a été repris par la Mairie du 9^e arrondissement qui depuis plus d'un an, lance un appel mensuel à toutes les structures associatives de l'arrondissement pour créer un agenda collectif (voir p.141).

Afin de pouvoir toucher le plus largement possible nous avons développé en parallèle un réseau d'affichage papier dans le quartier. Avec environ une trentaine de lieux partenaires, comprenant des commerces, cafés/restaurants, lieux publics, composteurs, panneaux d'affichages citoyens, nous avons pu observer de bons taux de consultation via le nombre de scans des QR codes dédiés à ces affiches.

”

« je connais le quartier zéro déchet et je regarde souvent les affiches des événements pour voir si on peut y aller »

participante sur le stand lors de la Voie est libre de mai 2024.

Ce réseau d'affichage est aussi un bon moyen pour continuer à faire participer facilement les commerces et les maintenir inclus dans le projet.

Nous avons aussi testé des permanences de stand en divers lieux et à l'occasion de divers événements : marchés alimentaires, médiathèque, mairie... etc, ou des simples échanges à la sortie du métro. Selon les heures et les lieux, les impacts ont été variables. Le hall de la mairie par exemple, s'est montré moins pertinent par rapport au hall de la médiathèque : les personnes qui viennent à la mairie ont un rendez-vous minuté ou une file d'attente à gérer et donc peu de temps pour discuter, contrairement aux personnes usagères de la médiathèque.

Les communications "ponctuelles" de la programmation se sont avérées insuffisantes pour embarquer plus largement. Plusieurs personnes rencontrées à nos stands nous ont fait remonter qu'il était encore difficile de trouver des lieux centralisant facilement toutes les informations du projet. C'est ainsi que le kiosque d'information a vu le jour en 2023. Construit sur roulette en matériaux de seconde main (voir p.106), il propose l'agenda mensuel du projet, une zone de petites annonces, un affichage à la craie, des livrets et flyers à consulter sur place ou à embarquer avec soi ainsi que des autocollant stop-pub.



Ce kiosque a été installé plusieurs mois dans le hall de la Mairie puis dans le hall de la Médiathèque. Face à son succès, nous avons entamé la **construction d'un second kiosque** fin 2024 qui pourra être plus mobile et utilisé par les autres partenaires du projet comme le Théâtre Nouvelle Génération à sa réouverture en mars 2025 ou lors de temps fort dans le quartier.



Cette expérimentation a également été l'occasion d'essayer d'autres formats de **communication innovants** par leur forme et par leur partenariat :

- ▶ les **nudges au sol**, par leur caractère nouveau, insolite, esthétique et coloré
- ▶ le **totem**, mis en valeur par un mandala peint au sol et installé dans un espace très fréquenté,
- ▶ la cérémonie de lancement, en choisissant une **inauguration symbolique** non pas en "coupant un objet/rompant un lien" mais **en nouant, en reliant les personnes**. Avec l'aide de bénévoles, une liste d'actions individuelles et collectives de réduction des déchets et gaspillages a été produite et inscrite sur des fanions. Les partenaires, élu-es et bénévoles ont ainsi été invité-es le jour-J à venir chacun-e nouer un fanion pour former une grande guirlande collective. Cette dernière servira à présent de décoration lors d'évènements festifs du projet.

- ▶ des **espaces publicitaires** utilisés par la Ville de Lyon pour marquer la première année du projet. Ainsi, en juillet 2023, plus d'une douzaine de panneaux dans l'arrondissement ont pu être utilisés. Le message se voulait rassembleur et motivant : il s'agissait de féliciter et valoriser l'engagement collectif avec un grand "bravo !" au premier plan. La visibilité a été très forte, des personnes vivant hors du département étant de passage nous ont écrit sur ces affichages. Le visuel a été réalisé entre nos associations et le service communication de la Ville de Lyon.



4. ANALYSE CRITIQUE

- ▶ Une **évaluation initiale indispensable des besoins** afin de ne pas reproduire des pratiques redondantes ou utiliser des outils peu efficaces.
- ▶ Varier les supports a demandé beaucoup de temps mais les **retombées ont été très positives et efficaces**.
- ▶ Les meilleures fréquentations induites par des communications d'informations mixtes **boostent la motivation** des bénévoles et du personnel des structures mises en lumière.
- ▶ **Mesurer les impacts des différents dispositifs** reste difficile à réaliser hormis les statistiques numériques : un protocole initial de mesure d'impacts aurait pu être imaginé avec les structures partenaires si nous avions eu plus de moyens humains.
- ▶ Les méthodologies de **rituels et d'appuis** sur des relais ont de multiples autres avantages : ils permettent un maintien des liens entre structures, des sentiments d'utilité, des partages d'informations et de l'entraide.
- ▶ **Des processus innovants réussis et repris** par l'équipe de la Mairie pour l'ensemble de l'arrondissement.
- ▶ La partie communication a représenté une bonne moitié du temps de travail de la salariée en charge de cette mission.

IMPORTANCE DE L'ASPECT EXPÉRIMENTAL

-
1. TERRAIN D'ÉTUDES ET
D'EXPÉRIMENTATIONS
EXTÉRIURES
 2. INFLUENCES ET INSPIRATIONS
VERS L'EXTÉRIEUR
 3. POUR LA SUITE...
 4. POUR ALLER PLUS LOIN

1. TERRAIN D'ÉTUDES ET D'EXPÉRIMENTATIONS EXTÉRIEURES

L'approche expérimentale a toujours été au cœur du projet Quartier Zéro Déchet. Dès le départ, nous avons conçu ce projet comme un véritable terrain d'essai, un laboratoire vivant où nous pouvions tester diverses approches en matière de mobilisation, d'accompagnement et d'animation territoriale. Plutôt que de nous en tenir à la simple reproduction de dispositifs préexistants, notre démarche a reposé sur l'adaptation et l'évolution constante, nourries par les retours du terrain et les interactions avec les acteur·rices du quartier.

Cette approche expérimentale nous a permis plusieurs choses essentielles. Tout d'abord, elle nous a donné la possibilité d'explorer des stratégies nouvelles et innovantes, sans rester figé·es dans des méthodologies qui n'auraient pas forcément été adaptées à la réalité du quartier. Nous avons ainsi pu ajuster nos actions au fur et à mesure, affiner nos outils et identifier les leviers les plus efficaces pour favoriser l'engagement.

Ensuite, l'expérimentation nous a permis d'obtenir des retours directs et concrets des habitant·es et des structures locales. Ces retours, qu'ils soient positifs ou critiques, ont été indispensables pour évaluer l'impact réel de nos actions et comprendre les dynamiques sociales et culturelles qui influençaient l'adoption des pratiques zéro déchet. Au-delà des simples indicateurs quantitatifs, nous

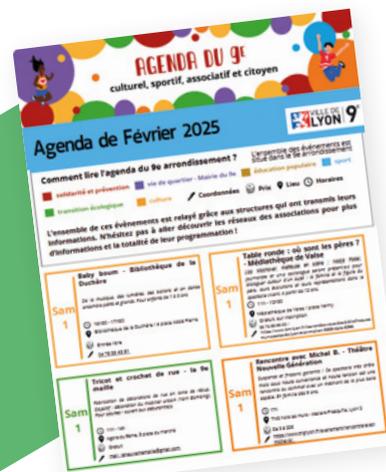
avons pu capter des ressentis, des freins, des motivations et adapter nos dispositifs pour les rendre plus pertinents.

L'expérimentation a aussi favorisé une dynamique d'apprentissage collectif. En acceptant de ne pas tout maîtriser dès le départ et en intégrant une part d'incertitude, nous avons créé un cadre propice à la co-construction avec les acteur·rices du territoire. Cette posture nous a permis de renforcer les liens avec nos partenaires et d'impliquer davantage les habitant·es, qui n'étaient plus simplement bénéficiaires, mais co-acteur·rices des transformations en cours.

Enfin, cette approche nous a permis de capitaliser sur les expériences, qu'il s'agisse des réussites ou des difficultés rencontrées. Ce travail d'analyse et d'adaptation a consisté à recueillir le plus d'informations et de retours d'expérience possible afin de permettre à d'autres territoires de s'en emparer à leur manière en mettant à profit nos apprentissages et en évitant de reproduire nos erreurs, notamment grâce à ce livre blanc.

Aussi, nous avons pu constater que le projet produisait un certain rayonnement et a déjà permis d'essaimer nos actions dans d'autres cadres au delà du projet :

- ▶ **Marquages au sol** : La Métropole de Lyon a mené des tests de marquages au sol de type "nudges" sur la ligne de bus C2 afin d'inciter les usager·es à jeter leurs déchets dans les poubelles mises à leur disposition. Ces expérimentations ont été mises en place après celles que nous avons réalisées dans le 9^e arrondissement, qui avaient retenu l'attention des services métropolitains en charge de ce projet, laissant supposer une possible source d'inspiration de leur part.



- ▶ **Agenda culturel et sportif du 9^e** : Depuis le lancement du projet, nous avons maintenu et diffusé un "agenda du Quartier Zéro Déchet Valmy". Cet agenda regroupe tous les événements se déroulant dans le quartier et traitant de la question des déchets, ou plus largement de la transition écologique et solidaire. Cet agenda est diffusé au format papier, affiché dans les principaux lieux accueillant du public du quartier (commerces, mairie, médiathèque, panneaux d'affichage citoyen...), ainsi que sous la forme numérique via l'agenda présent sur le site internet. Cet agenda a participé à plusieurs reprises à l'augmentation de la fréquentation d'ateliers ou d'événements, démontrant son efficacité et le besoin des habitant·es d'avoir une centralisation des événements du quartier. Vu les bons retours de cet agenda, la Mairie du 9^e a décidé de lancer son propre "agenda culturel, sportif et citoyen". Le recueil des événements a été bien identifié par les acteur·rices du territoire car l'agenda regroupe environ 60 événements par mois.

- ▶ **Actions de gratifieria dans les mairies d'arrondissement** : Lors de la Voie est Libre de 2022, nous avons organisé, en lien avec l'association CIE (Conscience et Impact Écologique), une gratifieria. Le principe des gratifierias est le même que celui d'une brocante à la différence que tout est gratuit et donc sans condition de moyens financiers. La gratifieria organisée lors de cet événement a été un succès avec près de 700 personnes ayant participé et 300kg d'objets donnés et donc de déchets évités. Suite à ce succès, la Mairie du 9^e arrondissement a choisi de se faire former à l'organisation de gratifierias, suivie par d'autres mairies d'arrondissement de Lyon. Depuis, ce sont des gratifierias qui sont organisées en autonomie par ces mairies d'arrondissement lors de la "Semaine Européenne de la Réduction des Déchets" chaque année, aidées par des habitant·es bénévoles le jour-J pour encadrer les dons, les pesées et le bon déroulement de l'événement.



➤ **Actions d'expérimentation mégots par la Métropole via le Conseil de Quartier Vaise-Industrie-Rochecardon** : Comme décrit dans la partie sur les accompagnements (voir p. 34), le Conseil de Quartier a bénéficié d'un accompagnement par Mouvement de palier et Récup & Gamelles. Celui-ci était composé d'une commission Développement Durable qui souhaitait agir sur le sujet des déchets mais était confronté à différents blocages. L'accompagnement a permis au groupe de faire ressortir et de se constituer autour de deux objectifs : organiser une visite de centre de tri et agir sur les jets sauvages de mégots dans le quartier, responsables d'une importante pollution des sols et de l'eau. Les actions portées par le Conseil de Quartier les ont amenées à se rapprocher du service propreté de la Métropole, qui a décidé de capitaliser sur cette énergie pour expérimenter des actions de sensibilisation sur des "zones noires" repérées par les habitant-es membres du Conseil : suivi

d'actions de sensibilisation, mise en visibilité de cendriers et éteignoirs présents, sensibilisation des lieux et commerces et des fumeur-ses... En parallèle, le Conseil de Quartier a distribué des cendriers de poche gratuitement lors d'événements dans le quartier. Ces actions ont permis de distribuer **468 cendriers de poche**, de rencontrer **49 entités commerciales** et de sensibiliser **792 personnes** au jet de mégots. Sur les zones ciblées, il a été constaté **une baisse d'en moyenne 21%** du nombre de mégots jetés au sol. À la suite de cette expérimentation qui a démontré son efficacité, la Métropole a demandé au Conseil de Quartier d'identifier d'autres points chauds impactés par ce problème, dans la préfiguration du renouvellement de cette action sur d'autres zones. Nous avons également soutenu cette initiative en proposant des affichages aux membres de la Commission pour qu'ils-elles puissent communiquer sur leurs actions dans les zones ciblées.



➤ **Labellisation E3D (École ou Établissement en Démarche globale de Développement Durable) de l'école Chapeau Rouge (document complet voir ci-après Pour aller plus loin)** : Comme décrit dans le focus sur l'école dans la Partie 2 (page 31), celle-ci fait partie des structures très actives sur la réduction des déchets au sein du quartier. Dans cette démarche englobant des thématiques plus larges, l'école s'est engagée dans un processus de labellisation E3D, qu'elle a obtenue dans le courant de l'année 2024. Nous avons pu constater que celle-ci faisait mention de sa participation à l'expérimentation de Quartier Zéro Déchet dans un document lié à sa demande de labellisation afin d'appuyer celle-ci, démontrant de la démarche globale de l'école sur le sujet, mais aussi de ses motivations de s'inclure dans des dynamiques de territoire.

➤ **Mise en lien pour faire avancer les pratiques d'achats et commandes de la Ville de Lyon** : À la suite du travail avec certaines structures de quartier, nous avons pu constater des freins rencontrés par les structures publiques locales dans leurs actions de réduction des déchets, notamment dans le cadre des marchés ou commandes publics en cours et en gestion centralisée par les services de la Ville (exemple : commandes de fournitures scolaires, marché public pour la fourniture d'en-cas ou boissons pour de l'événementiel, tri des corbeilles etc.). Les temps de pilotage réguliers ont permis de faire connaître ces freins et enclencher ainsi une mise en relation de ces structures avec les élu-es référent-es afin de prendre en compte des pistes d'améliorations lors des prochaines rédactions de commandes ou de cahier des charges par les services de la Ville de Lyon.

2. INFLUENCES ET INSPIRATIONS VERS L'EXTÉRIEUR

Le projet a bénéficié d'une exposition médiatique régionale (BFMTV Lyon, Lyon capitale, le progrès, Lyon Mag, Vivre Lyon, Radioscoop, RCF ...) mais aussi d'une couverture nationale à deux reprises : un reportage télévisuel sur la chaîne TNT franceinfo pour la rubrique *Planète Info*, et un article sur le média en ligne Reporterre en 2023. Cet article a eu un rayonnement notable car à la suite de sa publication nous avons été sollicités par de nombreuses structures des quatre coins

de la France pour organiser des visites, des présentations du projet ou bien avoir des informations pour expérimenter des actions similaires dans leur territoire. Nous sommes par ailleurs bien référencés sur internet avec le site web. Zéro Déchet Lyon communiqué aussi régulièrement sur cette expérimentation après de son réseau zero waste d'une centaine de groupes locaux implantés partout en France. Ainsi Zéro Déchet Lyon a échangé plusieurs fois entre 2023 et 2024

pour témoigner et partager l'expérimentation auprès des groupes locaux de son réseau et de collectivités désirant réaliser des expérimentations similaires sur leurs territoires. Ainsi, l'équipe a échangé avec les groupes et structures suivantes :

- ▶ L'association Zéro Déchet Saint-Etienne a souhaité échanger deux fois pour en savoir plus sur le projet et les détails d'actions.
- ▶ L'association Oze Zéro Déchet en Essone avait des opportunités de réaliser un projet de quartier zéro déchet sur deux collectivités et souhaitait en savoir plus sur nos actions afin de mieux choisir son territoire d'expérimentation.
- ▶ L'association Zero Waste Toulouse, qui mène depuis longtemps des défis familles zéro déchet, se penche sur la question de pérenniser leurs actions post-défis et envisagerait des actions par quartier.
- ▶ L'association Zero Waste Strasbourg a souhaité s'entretenir avec nous dans le cadre d'une opportunité de collaboration avec l'Eurométropole pour mener un projet territorial.
- ▶ Limoges Métropole a mandaté le bureau d'études Ecogeos pour réaliser un parangonnage des expérimentations de rues et quartiers zéro déchet en France et nous a sollicité pour un entretien durant l'été 2024.
- ▶ Des échanges avec une chargée de mission zéro déchet du SMICVAL, syndicat pionnier dans la démarche zéro déchet territoriale, sur nos approches de sensibilisation respectives et partages des nos freins et leviers.
- ▶ Entretien avec une association anti-gaspillage alimentaire de Rouen pour reproduire le Frigo Solidaire vu sur nos communications internet.
- ▶ Organisation d'une visite commentée pour le Master Économie Circulaire de l'Université du Mans avec une trentaine d'étudiant-es de 2e année en février 2024.
- ▶ En rayonnement plus local, la Mairie du 5e arrondissement de Lyon a contacté celle du 9e arrondissement pour se renseigner sur nos expérimentations de *nudges* au sol, et un conseil de quartier sur le 8e arrondissement a contacté Mouvement de palier dans l'optique d'étudier quelle(s) action(s) seraient reproductibles par le collectif dans leur quartier.



3. POUR LA SUITE...

UN KIT DE MOBILISATION

En 2024, grâce au Plan d'Accompagnement à la Transition et à la Résilience (PATR) de la Métropole de Lyon, nous avons pu réaliser **un kit de mobilisation**.

Nous avons eu cette idée suite aux multiples sollicitations que nous avons reçues décrites précédemment. Nous souhaitons donc pouvoir fournir à ces sollicitations des ressources facilement appropriables leur permettant d'accéder rapidement à des actions en fonction de leurs réalités et volontés, et ainsi leur faire gagner du temps en leur partageant les faisabilités et autres caractéristiques techniques et financières.

Nous avons alors développé un kit d'outils et de bonnes pratiques pour agir sur la réduction des déchets dans sa rue ou son quartier, à destination de collectifs ou structures qui souhaitent réaliser une ou des actions similaires à celles testées lors de l'expérimentation du QZD sur Valmy. Ce kit comprend aussi des recommandations et points de vigilance, afin aussi de partager nos écueils et épargner du temps et de l'énergie aux personnes motivées pour agir.

Accueil Le projet Valmy ▾ Participer, se former, aider ▾ Actualités Agenda Soutenir Contact

Kit de mobilisation : Actions par publics

Menu

- Kit de mobilisation
- Actions sur l'espace public
- Les outils, animations et associations mobilisables, se former
- Actions par publics**

Actions par déchets Les moments pour agir Je suis une collectivité

Sommaire

Les habitant-es

Nous avons identifié 4 familles d'actions possibles à déployer auprès et avec des habitant-es:

Sensibilisation: ateliers faire-soi-même, ateliers anti-gaspillage, café-discussion partages de bonnes pratiques, nudges dans l'espace public, installation de boîtes à dons

Information: stands, affichages, communications, nudges dans l'espace public

Formations & accompagnement: apprendre à composter, lancer un défi « Rien de Neuf », un défi zéro déchet, apprendre à faire soi-même, apprendre à coudre

Mobilisation: ramassages, comptes de déchets, distribution de dispositifs dans les commerces, collecte de dons, événements de quartier (gratifieria, trocs, brocantes etc), animation d'ateliers, répar cafés, démonstration de savoirs-faire, chantiers participatifs.

Exemple inspirant: 1 mois contre les gaspillages alimentaires

- Identifier des lieux partenaires pour accueillir des animations voir en organiser
- Organiser un planning d'événements : atelier « apprendre à faire ses bocaux », atelier cuisine anti-gaspillage, tournée de collecte de dons alimentaires auprès des marchés et commerces avec pesées (sous forme de défi par équipe notamment), disco soupe etc.

Ce kit de mobilisation a été conçu avec une classification des outils ou actions :

ACTIONS PAR TYPOLOGIE DE DÉCHETS

ACTIONS PAR PUBLICS

ACTIONS SUR L'ESPACE PUBLIC

Et selon le profil des personnes voulant mener les actions :

COLLECTIF CITOYEN

STRUCTURE OU ASSOCIATION

COLLECTIVITÉ

Avec des fiches techniques de recommandations :

LES BONS MOMENTS POUR AGIR

LES OUTILS, ANIMATIONS ET ASSOCIATIONS OU FORMATIONS MOBILISABLES

Chaque page intègre de nombreux critères ou descriptifs, laissant plusieurs possibilités selon l'effectif mobilisable, les budgets disponibles, la temporalité... etc.

Enfin, il comprend aussi des présentations d'outils d'animations et outils pédagogiques, des livrets ou guides accessibles. Ce kit est hébergé sur le site internet du projet est accessible sur demande par mail via un mot de passe afin de pouvoir suivre de notre côté les usages, profils d'usager-ères et leurs réalisations éventuelles.



NOS INTENTIONS POUR LA SUITE

Tout d'abord, il est à noter que l'expérimentation de Quartier Zéro Déchet est venue confirmer notre postulat de départ. Travailler à l'échelle d'un quartier nous a en effet permis d'activer une grande diversité de leviers d'actions et de créer des synergies entre les différent-es acteur-rices du territoire. Cette approche a favorisé l'implication de structures variées – commerces, écoles, associations, institutions locales – et a renforcé l'ancrage du sujet de la réduction des déchets et gaspillages au sein de la vie du quartier.

Nous avons pu constater que cette dynamique collective était un véritable moteur pour la diffusion et l'appropriation des pratiques de réduction des déchets. La mise en réseau des acteur-rices du territoire a permis de multiplier les opportunités de sensibilisation, mais aussi d'encourager l'émergence d'initiatives portées directement par les habitant-es et structures du quartier et ainsi leur pouvoir d'agir. En s'appuyant sur des événements existants et en greffant nos actions à celles d'autres structures,

nous avons pu toucher un public plus large et adapter nos interventions aux réalités locales. Ces constats nous confortent dans l'idée qu'une approche territoriale, transversale et sur un temps long est essentielle : viser la qualité plutôt que la quantité, pour que les dynamiques et impulsions s'inscrivent dans des changements durables de pratiques et de comportements.

Cependant, il faut admettre que ce projet, par son envergure, son ambition, la diversité et la complexité des actions menées s'est révélé dur à suivre pour nos associations dans son ensemble. L'expérimentation a nécessité une capacité d'adaptation constante, tant sur les actions mises en place que sur la coordination entre les différent-es acteur-rices impliqués-es. La diversité des parties prenantes, des formats d'actions et des temporalités variées a demandé une grande souplesse organisationnelle, ainsi qu'une implication et une réactivité très fortes des deux salarié-es, rendant parfois la consolidation d'une vision d'ensemble.

Une telle dynamique et un tel rythme aurait pu faire l'objet d'un projet associatif à part entière. Bien que l'aspect inter-associatif se soit révélé tout à fait intéressant afin de pouvoir joindre nos différentes approches et manières de faire, nous pouvons aussi questionner si celui-ci n'a pas été un frein ou une source d'incompréhension parfois. Peut-être qu'une structuration plus définie et revue à



la baisse, avec surtout des ressources plus adaptées auraient permis d'aller plus loin dans l'accompagnement des acteur-rices du territoire et dans l'évaluation des impacts des actions menées.

Nous allons donc continuer de nous impliquer dans le projet de Quartier Zéro Déchet Valmy. Nos deux associations restent parties prenantes de cette dynamique, notamment en ayant intégré la Commission Extra-Municipale (CEM), non plus en tant que structures pilotes du projet, mais maintenant en tant qu'actrices impliquées au même titre que les autres membres de la commission (tout en gardant bien évidemment une analyse fine des intentions et des actions historiques du projet, voir étape 5 du schéma p.20).

Enfin, dans la continuité du travail que nous avons entamé avec le kit de mobilisation et avec ce livre blanc, nous souhaitons voir émerger de nouveaux projets de Quartiers Zéro Déchet.

Toutefois, notre rôle dans ces nouvelles dynamiques évoluerait naturellement vers une posture de conseil et d'accompagnement, plutôt qu'une implication opérationnelle directe. En effet, les conditions ne seraient pas les mêmes que pour le projet du quartier Valmy, notamment parce qu'il s'agirait de territoires où nous n'avons pas d'ancrage physique via nos locaux et où les dynamiques locales pourraient différer significativement.

Notre expérience nous a montré qu'un projet de Quartier Zéro Déchet repose avant tout sur l'engagement initial des acteur-rices du territoire concerné. Notre rôle serait donc d'apporter des outils, des retours d'expériences et un appui méthodologique pour aider ces projets à se structurer et à trouver leur propre mode de fonctionnement. Nous pourrions ainsi accompagner les porteur-euses de projet dans la mise en place d'une gouvernance adaptée, la mobilisation des parties prenantes, ou encore l'expérimentation de dispositifs en lien avec leurs spécificités locales.

Dans le contexte actuel, où les défis écologiques et sociaux se font de plus en plus pressants, il est plus que jamais essentiel de multiplier ce type d'initiatives. Créer des dynamiques locales de transition, c'est bien sûr favoriser l'adoption de pratiques plus vertueuses, mais c'est aussi, et surtout, tisser du lien entre les habitant-es, les structures de quartier, les commerces et les institutions. C'est redonner du pouvoir d'agir aux acteur-rices locaux-ales, faire émerger des espaces d'entraide et de coopération, et démontrer que le changement est possible lorsqu'il est porté collectivement.

Les enjeux sociaux sont tout aussi fondamentaux que les enjeux environnementaux dans



ces dynamiques. Aujourd'hui, l'isolement, la précarité et la défiance envers les institutions sont des réalités marquantes dans de nombreux territoires. À travers la mise en place d'actions concrètes et collectives, un projet comme Quartier Zéro Déchet permet de recréer du lien social, de favoriser la rencontre et la coopération entre des publics qui ne se croiseraient pas forcément. Il constitue un levier pour l'inclusion et l'émancipation en donnant une place à chacun-e, quels que soient son parcours et ses moyens, dans une démarche commune et porteuse de sens.

Par ailleurs, en renforçant les solidarités locales, ces initiatives contribuent aussi à lutter contre certaines formes d'inégalités sociales et environnementales. L'accès à des alternatives plus durables et économiques, la réappropriation des savoir-faire, la sensibilisation aux impacts de nos modes de consommation sont autant de leviers qui, bien que relevant du

champ écologique, ont des répercussions directes et durables sur le bien-être et la qualité de vie des habitant-es.

Face à l'urgence environnementale et aux crises sociales qui fracturent nos sociétés, nous avons plus que jamais besoin de renforcer ces dynamiques locales, ancrées dans les réalités du quotidien, capables de fédérer des énergies et de créer des espaces communs où chacun-e peut se reconnaître et s'impliquer. C'est ainsi, en partant du local et en s'appuyant sur l'intelligence collective, que nous pourrions bâtir des territoires plus résilients, solidaires et engagés dans une transition juste et durable.



4. POUR ALLER PLUS LOIN

Voici des liens vers des documents annexes ou sites internet cités ou évoqués dans ce livre blanc si vous désirez creuser plus en détails. Vous pourrez aussi retrouver des articles détaillés et tous les outils mentionnés sur le site internet du projet.

LIENS

➤ Lien vers le site internet du projet :

<https://versunquartierzerodechet.fr>



➤ Lien vers le kit de mobilisation :

<https://versunquartierzerodechet.fr/kit-mobilisation>



➤ Lien vers le mémoire
"L'écologisation des pratiques :
entre contrainte et satisfaction" –
Célia Mebarki :

https://versunquartierzerodechet.fr/wp-content/uploads/2025/02/Memoire-Master-2-RCT_Mebarki-Celia.pdf



➤ "Rejoindre la CEM" :

<https://versunquartierzerodechet.fr/la-cem>



➤ "Des territoires zéro déchet à Paris" :

<https://www.paris.fr/pages/de-nouveaux-territoires-zero-dechet-dans-tout-paris-18646>



➤ Labellisation E3D de l'école
Chapeau Rouge :

<https://versunquartierzerodechet.fr/wp-content/uploads/2025/02/Presentation-E3D-Chapeau-rouge.pdf>



Si certains points abordés dans ce livre blanc éveillent votre curiosité, suscitent des questions ou méritent, selon vous, d'être approfondis, nous serions ravis d'échanger avec vous. N'hésitez pas à nous contacter :

➤ **Zéro Déchet Lyon :**
contact@zerodechetlyon.org

➤ **Mouvement de palier :**
contact@mouvementdepalier.fr

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, un grand bravo à toutes les personnes et structures pour tout le chemin qu'ils et elles ont parcouru, à leur rythme et à leur échelle, nous sommes très fier-ères de lire toutes vos avancées compilées dans ce livre blanc (et encore, il en manque sûrement !). Il n'y a pas de meilleure récompense que de voir à chaque nouvelle réunion de la CEM de plus en plus de monde présent et de voir des liens inter-personnels se créer entre les membres. Au fil des échanges, ces personnes prennent plaisir à partager leurs expériences et à prolonger les discussions bien au-delà de la réunion, témoignant ainsi de l'engagement et de la dynamique collective qui se construit.

Ce chapitre ne suffirait pas en réalité, à remercier de manière proportionnelle toutes les personnes qui ont eu un rôle et un impact dans cette expérimentation.

Mais en tout premier lieu premier lieu, nous tenons à remercier toutes les personnes bénévoles qui se sont impliquées en donnant de leur temps, leur énergie, leur bonne humeur, leur savoir-faire, leurs compétences et jusqu'à leurs recettes de cuisine dans cette aventure. Ces explorateurs et exploratrices motivés-es à lancer ensemble un projet commun sur le quartier Valmy nous ont fait apprendre aussi énormément.

Ensuite, nous souhaitons remercier les premières personnes qui ont su voir dès le début le potentiel de ce projet et qui nous ont soutenu-es tout au long de l'expérimentation. Camille Augey, adjointe à la Ville de Lyon, pour son soutien et l'accompagnement technique et financier qu'elle a pu mobiliser au sein de la Ville de Lyon. Anne Braibant, Maire du 9^e arrondissement, qui a accueilli chaleureusement et avec énergie ce projet sur son territoire. Mais aussi Marion Crétinon, adjointe à la Maire du 9^e arrondissement, qui a été parmi les premières personnes à vouloir lancer ce projet, que l'on a vu s'épanouir à nos côtés en découvrant et en s'appropriant peu à peu cette dynamique collaborative entre associations et citoyen-nes, et qui incarne à présent tout l'esprit et l'énergie compilés des 3 années du projet lors des commissions extra-municipales. Nous remercions les personnes qui restent souvent dans l'ombre, mais qui ont apporté tellement d'idées, énergies et ressources pour la réussite du projet (et qui continuent encore !): Pascaline, Clément, Amélie, Muriel, Andréa, Ilytie.

Nous remercions l'ADEME pour leur soutien financier et leurs expertises, notamment tous les rapports techniques et outils pédagogiques mis à disposition gratuitement, c'est notamment grâce à ces soutiens financiers publics et à ces partages de connaissances que peuvent émerger

plus facilement des résiliences citoyennes, institutionnelles et entrepreneuriales, pour de nouvelles dynamiques territoriales et économiques sérieusement durables et réalistes face aux enjeux de demain. Nous remercions aussi les personnes de la Métropole de Lyon qui nous ont permis un soutien technique via les marchés publics et les soutiens PATR pour venir étoffer la programmation grand public et accompagner les structures motivées à changer de pratiques.

Un grand merci à Sarah, pilier et binôme qui a porté le projet initialement à Mouvement de palier et dont son empreinte se retrouve à chaque page. Merci à nos deux associations, à nos collègues salariées et les volontaires et stagiaires venu-es aider sur différentes missions ainsi que nos deux conseils d'administration pour nous avoir fait confiance en lançant cette aventure innovante. Un grand merci à Tanja pour le challenge relevé de la mise en page à l'avancée, merci à nos relecteurs et relectrices aussi, et bien évidemment un grand merci à nos proches qui ont dû vivre (voir subir par moments) cette aventure avec nous.

Et enfin un grand merci à toutes les associations et structures partenaires, qui nous ont aidés-és que ce soit pour avoir prêté un simple barnum, être venu animer avec passion, nous avoir permis de prendre du recul lors de temps difficiles, ou encore pour avoir affronté à nos côtés le froid lyonnais de novembre lors des nombreuses SERD.



Polices: Peace Sans (de Sergey Ryadovoy et Ivan Gladkikh) ; Chivo (de Héctor Gatti, Omnibus-Type) ; Permanent Marker (de Font Diner)

Rédaction: Claire Dulière & Etienne Reitz

Conception graphique et mise en page: Tanja Reiterer

Illustrations et schémas: Tanja Reiterer & Claire Dulière

Crédits photographiques: Cécile Bonfante, Sarah Desmurs, Claire Dulière, Martine Gerwing, Pascaline Grosbon, Laura Guellier, Delphine Lacour, Jean-François Lixon, Cécile Mariani, Tanja Reiterer, Etienne Reitz.

« Et si nous voyions les choses en grand ? » – C'est ce que se sont dit nos deux associations, Zéro Déchet Lyon et Mouvement de palier en 2019 lors d'un temps de partage et de réflexions. De ces mots naîtra le projet de « Quartier Zéro Déchet », dont la première expérimentation se réalisera en partenariat avec la Ville de Lyon et la Mairie du 9^{ème} arrondissement.

Trois ans où nous avons expérimenté, avec les acteur·rices du quartier Valmy, un projet collectif visant à réduire les déchets à l'échelle locale, rempli d'actions, d'ateliers, de sensibilisations, d'accompagnements, de mobilisation citoyenne, de création de collectifs, mais aussi d'adaptations et d'apprentissages.

Ce livre blanc revient sur cette aventure : une initiative associative, ancrée dans un territoire, qui met en lumière les réalités d'une transition écologique à l'échelle d'un quartier.

À travers des bilans, des retours d'expérience et des recommandations, il vise à inspirer et à outiller celles et ceux qui souhaitent mener des actions similaires.

Car la réduction des déchets n'est pas seulement une question d'écologie, mais une opportunité de renforcer nos liens, de réinventer nos pratiques et d'agir ensemble pour un avenir souhaitable.

www.versunquartierzerodechet.fr



www.zerodechetlyon.org • www.mouvementdepalier.fr